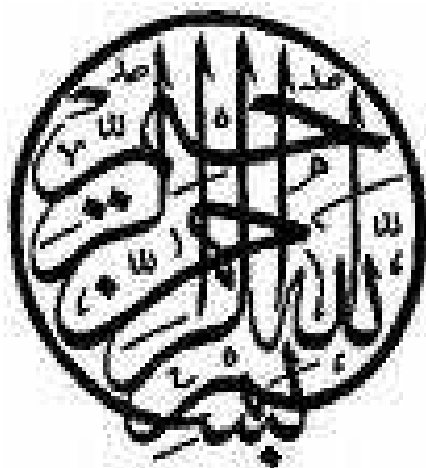
"Ansar al Tawhid, yassinouna saïf al Jihad, 'ala ro'oussi al kadhibine"

****

« Les partisans de l'Unicité (de Dieu) aiguisent le sabre du Jihad sur la tête des menteurs »

« Au nom de Dieu, le miséricordieux, le tout miséricordieux »

« Ibn 'Abbas rapporte que le messager de Dieu a dit : "Quel Beau présent est-ce, une parole de vérité que tu entends, rapportes à ton frère musulman et la lui apprend "». (Rapporté par At Tabarani)

« Le prince des croyants Omar ibn Al Khattab a dit : j'ai entendue le messager de Dieu dire" Les actions ne valent que par les intentions. Et chacun sera tenue compte de ses intentions… " ». (Rapporté par Boukhari et Mouslim)

Un frère, s'appuyant sur ces deux hadiths, a voulut rédiger un exposé détaillé afin de rétablir la vérité sur l'obligation inconditionnelle du Jihad Défensif dans notre temps. Cet analyse a le mérite de procéder à une étude qui se veut complète du sujet, à la lumière du Coran et de la Sunna, mais aussi à travers le champs d'étude de l'histoire et de la géopolitique : champs d'études souvent délaissées du à la fausse perception « profane » qu'en ont certains.
Son but est de démontrer que la majeure partie des arguments prétendument islamiques pour ne pas reconnaître la légalité de ce Jihad n'est issue que d'une manipulation d'origine purement politicienne subordonnée au bon vouloir d'un seul état : l'Arabie Saoudite.
Ce frère, voyant que même les plus extrémistes dans cette démarche trompeuse, n'arrivent plus à fabriquer d'argumentation capable de résister à la clarté des événements tragiques qui secouent le monde islamique, espère que cet humble travail éclaircira encore plus la masse des musulmans francophones avides de vérité et surtout avides de mieux comprendre les enjeux complexes du monde dans lequel ils vivent :à travers les positions authentiques de l'islam, ses vérités historiques, mais aussi, les mensonges et les manipulations sournoises…

﴿ *Si vous ne vous lancez pas au combat, il vous châtiera d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple* ﴾

(Sourate 9; verset 39)

« Une nation n'abandonne pas le Jihad dans le chemin d'Allah sans être humilié »

(Hadith, Sunan Abou Daoud).

Sommaire

INTRODUCTION

I) REFUTATION DE LA CONDITION MATERIELLE ET HUMAINE POUR REALISER LE JIHAD DEFENSIF

****

II) REFUTATION DE LA CONDITION DE LA 'AQUIDA PURIFIÉE POUR REALISER LE JIHAD DÉFENSIF

III) REFUTATION DE LA CONDITION DE L' EMIR POUR REALISER LE JIHAD DEFENSIF

****

IV) CONCENTRÉ DES PREUVES ISLAMIQUES : LE JIHAD DÉFENSIF, SON OBLIGATION IMMÉDIATE SANS CONDITIONS

****

CONCLUSION GENERALE

INTRODUCTION

Beaucoup savent que la *da'wa* (*prédication*) islamique issue du *bilad al harameïn* (*Arabie*) depuis l'alliance bénie entre l'Emir Mohammed Ben Saoud (*l'ancêtre de la famille Saoud qui dirige actuellement l'Arabie dite saoudite*), et le Cheikh Mohammed Ibn 'Abdelwahab, en 1745, fut une da'wa révivificatrice et régénératrice, une magnifique da'wa qui bouleversa profondément, durablement et positivement la nation islamique mondiale, et cela pendant plus de 2 siècles, tous s'accordent aujourd'hui (*musulmans et non musulmans*) pour dire que le renouveau islamique du 20éme siècle, fut l'un des fruits mûres de cette alliance historique décisive.

Malheureusement, peu et pas assez de musulmans savent que les conditions politiques ne sont plus les mêmes, et qu'aujourd'hui le pouvoir saoudien est l'allié le plus ferme des Etats-Unis d'Amérique, chef du camp mécréant occidental, et, est son plus fidèle soutien dans toutes les affaires politiques, économiques, nationales, régionales et internationales ; alors que l'ancêtre des Saoud actuels avait mit son épée au service de la plume du cheikh Al Islam, et que l'alliance reposait sur le Tawhid et le Jihad, aujourd'hui se sont les USA qui protégent le trône des Saoud et c'est le pétrole, issues des terres islamiques, qui irriguent les veines de l'économie des pires ennemis de la nation islamique, et accroissant leurs forces.

Mettre en garde contre les tentatives de manipulations du dogme authentique de la religion islamique par cet état perfide, qui utilise cette légitimité historico-réligieuse en couverture, est une des entreprises les plus importantes de ce siècle.

Car le fruit de l'union illicite, de l'Arabie saoudite et des Etats-Unis, est une nouvelle et dangereuse da'wa, qui s'est incrusté au sein de l'antique et authentique da'wa dont le Cheikh ibn Abdelwahab fut l'un des révivificateurs, et tout comme un parasite elle s'y est établit, elle y a grandit, et s'est élevé en assurance, et elle est devenue un hizb (*parti/secte*) dont la méthodologie est prédatrice, incisive, et méticuleuse, mettant tout à profit pour se renforcer, que ce soit les erreurs d'interprétations, fatwas erronés de savants qu'elles exploitent à son avantage, ou que se soit leurs disparitions pour pouvoir avancer avec encore plus d'aisance, sans risquer de se faire démasquer au grand jour, et tout cela avec sous l'œil bienveillant, l'aide et la complicité du gouvernement saoudien et de son mentor/protecteur américain.

Patiemment ce hizb a avancé ses pions et ses acteurs, patiemment elle a éduqué et formé des centaines de *talib oul 'ilm*, dont certains sont reconnut désormais comme savant, les nourrissant d'une nouvelle méthodologie et idéologie, de nouvelles caractéristiques : cette pseudo da'wa qui se prétend « *Salafiya* » [1] s'est armé d'un savoir religieux considérable, malheureusement tout comme un fils indigne poignardant son père nourricier, elle se sert aujourd'hui, de toute cette science, pour polir les dents pourries et ensanglantées des tawaghits arabes apostats et leurs alliés américains, et plus grave encore, elle s'en sert pour stigmatiser la vrai da'wa islamique d'Ahl Oul Sunna en la décrivant comme une déviance erronée de l'Islam.

---

1. Sur le fait de se dénommer Salafi : Cheikh AbdelAziz Ar Radjihi (*Réponse à une question posé le lundi 2 du mois de Rabi' Al Awwal*), Cheikh Fawzan (*cours sur l'explication d'Al Fatawah Al Hamwiyah du shaykh Al Islam Ibn Taymiyya, prononcé le samedi 21 chawal 1424*), dénoncent le fait de se dénommer ainsi, Cheikh Bin Baz énonce que toutes les dénomination sont inutiles, l'important est la 'aquida et les actes qui en découlent (*Madjmou' Fatawa Mutanawwia, Vol.8, p. 181*), Cheikh Otheymine également. On fait croire à beaucoup que ce terme de *Salaf**I*** a toujours existé, or seul le terme de **Salaf**, fut utilisé par les savants d'Ahl oul Sunna : l'adjectif *Salaf**I*** ou *Salafiyoun* en langue arabe, construit à partir du terme Salaf, est relativement récent, Ibn Taymiya par exemple énonce dans *son Majmou' al Fatawa* (*4 :149*) : « *Il n'y a aucune critique pour celui qui se proclame de la voie des **Salafs**, [et non salafi] qui s'attache à elle et se réfère à elle. Plutôt, il est obligatoire d'accepter cela de lui à l'unanimité parce que la voie des Salafs n'est rien d'autre que la vérité* ». Ce Terme de *Salafi* à été utilisé dés la fin du 19éme et début du 20éme siècle, par des auteurs voulant revivifié l'Islam selon les bases methodoligiques des Salafs Salihs, afin d'actualiser l'ijtihad enfermé dans le taqlid, combattre les innovations et les influence étrangères nocives, l'un d'eux, le syrien Rachid Ridda, dans les années 20 et 30, eut beaucoup d'influence, sur un certain Nassroudine Albani, comme il le dira lui-même, or Albani est justement celui qui avait insisté le plus sur ce terme. Dans sa célèbre réplique au prêcheur 'Aid Al Qarni, intitulé « *J'insiste je suis salafi* » il dit : « *Cependant, il y a parmi ceux qui prétendent avoir de la science, certaines personnes qui*

Et ce qu'elle appelle la guerre contre le terrorisme et l'extrémisme est en réalité une guerre contre les fondements même de la religion islamique, fondements dont le hizb *salafi*[1] mourji[2] s'est éloigné, les remplaçants par des ambiguïtés majeures, rendant leur da'wa au yeux des hypocrites laïcs et mécréants, une da'wa "acceptable et honorable".

Et cet ainsi que des milliers de musulmans à travers le monde, sortent de leurs *jahiliya* (*période d'ignorance*), en buvant les paroles de cette pseudo Salafiya, tout comme boit à la première source d'eau, l'assoiffé qui a traversé le désert : sans se préoccuper des impuretés qui s'y trouve. Et cela est d'autant plus préoccupant que ce hizb ne forme pas ses adeptes à la remise en question, la modestie de l'autocritique, ou la simple réflexion personnelle dans un cadre islamique légale, mais seulement au suivisme aveugle (*taqlid*) sous le prétexte de « suivre les savants ». Or c'est avec peine et affliction que nous voyons l'évolution de cette da'wa qui a pris la forme d'un hizb haineux et ultra sectaire, et nous remarquons que certains événements de l'actualité international, ont complètement mit en lumière, cette da'wa, qui s'est engouffrée, parfois dans l'irja le plus extrême et ouvert les portes du taqlid[3], qui permet une soumission absolue et inconditionnelle aux pouvoirs corrompues en place dans le monde musulman, et à leurs alliés mécréants. Cette inféodation des hommes de sciences au pouvoir est inquiétante en toute circonstance : or cela l'est encore plus, si comme nous le voyons aujourd'hui, cet état est un allié ferme et historique des pires ennemis de la nation islamique. **Car nous nous interrogeons profondément sur le pouvoir de critique et de l'indépendance des oulémas ainsi que des pressions qu'ils subissent, et de la capacité d'émettre encore des avis juridiques de manière libre surtout dans des affaires qui ont des influences politiques internationales considérables. En sachant que nous respectons certains de ces savants, et que nous faisions seulement la distinction entre eux par leurs degrés de sciences, d'indépendance et d'intégrité, mais nous savons que tous ne sont que des hommes comme tous les hommes : faibles ou forts, craintifs ou courageux, doux ou intransigeants, envers le pouvoir étatique et ses moyens de pressions et de nuisances.**
Et d'ailleurs, c'est avec inquiétude que nous avons vu les arrestations massives de da'i, de talib al 'ilm succédant à l'emprisonnement de nos grands chouyoukh, qu'Allah mettent fin à leurs emprisonnement [4].

---

rejettent cela, prétendant qu'il n'y a aucune base pour cela! Et donc ils disent : « il n'est pas permis à un musulman de dire : ' je suis un Salafi. » Donc c'est comme s'ils disaient qu'il n'est pas permis à un musulman de dire : « je suis les Salaf As Salih dans ce sur quoi ils étaient dans la croyance, l'adoration et la méthodologie » Et il n'y a aucun doute qu'un tel rejet - si c'est ce qu'il visait- nécessite que qu'il se détache de l'islam correct ».
Mais il dit bien par ce passage qui peut paraître anodin « …*un tel rejet **si c'est ce qu'il visait**…* », que si le fait de rejeter le terme Salafi, sans pour autant rejeter le minhaj des Salafs Salih, est fait dans un autre but, comme aujourd'hui celui d'éviter la fitna, le Qila wa Qal, la hizbiyya, le Ta'assoub et le taqlid nuisible au vrai minhaj des Salafs Salih, alors cela est permis, Ainsi même Cheikh Al Albani que certains cite abondamment, n'interdit pas de manière absolu le rejet de cette appellation, cela comme tous ses pairs que nous avons cités précédemment… **Et nous insistons sur le fait que l'authentique Minhaj des Salafs Salih est innocent de certaines prises de positions de ceux qui se prétendent aujourd'hui comme *salafi***…

1. Sur l'existence de ce hizb salafi, voir le cours de Cheikh Al Otheymine et son explication des 40 hadiths de l'imam An Nawawi, faites à l'université de Uzaynah (été 1421/2OOO), la déviance de ce hizb dans le Irja' n'était à l'époque pas aussi flagrante qu'elle l'est aujourd'hui, plus de 6 ans après les paroles du cheikh…
2. Cheikh Al Maqdissi explique l'Irja dans lequel ils sont tombés et pourquoi nous les nommons ainsi :
« *Quant au Irja présent chez ceux qui s'affilient à la science et à la prêche, ceux la mêmes qui sont l'objet de notre livre et avec qui nous sommes pas d'accord, en grande majorité, leur erreur n'est pas dans la définition de la foi, ils la définissent au contraire d'une manière correcte, en disant que la Foi est une parole du cœur, une croyance du cœur, et des actes par les membres, ou bien ils disent que la Foi est paroles et actes, et ceci est la parole juste des gens de la Sunna. Mais quand il s'agit d'appliquer cela concrètement dans la réalité, et surtout d'un point de vue scientifique concernant les actes annulatifs de la Foi, tu verras que le point des actes extérieures qu'ils ont pourtant introduit dans la définition de la Foi, est négligé, et voir même exclu.* »
(Source : Mise en garde pour ceux doués d'intelligence contre les feintes des gens de Tadjahum wa al irja'a)
3. On nomme cette da'wa taqlidiya, (*Taqlid = le fait de suivre passionnément des avis juridiques sans chercher leur degré d'authenticité, car émanant d'une école spécifique ou de certains savants)* car elle pousse à

Le positionnement des adeptes de la Pseudo Salafiya face aux interrogations des questionneurs :

Et les fruits de ce hizb, qui n'a de *Salafi* que le nom, se récolte jusqu'au cœur des terres de mécréance, et nous remarquons que plus elle s'éloigne des terres d'Islam et plus elle se renforce de l'ignorance de ses adeptes et plus elle gagne en partisan. Pour qui recherche la science et la vérité, et qui est touché dans son honneur et dans sa chair, par les multiples invasions et occupations, par les crimes et les humiliations, qui précède l'occidentalisation et la laïcisation programmée de la nation islamique, rencontrera sûrement, ces individus, sur son chemin. Nous nous attarderons pas sur leurs caractéristiques bien connu de tous désormais, mais sur la manière et la méthodologie employés par ceux-ci pour répondre aux injonctions de ceux qui appelle innocemment, comme issue de leur première nature islamique, aux armes et au Jihad, au combat, afin de repousser l'envahisseur. Ainsi le chercheur de vérité obstiné franchira plusieurs étapes, destinés tout simplement à lui mettre des obstacles sur cette route qu'il emprunte, dangereuse pour les forces mécréantes de l'occident et de leurs alliés hypocrites arabes. Et si le chercheur de vérité n'est pas un novice dans l'Islam, et qu'il a une connaissance minimum des fondements de sa religion et de son dogme, une connaissance qui lui permettra tout simplement, sans le moindre effort de sa part, de repousser les premiers assauts et les premiers échanges, du type des éternels :

« Et apprend ta 'aquida avant….. Et connais tu le tawhid d'abord ?…As tu l'arabe ? Connais tu sa grammaire et ses règles ?…Sais tu faire tes ablutions et la prière de manière parfaite…. ».

Et nous leurs répondons, mon frère et ma sœur en quête de vérité, que combien même nous apprenons cela de manière parfaite, les cœurs atteint par cette maladie issue de cette da'wa contagieuse nous répondrons encore par :

« …Et as tu lu et appris les 4O Hadiths de Nawawi ? Oussoul thalatha ? Que connais tu du coran ? …Et le Tajwid … Ya akhi, Ya oukhty, retourne à la science et son étude…… ».

Et nous répliquons que la science islamique, qui est en définitive la science universelle, est aussi vaste que les océans, si vaste que les plus grands de nos savants sont ceux qui au soir de leurs vies ne se considèrent encore comme de simple étudiant. Ainsi mon frère et ma sœur, si par malheur pour eux, tu leur réponde, sur cette question du Jihad, en citant maintes exemple de Sahaba et de Tabi'ine, ou d'autres, qui s'engagèrent pour le Jihad en ayant moins de savoir et d'acte islamique que d'autres en ont à leur compte, alors la réponse ultime et décisive tombe, comme les derniers fruits, qui finisse par tombé d'un arbre que l'on a bien secoué. :

«.. Le Jihad est une adoration… les actes d'adoration ont leurs conditions…il n' y a pas de jihad car les conditions ne sont pas présentes…lisez les avis des savants, car ce sont les héritiers des prophètes, ont doit suivre leurs avis…Ils ont parlé des conditions… »

---

suivre aveuglément, sans aucune remise en cause possible, certaines personnalités, même si pourtant, elle reconnaît, en théorie, que nul n'est infaillible alors qu'en pratique il est quasiment hérétique d'émettre des avis existants opposés aux leurs, elle n'accepte pas les paroles de vérités d'autres ou les mises en gardes de leurs erreurs, restant dans la pratique fanatiquement attaché aux personnalités et à leurs avis, alors qu'en théorie toujours, elle énonce bien qu'il faut suivre la seule vérité. Elle est aussi dénommé ainsi car elle s'est approprié le droit exclusif de la nomination de Savant, qu'elle ne reconnaît pas à certaines personnalités alors mêmes qu'ils sont reconnut par leurs éruditions, leurs hauts degrés de sciences, et leurs attachement au dogme d'Ahl oul sunna wa jama'a, conformément à la compréhension et à la méthodologie de nos pieux prédécesseurs.

4. En Arabie Saoudite, les Cheikhs : Hamoud 'Oqla Shu'aibi, Souleymane Al Alwane, Nasser Al Fadh, Khodair Al Khodair, Saïd Ibn Uzair, Bishr ibn Fadh Al Bishr, Abu Jandal Az Zahrani, Ahmed Al Khalidi…

Ainsi tu tombera peut être, mon frère ou ma sœur, sur les tristes adeptes de cette da'wa, prévenants à ton égard, certains sincère dans leur ignorance et réellement soucieux de ta guidance, qui, comme on l'avait fait avant pour eux, reproduiront pour toi, aujourd'hui, la même procédure, jusque dans les moindres détails, comme issue d'un rituel auquel tout novice se doit de passer : et cela malgré toute la science que tu pourra acquérir, tu ne saura être autre chose pour eux qu'un débutant ; ignorant si tu simule la naïveté, ou qui suit sa *hawa* (*passion*) si par les dalils que tu as, tu reste ferme dans tes convictions…Et alors il te feront lire ces *rissala (traités)*, textes et fatwas en tout genre: reproduits, copiés, collés, photocopiés, envoyés, imprimés, des milliers de foi, et qui sont présent sur les dizaines de sites francophones de cette mouvance. Et parmi leurs best seller sur la question du Jihad, tu pourra lire sûrement la Rissala du cheikh Abdelmalik Ibn Ahmed Ramdani[1] intitulé « *Assabil Al Izz Wal Tamkine* » ou encore le dialogue du cheikh Al Albani, avec un soi disant « partisan du Jihad », mais d'autres textes et fatwas existent encore, et ces deux lectures sont cités précisément, car elle montre parfaitement l'envergure de la manipulation et de la désinformation et est emblématique de leur méthodologie.

Et nous ne nous focaliserons pas, bien entendue, sur les auteurs de ces documents, mais que sur les preuves et arguments exposés, car se sont celles-ci qui nous préoccupent ici. Pourtant ces différentes « preuves » ne sont qu'un échantillon de la poudre au yeux, utilisé par cette da'wa, pour induire en erreur la masse des musulmans, qui imbibée de fraternité, est désireuse de porter secours aux nôtres. Et malheureusement, pour les adeptes du hizb "*salafi*" taqlidi mourji, ces lectures sont amplement suffisantes, comme autant de somnifères pour qui d'entre eux aurait une once de doute à ce sujet, or pour celui ou celle, qui comme nous, recherche l'authentique vérité cela ne fait qu'attiser sa volonté de comprendre et d'assouvir sa soif de savoir. Ces deux rissala, comme toutes leurs autres pseudo-preuves, ont, en effet, le point commun de donner des conditions au Jihad Al Qital (*jihad militaire*) en général, il y incluent sans complexe et sans faire de distinction précise le Jihad Défensif, ainsi ils énoncent qu'il y a des étapes qu'il faut absolument franchir pour pouvoir prétendre commencer le Jihad Défensif, qui est celui qui consiste à repousser l'envahisseur non musulman des terres d'Islam.

Conditions de ce hizb « Salafi » :

Nous pouvons les regroupés dans trois grands ensembles, il est a noté que pour ce hizb, ces trois conditions ne sont pas indépendantes mais nécessaires les trois ensembles et concomitantes, de plus l'ordre de celles-ci n'est pas immuable et définit de manière explicite, quoi qu'il en soit, voici les trois types de conditions au Jihad propagés par cette da'wa, qui les propose aux musulmans comme condition à respecter obligatoirement pour pouvoir commencer à résister à l'envahisseur et le combattre :

1. **L'apprentissage de la aquida et de son summum le tawhid :** La préparation de la foi et de la croyance, compréhension et mise en pratique du tawhid, correction, apprentissage, de la 'aquida authentique…
2. **L'obligation d'avoir un seul émir (*Imam*) et une seule bannière (*Ar Rayah*) :** Un commandant des armées et de la stratégie, responsable de l'organisation et de l'unité de l'ensemble des musulmans et de leurs troupes, de toutes les armées musulmanes…
3. **La préparation matérielle et humaine :** Préparation militaire, armement, la logistique, le matériel, la technologie et tout ce qui est nécessaire pour le combat armé…

---

1. Nous utilisons « Cheikh » par pur forme, sans lui prêter ici son sens reconnut, Abdelmalik Ramdani n'a en effet qu'un simple niveau de Licence en Shari'A, il office actuellement en Algérie, après avoir étudié en Arabie Saoudite. Nous savons, par expérience, que n'importe quels individus partageant leurs idéologies, est ayant un

Pour qui est au courant de la situation de certains pays musulmans et de l'urgence liée à l'actualité préoccupante, et qui étudie la science du Jihad Défensif, son ahkam, et qui lit parallèlement les « pseudo preuves » issue de ce hizb salafi, en remarquant que toute leur rhétorique est toujours articulée autour de ses trois axes : et bien ce lecteur ne peut s'empêcher de rester dubitatif et perplexe, et se poser naturellement des questions de toute sortes.
Quiconque est conscient de l'état général de faiblesse de la communauté islamique en terme de préparation de foi, de force, ainsi que d'union, voit et comprend bien les problèmes posés par ces conditions, et comprend également l'immense défit qu'elles représentent pour accomplir cette obligation religieuse de défense militaire de l'Islam. Et des questions ne tarderont pas à lui échauder l'esprit :

A quand ces conditions seront elles réalisé ?
L'urgence vitale et immédiate de défendre l'intégrité des terres et des populations islamiques ne prévalent elles pas sur ces conditions ?
Mais surtout des questions beaucoup plus importantes nous harcèlent, nous, qui s'efforçons de rechercher la vérité absolue et ses preuves authentiques, comme :

Ces conditions citées sont-elles réellement véridiques ?
Ont-elles toujours existés au sein de nos règles islamiques (*fiqh wa ahkam al jihad*) issue de l'ensemble de nos sources authentiques?
Ou ne sont elles plutôt pas des simples avis n'engageant que leurs auteurs, se basant sur leur compréhension et savoir propres sur le sujet ?

Ainsi, étudions et examinons à la lumière du Coran, de la Sunna, de l'Ijma' de nos savants reconnut, l'ensemble de ces « preuves et arguments », recherchons sans préjugés, sans partis pris, la vérité et l'authenticité, essayons de percevoir et de comprendre qu'en est-il est réellement du poids scientifiques de ces conditions, de leur valeurs et de leurs autorités ou non.

« O Allah, c'est toi certes le meilleurs des guides, quiconque tu guides, personne ne peut l'égarer, quiconque tu égares, personne ne peut le guider,
O Allah, nous te demandons de nous faire voir la vérité en tant que vérité, et de nous faire voir le mensonge en tant que mensonge,
O Allah, fait nous aimer la vérité, que l'on s'y attache et que nous l'appliquons même si elle nous est désagréable,
O Allah, fait nous haïr le mensonge, que l'on s'y éloigne, et que nous l'abandonnions même si il nous est agréable.
Allahoumma Amine. »

titre aussi minime, peut être aussitôt érigé en Maître à suivre, alors que des titulaires de doctorats ne partageant pas la leur, passent pour des ignares…Or aujourd'hui, ce même Ramdani, auparavant adulé par les membres de ce hizb, est boycotté par certains d'entre eux, suite aux luttes intestines entre ces « savants » qui se disputent le contrôle de ce hizb, et leurs places au sein de sa hiérarchie, bien évidemment, sous le prétexte de « *Jarh wa Ta'dil* », afin de purifier, selon eux, le "*bon minhaj de l'erreur et de l'égarement*"…

I) REFUTATION DE LA CONDITION MATERIELLE ET HUMAINE

Cette condition matérielle est un de leur argument qui se veut rationnel et logique, argument soutenu néanmoins par des prétendues "preuves islamiques"; ils énoncent en effet, que nos ennemis sont forts, nombreux et puissamment armé et que nous, musulmans, nous sommes faibles, et que nous ne devons pas les combattre et nous exposés ainsi inutilement à la mort et à la destruction de nos biens, de nos vies, et de nos terres.
Les paroles comme celle-ci, issue de cette da'wa prétendue Salafiya sont nombreuses, un des exemple les plus argumentés, parmi d'autres, est donc celui du « Cheikh » Abdelmalik Ibn Ahmed Ramdani, dans sa « *Rissala As Sabil al Izz wal Tamkine* », dans laquelle, il écrit :

« *La règle concernant la préparation humaine est que le nombre des combattants mécréants doit être au maximum le double des combattants musulmans ; s'il dépasse cela, les musulmans ne sont pas tenus de s'engager dans la bataille. […]*

Ô Prophète, incite les croyants au combat. S'il se trouve parmi vous vingt endurants, ils vaincront deux cents; et s'il s'en trouve cent, ils vaincront mille mécréants, car ce sont vraiment des gens qui ne comprennent pas.
Maintenant, Allah a allégé votre tâche, sachant qu'il y a de la faiblesse en vous. S'il y a cent endurants parmi vous, ils vaincront deux cents; et s'il y en a mille, ils vaincront deux mille, par la grâce d'Allah. Et Allah est avec les endurants.
(Sourate 8 ; verset 65/66)

Comment se fait-il que vienne aujourd'hui certains autour de qui se rassemble 1000, 2000 ou 10000 personnes faisant face à 1 millions de combattants, et celui qui manque à l'appel est considérer par eux comme faible de foi, hypocrite ou apostat ? »

Ce commentaire suggère donc plusieurs idées ; que les moujahidines soient au minimum moitié moins que leurs adversaires, que c'est un minimum obligatoire, et que si ce ratio n'est pas respecté, il pourrait s'agir d'une désobéissance à Allah ﷻ dans le cas où les moujahidines engagerait quand même le combat, comme pourrait nous le faire croire les versets qui ont été cités par le Cheikh Ramdani. Verset, qui d'ailleurs ne donne pas une règle à suivre, encore moins un ordre obligatoire, il s'agit juste d'une facilité, d'un allégement qu'Allah ﷻ a gratifié ses moujahidines, comme nous le verrons.

Alors qu'en est-il vraiment du respect obligatoire ou non de cette soi disante condition ?

A. Eclaircissement sur cette pseudo-condition à la lumière des sources authentiques

1/ Al Qu'ran Al Karim

Avant même de réfuter directement cet argument du rapport de force, rappelons nous les paroles d'Allah ﷻ illustrant ce point précis que Ramdani a voulu soulever, en croyant y trouver un argument de taille en citant ce verset sans en avoir compris son Tafsir et les circonstances précises de sa révélation. Le coran d'Allah ﷻ à une parole beaucoup plus explicite, il dit :

[…]*Combien de foi une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'Allah, vaincu une troupe très nombreuse ! Et Allah est avec les endurants*
(Sourate 2; verset 249)

Ce passage est une affirmation des pieux parmi l'armée de Talout, qui faisait face aux hypocrites refusant le combat contre l'armée de Goliath, or cette affirmation, *« combien de foi..»* suggère une réponse indéterminée et/ou indéfinie, une réponse inconnue ; on peut en tirer donc un sens général, car il a une formulation absolue non relative et non conditionnelle, c'est ce qui donne à ce verset le sens d'une affirmation d'ordre générale.

Ibn Kathir dit dans son tafsir de ce verset :

« Mais les docteurs des fils d'Israël qui savaient que la promesse de Dieu est une vérité, les encouragèrent car la victoire ne provient que de dieu sans tenir compte du nombre et combien de fois une petite troupe d'hommes a vaincu une troupe nombreuse avec la permission de Dieu »

Alors que celui cité par Ramdani, est plus spécifique et se limite plutôt à une simple permission due à la condition *(« S'il y a… » / « fa-in yakun… »)*

Le célèbre exégète du Coran, l'imam Ibn Kathir, dit dans son tafsir à propos du verset 65/68 de la Sourate 8 cité par Ramdani comme argument:

« *Ibn 'Abbas rapporte que quand ce verset fut révélé et que chacun des croyants devait combattre dix mécréants sans penser jamais à les fuir, les fidèles éprouvèrent une grande peine. Puis la tache fut allégée en mettant cents croyants contre deux cents infidèles en imposant la même condition d'être fermes sans esquiver si leur nombre est la moitié de celui des ennemis***. *Mais s'il est inférieur à la moitié, ils ont droit aux manœuvres***. »

Considérons bien cette dernière parole « *mais s'il est inférieur à la moitié, ils ont le droit aux manœuvres* ».

Ce commentaire d'Ibn Kathir n'interdit pas explicitement le combat dans le cas où les proportions sont désavantageuses pour les musulmans, au contraire il énonce que les manœuvres sont autorisées. Et pour plus de précaution quant à l'interprétation du terme « manœuvre » rappelons nous de la parole d'Allah :

Ô vous qui croyez quand vous rencontrez (l'armée) des mécréants en marche, ne leur tournez point le dos. Quiconque, ce jour-là, leur tourne le dos, - à moins que ce soit par tactique de combat, ou pour rallier un autre groupe, - celui-là encourt la colère d'Allah et son refuge sera l'Enfer. Et quelle mauvaise destination !
(Sourate 8 ; verset 15/16)

Ibn kathir énonce dans son commentaire de ce verset souligné :

« …c'est à dire en usant d'un stratagème par exemple en fuyant devant l'ennemi le faisant croire qu'il a peur de lui, et ce dernier le suit pour le battre, mais le fidèle, en saisissant cette occasion d'être seul, retourne vers lui et le tue. « Ou rallier un autre groupe » en se déplaçant d'un coté à l'autre pour venir en aide à ceux qui en ont besoin d'être secourus ou joindre un chef. »

Ainsi nous comprenons bien que manœuvre dans son sens classique, renvoie à toutes les stratégies militaires et tactiques de combats, qui rendent le nombre de l'ennemi obsolète en utilisant l'ingéniosité et des ruses de guerres, pour que l'avantage de départ de l'ennemi soit considérablement réduit au cours de la bataille ou de la guerre contre des musulmans inférieurs en nombre.
La meilleur preuve, non seulement de la nullité de cette condition (*1 combattant musulman pour 2 mécréant « au maximum »*), mais aussi de l'importance des manœuvres (*stratégie et tactique*), en cas de rapport de force défavorable se trouve directement dans les campagnes militaires menés du vivant même de notre Prophète ﷺ notamment deux épisodes distincts qui permet même d'aller plus loin, dans la réfutation de cette condition.

2/ La Tradition Prophétique

a) La bataille du siége des coalisés :

Le livre *As Sira Al Halabiya*, t.II, p.96, détaille avec précisions le siége de la ville de Médine entrepris par une alliance regroupant les forces des tribus arabes de Qoraich et de Ghatafan et celle des juifs de Banu Qurayda.
Le total des effectifs mécréants était de prés de 11000 guerriers (*6000 pour Ghatafan, 4000 pour Qoraich, et 1000 pour les Banu Qurayda*), or l'armée du Prophète ﷺ était estimée à plus forte évaluation à 3000 combattants au départ, et cela, avant la défection des hypocrites. Ainsi nous avons un ratio de départ (*maximum*) égale à 1 musulman pour 3.5 mécréants, (*en effet ce ratio va considérablement se détériorer pour les musulmans à la suite de la défection des hypocrites*), or pour réduire cette avantage et pour éviter une collision frontale défavorable avec les coalisés, la « manœuvre » préconisé et autorisé, fut ici l'idée de Salman Al Farissi رضي الله عنه : la construction d'un fossé (*tranchée*) qui a parfaitement paralysé les capacités militaires des Coalisés, notamment de sa puissante cavalerie.
Or nous remarquons ici, qu'il s'agit d'un Jihad Défensif : et même, les musulmans de Médine ne subissaient pas une simple attaque, mais au vue des effectifs engagés, cela était une tentative d'invasion ; ainsi, même si le désavantage en terme de préparation humaine et d'effectif est flagrant, **il n'eut aucune négociation ou tentative politique, de la part du Prophète ﷺ pour éviter le combat, comme par exemple la conclusion d'une trêve ou d'une conciliation (*comme certains aujourd'hui osent l'exiger, sur certaines de nos terres occupées*).**
Ainsi ceci constitue une réfutation de taille, pour tous ces extrémistes de la préparation humaine qui dépasse largement le cadre de la Sunna de notre Prophète Mohammed ﷺ d'ailleurs nous comprenons biens qu'il est illogique religieusement mais aussi rationnellement, au vue de cette épisode, dans le cadre d'un Jihad défensif, de conditionner la défense à la préparation matérielle et humaine.
De plus cette règle n'était même pas une condition obligatoire à respecter même dans le cadre d'un Jihad offensif, c'est à dire dans le cas d'une attaque des musulmans en dehors de leurs territoires.

b) La bataille de Muta :

Le *Maghazi d'Al Waqidy*, t.II, p.720/756, nous apprend que cette expédition, eu pour mobile la vengeance d'émissaires musulmans, l'un envoyé au nord de l'Arabie et 13 autres en Syrie Byzantine, exécutés par traîtrise.
Le corps expéditionnaire musulmans étaient formée de 3000 hommes, or les gouverneurs des régions du sud de la Syrie et du nord de l'Arabie, reçurent de leurs espions des informations

sur l'attaque imminente des musulmans, après un petit accrochage au nord de Wadi el Qura, les musulmans pénétrèrent dans l'extrême sud de la Syrie où ils rencontrèrent, d'après l'historien Al Waqidiy, une armée formée de byzantins et de leurs alliés arabes regroupant 150000 fantassins et 50000 cavaliers.
Face au nombre et au rapport de force (1 *pour 50* !), les chefs de l'armée musulmane, commandé par Zayd ibn Haritha, se consultèrent tant, la tournure des événements compliquait la situation des moujahidines, devaient ils informés le Prophète des effectifs et lui demander des renforts ou la permissions de se retirer ?
Que firent ces grands Sahabas, qui apprirent la 'aquida parfaite au prés de la meilleur des créatures ? Eux qui ont assimilés les paroles d'Allah de la meilleurs des façons ? Ont-ils craint une désobéissance s'ils engageaient le combat ? Ou de s'exposer inutilement à la mort ?
D'après Al Miqarizy, dans « *Inuta' al 'Asma* » (p.347), Abdallah Ibn Rawaha, harangua les moujahidines sous ses termes :

« *O hommes ! Ce que vous craignez n'est autre que ce que vous êtes sortis pour l'avoir : le martyr pour la cause de Dieu. <u>Nous n'avons jamais combattus en nous basant sur le nombre ou sur la force</u>. C'est en nous armant de cette religion, dont Dieu nous a fait notre honneur, que nous avons combattus…<u>Par Allah, à Badr nous n'avions que deux chevaux et un seul a Ouhud</u>.* »

De la même manière, dans *Al Bidaya wa-n Nihaya* d'Ibn Kathir, t. III, p 366 et *At Tabari*, t. II, p 650 ainsi que dans *As Sira Al Halabiya* de Ibn Hicham t. II, p 368, on peut y lire comment Abou Horaïra nous raconte cette situation :

« *…ils (les musulmans) virent alors des infidèles qui étaient fort nombreux et équipés<u>, à un point ou toute résistance était vaine</u>. Je fus pris de stupéfaction et de frayeur. En me voyant ainsi Thabit Ben Aqram me dit : « Qu'as tu, Abou Horaïra ? Il me semble que tu es abasourdi devant le grand nombre de l'ennemi ?*
- *Oui…*
- *Tu n'était pas à Badr…<u>Ce n'était pas par le nombre que nous avions vaincu</u>* »

Alors il engagèrent le combat, celui si fut si féroce que les 3 chefs désignés par le Prophète pour prendre le commandement de l'armée tombèrent successivement en martyr, et c'est ainsi que le commandement échoua à Khaled Ibn Walid, l'épée d'Allah, lui qui raconta que *« le jour de Mu'ta, neuf épées se sont cassés dans mes mains. Un seul sabre yéménite put résister.* ».
Et la encore pour rétablir la situation défavorable aux musulmans dont les pertes devenaient de plus en plus dramatiques au cours des 6 jours de combat intense, et pour faire face au désavantage numérique, des manœuvres tactiques furent utilisés. Khaled Ibn Walid imagina différent stratagème pour déstabiliser l'ennemi :

1°) Il réorganisa les troupes ordonna à quelques cavaliers de se diriger au sud en direction de l'Arabie
2°) Il ordonna à ces cavaliers de se disperser une foi à un endroit convenu, en plusieurs corps, dont chacun avait son chef
3°) Il leur commanda ensuite de revenir, traînant derrière eux des fagots de bois (*pour faire soulever le plus de poussière*), en faisant le plus de bruit possible, en prononçant les Takbir et les Tehlil

4°) Il changea les étendards des corps d'armée, ainsi que les hommes, des flancs et du centre. Il désigna d'autres chefs.

Ainsi aux yeux des byzantins tout laissait croire que des renforts étaient arrivés, et qu'on était devant une nouvelle armée qui n'était pas fatiguée les accrochages des 6 derniers jours.
Ainsi les musulmans purent se retirer sans être exterminés et sans que cette immense armée ne les poursuivent jusqu'à Médine.

Quelques historiens avancent que les byzantins craignaient, en pourchassant Khaled et ses hommes de tomber dans un piége.
Et on aurait pu citer maintes et maintes batailles ou expéditions, qu'elles soient défensives ou offensives, où jamais les musulmans n'étaient avantagés numériquement et matériellement.
Ces deux exemples, la bataille du siége des coalisés (*bataille défensive*) et la bataille de Mu'ta (*bataille offensive*) sont juste deux exemples significatifs.

D'ailleurs il est pratiquement la règle que du vivant du prophète, et même après, les musulmans furent toujours, dans l'immense majorité des cas, en infériorité numérique, que cela soit en mode offensif ou en mode défensif.

Et nous avons encore l'exemple de cette belle parole de Khâlid ibn Al Walid quant il arriva de l'Irak, lors de la guerre contre les Byzantins qui a vue la conquête de la partie du *Bilad Ar Rafidayn* (*Irak*) qui était sous domination byzantine par les forces musulmanes (*sous le califat de Abû Bakr*), un arabe chrétien lui dit:

« *Comment était le grand nombre des Romains et comment était le petit nombre des musulmans? Khaled lui répondit: «Me vois-tu terrifié des romains? L'abondance des troupes peut faire croire à la victoire et la modicité des troupes à la défaite! Par Allah je souhaite que les rouges (les chevaux et les chameaux) soient guéris de leurs blessures, pour que je procède à l'attaque des romains même si leur nombre est double.* »

Malheureusement, beaucoup sont encore dans cet état d'esprit : regarder avec un œil terrifié les effectifs et les moyens dont disposent nos ennemis, puis tirer prétexte de cela pour ne pas combattre ou du moins ne pas appeler au combat quant celui-ci est pourtant obligatoire, en argumentant à tord et à travers….
A ce propos, 'Omar Ibn Al-Khattab avait envoyé une lettre au commandant Sa'd ibn Abi Waqqas quand il l'envoya pour la conquête de la Perse, il y écrivit:

«... […] Les musulmans sont victorieux seulement parce que leurs ennemis sont désobéissants à Allah et s'ils ne sont pas ainsi, nous ne pourrons pas les vaincre, car ni notre nombre, ni nos armes sont égaux aux leurs. »

Cette condition érigée en obligation est une erreur, on le comprend bien, cette condition n'est pas d'ordre réglementaire ou une injonction impérieuse à respecter, nous l'avons vu à la bataille de Mu'ta, qui se déroule dans le cadre d'un Jihad offensif où pourtant les règles de préparation sont rationnellement plus évidentes, les Sahaba ne se sont pas retournez en arrière comme Allah leur permit, alors nous pouvons énoncer sans erreur que cette règle perds encore plus de son caractère "*réglementaire*" dans le cadre du Jihad défensif où se sont les musulmans qui se font surprendre par une attaque ennemie.
Au vue des preuves apportées le rapport de 1 pour 2, dont le cheikh Abdelaziz Al Ramdani a fait référence, n'est en réalité, comme nous allons le voir en détail, qu'un minimum que les forces musulmanes ne doivent pas franchir pour prétendre faire une retraite et avoir ainsi une

excuse valable pour éviter le combat sachant qu'Allah n'impose pas à ces esclaves ce qu'ils ne peuvent supporter, conformément à sa parole :

Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui vécurent avant nous. Seigneur ! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous donc la victoire sur les peuples infidèles.
(Sourate 2 ; verset 286)

3/ Ijma' Al 'Oulama

Le *cheikh* Ramdani est dans l'erreur manifeste, en faisant de ce rapport existant, une condition à respecter, et nous n'avons jamais lu ou entendue de la part de nos vrais et authentiques savants ce que nous avons lu de lui, le rapport de 1 pour 2 n'est qu'un minima légale dans les règles juridiques du Jihad al Qital pour avoir la permission de se replier et d'effectuer une retraite, ainsi dans *Al-Majmou'* (19/291), Al-Mouti'i dit :

« *Si les mécréants sont deux fois plus nombreux que les musulmans et que ceux-ci ne craignent pas leur propre perte, il est obligatoire de rester ferme. S'ils sont persuadés que le combat provoquera leur perte, alors il y a deux possibilités :*
1) ***Ils se replient*** *; c'est basé sur le verset (Ne contribuez pas à votre destruction)*
2) Ils ne se replient pas ; c'est l'opinion la plus correcte, basée sur le verset (Lorsque vous rencontrez une force, soyez endurants), car le moujahid combat uniquement pour tuer ou pour être tué. Si les mécréants sont deux fois plus nombreux, alors les Musulmans ***peuvent*** *se replier…*

Ibn Qoudamah dit dans *Al-Moughni* (9/309) :

« *Si le nombre des infidèles dépasse le double des croyants et que ceux-ci sont certains de leur victoire, alors il est préférable de rester ferme compte tenu du bénéfice que cela renferme ; il leur est* ***permis*** *de se replier car ils ne sont pas à l'abri d'une destruction…* »

Pour conclure et montrer définitivement l'erreur de compréhension de Ramdani, citons le grand savant Ad Dhahabi qui a écrit dans son célèbre ouvrage *Al Kabaïr*, au chapitre "La Fuite du Combat" :

« *Si l'armée de l'ennemi n'est pas plus du double de l'armée musulmane et que le détournement n'est pas pour un mouvement militaire nécessaire ou pour rejoindre son groupe, alors cela sera considéré comme une fuite de la guerre sainte* »

Récapitulons ces informations par des exemples concrets souvent plus faciles à assimiler que des textes qui peuvent paraître abstraits :

- La fuite ou la retraite, dans un combat opposant **100** moujahidines contre **199** mécréants, (*soit un ratio inférieur au ratio* ***minimum*** *et légale de 1 pour 2*), est considéré comme une désobéissance, un grand péché, un manque de confiance en Allah.
- La retraite dans un combat opposant **100** moujahidines contre **201** mécréants est islamiquement autorisé.
- La poursuite du combat opposant **100** moujahidines à **plus de 200** mécréants est islamiquement autorisé, et cela même si l'issue est leurs destructions totales, mais l'une

des opinions correctes, en suivant la Sunna, est d'user, comme le prophète et ses compagnons, de manœuvre pour réussir à remporter quand même le combat.

Malgré ces précisions claires, nous ne pouvons bien entendue pas affirmer que les moujahidines n'ont besoin d'aucune préparation matérielle et humaine, cela serait bien entendue totalement erronée et en contradiction même avec la parole d'Allah , qui énonce :

Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre, et d'autres encore que vous ne connaissez pas en dehors de ceux-ci mais qu'Allah connaît.
(Sourate 8 ; verset 60)

Mais nous réfutons, seulement, l'utilisation de cet argument de la préparation matérielle et humaine comme condition obligatoire à respecter dans le cadre d'un Jihad défensif. Car en effet, plusieurs savants ont déjà parlé de cette soi disante condition matérielle et les avis sont clairs et unanimes, et encore plus dans le cadre d'un Jihad Défensif, le cheikh Al Islam Ibn Taymiyya énonce dans « *As Siyasa Ach Shari'A Fi Islah Ar Ra'i Wa Ar Ra'iya* » *(La politique légale dans la réforme du gouverneur et de son peuple)* :

« *Il n'y a aucune condition pour ce Djihad, même pas la nécessité d'un voyage ou des problèmes de santé* »

C'est-à-dire que l'équipement habituellement nécessaire pour un voyage, n'est même pas obligatoire quant il s'agit de partir effectuer le Jihad défensif, encore plus explicite, dans son *Fatawa Al Koubara*, il écrit :

« Il n'est requis aucune exigence particulière comme les provisions ou le transport, et on combat plutôt avec lui en usant de toute la capacité immédiate. Les oulémas, nos égaux et d'autres ont parlé de cela. »

Ibn Taymiyya développe, plus longuement son avis concernant l'absence de l'exigence de transport dans une réponse à un Juge (*cadi*) qui a dit :

"Si le jihad devient Fard Ayn sur les gens d'un pays, une des exigences, en comparaison au Hadj, est qu'il faut avoir des provisions et une monture si la distance est tel que l'on raccourcit la prière".

Ibn Taymiyya avait répondu à cela :

"Ce que le Juge a dit en comparaison au Hadj n'a jamais été exposé auparavant par personne et est un argument faible. Le Jihad est obligatoire parce qu'il est pour la répulsion du mal de l'ennemi, donc il a la priorité sur le Hajd. Or pour le Hajd aucun transport n'est considéré nécessaire. Lors du Jihad, certaines choses prennent des priorités. On rapporte dans un hadith sahih relaté par Ibn Ebaad Asaamat que le Prophète a dit :
"Il est (obligatoire) sur le Musulman d'écouter et d'obéir dans la privation comme dans la prospérité, dans ce qu'il aime comme dans ce qu'il déteste et même si on ne lui donne pas ses droits *".*

Donc, le pilier de la plus importante des obligations, est de marcher en avant dans les temps difficile aussi bien que prospère. Comme il a été exposé et contrairement au Hadj, l'obligation reste donc présente dans les temps de privation. Et cela est (mentionné) dans le Jihad offensif. Il donc est clair que le jihad défensif porte un plus grand degré d'obligation […]"

«... *dans les temps difficile aussi bien que prospère* » : nous devons comprendre que le Jihad Ad Difa' Fard 'Ayn doit se faire dans un état matérielle (*hommes, transports, équipements, logistiques…*) aussi bien favorable que défavorable, ainsi ni la condition du transport, cité ici textuellement, mais également n'importe quelle autre condition d'ordre matériel n'est valable.

Cette précision d' Ibn Tayymiya, nous renvoie directement au verset 41 de la sourate 9, où Allah énonce :

Lourds ou légers, courez au combat et mettez vos biens et vos personnes au service d'Allah. C'est là votre intérêt, si vous le comprenez.

Al Qourtoubi dans son tafsir, a recensé jusqu'à dix rapports (*différents ou complémentaires*) pour interpréter ce verset : or il est très intéressant de voir, que sept commentaires sur dix, interprètent ce verset en terme de capacité : que se soit une capacité physique, financière, familiale, sociale ou autres, (*Ibn Abbas, Moujahid, Hassan al Basri, Zayd Ibn Ali et Al Hakam Ibn Utaybah, Zayd Ibn Aslam, Ibn Zayd, Al Naqqash*), c'est-à-dire, que sept versions des dix commentaires de ce verset, convergent tous vers l'affirmation suivante, reprit par Ibn Kathir dans son tafsir, et rappeler également par cheikh Abdallah Azzam, soit :

« *Élancez-vous, que la tache soit pour vous légères ou lourdes.* »

C'est-à-dire : accomplissez le devoir du Jihad que vous en ayez la capacité, les moyens, ou non. Or nous savons pertinemment que ce verset, est descendus lors de l'expédition de Tabouk, qui est une **expédition offensive** contre les forces byzantines et leurs alliés, et malgré cela, ce verset donne quand même un ordre de mobilisation général et inconditionnel, alors quand serait-il, encore une foi, s'il s'agissait de défendre le territoire, l'honneur, les biens et les vies des musulmans ?
Si la capacité matérielle et humaine ne fut pas une excuse dans ce cas, on peut raisonnablement imaginer son statut dans le cadre d'un Jihad Défensif…
Nous pouvons malheureusement voir, aujourd'hui certains « savants» cité et/ou inventé des conditions X et Y pour réaliser ce Jihad, certains par erreur, d'autres afin de plaire à leurs maîtres qui eux même sont soumit aux puissances occidentales : et le plus désolant est de voir la multitude de ceux qui suivent ces avis erronés.
Malgré ces preuves évidentes dénuées de toutes ambiguïtés, certains cœurs malades d'ignorance et d'hypocrisie, extrapolent et interprètent les paroles de certains savants, afin de rejeter de cette obligation et surtout, encore une foi, d'obéir aveuglément à leurs maîtres inféodés à l'occident : ils pourront encore, afin de nous convaincre, sur cette condition matérielle, nous cités, par exemple, le commentaire du savant contemporain, Cheikh Otheymine qui énonce dans son explication de *Kitab Al Jihad* tirés de *Boulough Al Ma'ram* du Hafiz Al Asqalani :

« Le prophète ﷺ a dit « Si je vous ordonne une chose, faites le selon votre possibilité » Cela est en général, c'est valable pour tous les domaines, car le terme « une chose » est indéterminée. Cela est donc valable pour les adorations, le jihad, etc.…

Le prophète ﷺ a appelé les gens à l'unicité d'Allah et à la prière à la Mecque, pendant 13 ans, et pendant cette période de prêche, Allah n'a pas ordonné le jihad malgré les tortures de toutes sortes qu'il vivait.
Allah a aussi imposé que peut d'obligations, de pilier durant cette période, mais pourquoi le Jihad n'a pas été légiféré ?
Tout simplement car il ne pouvait pas, de peur pour eux.

Le prophète ﷺ est sortit de La Mecque de peur pour lui, et cela est bien connu.
Le jihad n'a pas été imposé, mais il le fut qu'après que les musulmans aient un état, une force. Nous ajoutons donc concernant cela que si quelqu'un vient poser la question :
***Pourquoi <u>n'allons nous pas</u> combattre les USA, l'Angleterre, la Russie, Pourquoi** ? »*
<u>Tout simplement par manque de moyens, possibilités, les armes qu'ils ont en leurs possessions comparées aux nôtres mettent nos armes à l'équivalent de fourchettes</u>. »

Ce commentaire de notre Cheikh, n'est une preuve que pour ceux qui sont dénué de science et de raison, au contraire cela ne vas pas à l'encontre de ce qui a été dit, à savoir que la condition matériel n'est pas une condition pour le Jihad Défensif**,** cela pour plusieurs raison qui ressortent nettement de ce commentaire ;

- Le cheikh énonce bien dans la question qu'il a lui même imaginé et à laquelle il répond, l'hypothèse d'un <u>Jihad offensif</u>, dans laquelle se sont les musulmans qui ont l'initiative de l'attaque, car le « nous » est le sujet du verbe d'action « attaquer », il ne fait aucun doute qu'il fait référence au jihad d'attaque, c'est a dire un jihad pour propager l'Islam au cœur du Dar Al Harb. Il est logique et raisonnable de penser à la préparation militaire dans le cas d'un jihad offensif, surtout si l'ennemi est connut par sa force.
- Le « nous » peut prêter à confusion, est ce qu'il renvoie à l'ensemble de la communauté islamique ou à l'état saoudien seul ? Nous voyons qu'il cite nommément des pays mécréants les uns à la suite des autres, et non pas les forces mécréantes dans leurs ensembles, on peut penser avec raison qu'il se réfère à l'état saoudien seul.
- De plus le cheikh Otheymine est mort le 10 janvier 2001, avant l'agression des forces américano occidentales contre l'Afghanistan et l'Irak, il est malhonnête et injuste de prendre ce commentaire pour la situation actuelle, et à cet effet, nous remarquons que le cheikh n'a pas cités Israël, <u>alors qu'il est bien connu pour être le centre historique du conflit entre l'Islam et les forces mécréantes, alors pourquoi cet oubli majeur</u>? Le cheikh ne peut évidemment pas oublié, il ne cite pas Israël car le conflit armée contre l'entité juive est déjà en cours et que pour lui, les palestiniens sont dans une situation de Jihad Défensif**,** cela montre encore une foi qu'il est sujet ici que du Jihad offensif . Pour le cas de la Russie, nous savons de source sur, avec preuve indéniable à l'appui[1], que le Cheikh considéré la guerre en Tchétchénie comme un Jihad Défensif, <u>impliquant prioritairement les musulmans du Caucase, et non pas l'état saoudien</u>, ce qui renforce encore l'avis selon lequel il s'exprime sur l'état des forces armées saoudiennes seules, cela montre encore une foi que le sujet est bel et bien que le Jihad offensif.
- Le cheikh Otheymine a soutenu et encouragé en Afghanistan, comme d'ailleurs tous ses paires de l'époque[2], le Jihad Défensif des afghans contre l'occupation soviétique alors qu'

1. Voir note N°1 de la page 63, et http://www.ibnothaimeen.com/all/sound/article_16741.shtml.
2. «*Le Jihad Afghan est un Jihad légale contre un état mécréant. L'obligation, c'est de le soutenir et d'aider ceux qui l'accomplissent par tous les moyens de soutient. Et ce Jihad est une obligation individuelle pour nos frères afghans, pour défendre leur religion ainsi que leurs frères et leur terre.* » (Cheikh Bin Baz : Majmou' Al Fatawa volume 5 page 151)

il dit : *« mettent nos armes à l'équivalent de fourchettes »* ; contradiction dans ses paroles ? **Les armes des paysans afghans n'étaient-elles pas plus que ridicules face à celles de la puissante armée rouge ?** Non, aucune contradiction, car le Cheikh ici parle évidemment, encore une foi, du Jihad Offensif, non pas du cas défensif, et donc cette condition de préparation matérielle et humaine est, dans le cas offensif, nécessaire.

- Exactement dans la même logique, le Cheikh Otheymine, dans son Cours de *Fiqh Al Jihad*, disponible sur son site officiel[2], a cité en exemple le cas de la Bosnie pour illustrer le cas du Jihad Défensif où il n'existe aucune condition opposable, ni force ni faiblesse…

Seul les cœurs malades peuvent prendre des paroles hors de leurs contextes pour leurs faire dire ce qu'ils veulent, or nous ne connaissons aucune erreur significative du cheikh sur ce point du Jihad, il a toujours été claire et sans équivoque, entre Jihad Ad Difa' et Jihad At Talab, ainsi nous pouvons dire, avec certitude, après cette analyse, que non seulement le cheikh parle bien du cas d'un Jihad d'attaque, mais il semble énoncer la situation précise des forces armées du royaume saoudien seul, qui sont évidemment incapable humainement et matériellement, de réaliser un jihad offensif contre n'importe quel pays non musulmans.
Ce commentaire est donc un argument qui renforce les nombreuses preuves que nous avons apportés. Pourtant c'est avec désolation que nous voyons, sur certains sites Internet du hizb « salafi » taqlidi mourji, les paroles de ce savant utilisées dans cette manipulation perfide de cœurs malades, habitués à couper textes et fatwas, en prenant ce commentaire pour étayer l'obligation de la préparation matérielle dans le cas d'un Jihad défensif, afin de remettre à un temps hypothétique et illusoire, son obligation.
Ainsi, islamiquement parlant, nous pouvons affirmer avec certitude, que l'argument de la condition matérielle et humaine pour le Jihad Défensif est indéfendable, **cet argument, au vue des preuves authentiques que nous avons apportez, n'a aucun poids juridique et cette règle de 1 musulman pour 2 mécréant maximum, est une règle qui ne s'applique pas pour le Jihad défensif et ne peut en aucune manière faire force de loi ou de principe à respecter.**
Cheikh Abdelmalik et ceux qui en général énoncent cette condition de la préparation (*matérielle/logistique/humaine*) se positionnent dans le registre du raisonnement rationnel, en argumentant par une certaine logique, synonyme pour eux, de bon sens :

> *Comment se fait-il que viennent aujourd'hui certains autour de qui se rassemblent 1000, 2000 ou 10000 personnes faisant face à 1 millions de combattants…*

En voulant montrer et suggérer, que ce ne sont que des inconscients qui s'engagent dans de telles luttes, or nous allons leurs répondre, également de manière rationnelle et logique : l'histoire contemporaine a démontré que les rapports de force ne déterminent en rien l'issue des conflits, et si le Cheikh Ramdani, entre autres[1], avait oublié les arguments islamiques, qui appuient cela, nous lui présentons désormais les exemples historiques qui balaient son analyse qui se veut d'une réflexion issue du « bon sens » …

---

1. Dans le sillage du commentaire que nous avons vu de Cheikh Otheymine qui était spécifique à un cas précis, (*Jihad d'attaque et situation saoudienne*), beaucoup de fatwa d'un niveau médiocre sont apparut : elles sous estiment les forces musulmanes et tentent de justifier la suspension du Jihad même défensif, tel les fatwas de l'un des meilleurs dans ce rôle le *Cheikh* Obeykan, ou des fatwas d'un autre genre, comme celle du cheikh Fawzan : « […] *Toi par exemple, tu n'as que de la poudre et des pistolets et tu vas combattre des avions, des bombes et des missiles, tu ne pourras pas faire face. Ceci est un très grand mal. Si tu as une meilleure préparation ou une préparation équivalente à la leur, alors fais-leur face* ». Nous verrons en détail la position *clarifiée* du cheikh Fawzan p.63.
2. Il est encore plus clair dans cet audio http://www.ibnothaimeen.com/all/sound/article_15439.shtml, où il reconnaît le Jihad légitime en Bosnie, malgré le rapport de force défavorable aux bosniaques…

B. Eclaircissement sur cette pseudo condition à la lumière d'argument historique.

1/ Les Conflits aux rapports de forces déséquilibrés

Pour qui as un minimum de culture historique et notamment de l'histoire militaire contemporaine, de sa stratégie, de ses théories, verra que rien n'est plus difficile, d'un point de vue militaire et politique, pour les envahisseurs, de gagner une guerre qui est basé sur le couple Invasion/Occupation, or le Jihad défensif, il est bien connu en cela, consiste à repousser militairement un envahisseur mécréant du territoire islamique.
Nous n'allons pas faire ici un cours de stratégie militaire, mais juste démontrer, que rationnellement, l'argument de la préparation humaine et matérielle dans le cadre du Jihad Défensif, qui est, finalement, une guerre de libération du territoire islamique, est un argument infondé. Nous nous limiterons à trois exemples historiques contemporains qui montrent une règle immuable dans l'art de la guerre :les envahisseurs, aussi puissants et aussi équipés soient-ils, finissent toujours par perdre le conflit dans lequel ils se sont engagés.

a) la guerre d'Algérie (1954-1962)

Cette lutte pour l'indépendance nationale algérienne, confronte les maquisards indépendantistes du FLN à l'armée française qui occupent le territoire algérien depuis plus d'un siècle, ici nous ne somme même pas dans le contexte où une armée étrangère est mobilisé dans un territoire inconnu.
L'Algérie est parfaitement cadastré, cartographié et connu comme n'importe quel autre département français. Pourtant même cette caractéristique importante n'évita pas à l'armée française la défaite militaire, or au début rien ne présageait cela, au contraire tout, au début du conflit laissait présager que l'insurrection se ferait étouffée dans l'œuf.
En effet l'armée française bénéficiait du soutien inconditionnel de prés d'un million de citoyens français de souche, vivant depuis parfois plusieurs générations en Algérie, cette minorité contrôlait toute l'Algérie et ses 10 millions d'habitants.

Les forces en présences:

De 1954 à 1962, la guerre non déclarée d'Algérie a mobilisé pas moins de deux millions de jeunes Français du contingent, appelés pour deux ans ou parfois davantage, et mobilisé aussi prés de 200 000 volontaires algériens pro français « harkis », **les effectifs de l'armée française on atteint sur le territoire algérien jusqu'à 442000 hommes et 60000 harkis. En face le FLN n'alignait, ses meilleurs années, et au maximum, que 45000 hommes sous équipés**, mais motivé et entraînés (*camps d'entraînement et bases au Maroc, en Tunisie et Egypte*), soit 35.000 hommes réguliers formant l'essentiel et l'armée des partisans 10.000 hommes.
Ainsi en moyenne par année, le ratio (*rapport de force*) était de 1 combattant algérien contre 10 combattants français ou assimilés, et l'écart logistique/matériel/équipements était bien entendue maximale, et même si la maîtrise aérienne fut totale pour l'armée française, les bombardements n'ont jamais été utilisés de manière stratégique, seuls les utilisations massives d'hélicoptères transporteurs de troupes, ont permit une mobilité maximale, à l'armée française.

Bilan :
Pourtant après 8 ans de conflit, l'armée française incapable de réduire la résistance algérienne, fut obligé de se retirer et de reconnaître l'indépendance de l'Algérie, les pertes française sont estimés à un maximum de 29 000 morts, les pertes algériennes ne sont pas connut mais elle se chiffre entre un minimum de 300.000 et un maximum d'un million de musulmans tués sur une population totale de dix millions d'habitants.

b) La guerre du Vietnam (1964-1973)

L'engagement américain au Sud Vietnam, avait pour but (*encore une foi*) de protéger la « liberté » du pays contre son voisin du nord communiste (*Nord Vietnam*) qui aidait l'insurrection communiste du sud (*le FLN*) pour réaliser l'unité nationale.

Les effectifs :

Progressivement les USA vont engager massivement leurs troupes jusqu'à atteindre 540000 Gi's en 1969, à cela s'ajoute 50000 volontaires occidentaux anticommunistes (*notamment australiens*) et un demi million d'homme de l'armée sud vietnamienne très bien équipés et approvisionné en arme et matériel, directement par les USA.
Soit un total de prés d' 1 100 000 soldats dans le camp pro US contre 120 à 130 000 maquisards du F.N.L., dont seulement 35 000 combattants sont regroupés en bataillons pourvus d'un armement régulier, (*au sein d'unités qui disposent d'environ d'une seule arme automatique pour vingt combattants !!*)**. Le ratio est de 1 combattant communiste pour 10 pro-occidentaux.**
La maîtrise aériennes et navales fut évidemment 100% américaine, les bombardements furent massivement utilisés et de toutes sortes (*navale/aérien : bombe à fragmentation, napalm…*) d'ailleurs rien qu'entre 1967 et 1972, 7 millions de tonnes de bombes furent larguées, (*soit 2,5 fois plus que tout les bombardements alliés durant toute la seconde guerre mondiale!*).
Pourtant ni le rapport de force, totalement démesuré, ni les 300 milliard de dollars investis dans cette guerre ne purent changer l'inévitable, dés 1969, les experts américains annotaient qu'il était pratiquement impossible de réduire l'insurrection communiste du sud Vietnam, un désengagement US progressif fut décider, en 1973 plus aucun soldats américains ne combattaient au sol, en avril 1975 la chute de Saigon fut également la chute du gouvernement pro américain du sud, et la victoire final de l'insurrection communiste.

Bilan :
Après 9 ans de conflit, les pertes américaines se chiffrent à 58000 tués et 300000 blessés, le Vietnam a annoncé la mort de prés d'1 millions de combattants et de 3 millions de civils.

c) La guerre d'Afghanistan (1979-1989)

Le gouvernement communiste afghan, fut en prise avec une insurrection tribale islamique anticommuniste : le KGB rapporta au Kremlin que sans une aide de l'Union Soviétique, leur allié afghan pourrait être renverser, et dans la situation bipolaire de l'époque, l'Afghanistan pourrait tomber dans la sphère d'influence américaine. Ainsi en Décembre 1979 fut décidé l'envoi de troupes russes pour rétablir la situation en faveur des communistes afghans.

Effectifs en présence et déroulement du conflit :

90000 hommes de l'armée rouge envahissent l'Afghanistan en décembre 1979, très vite toutes les villes et tout les axes routiers du pays furent occupé, jusqu'à la frontalière pakistanaise, prés de 3 millions d'afghans fuient leurs pays pour se réfugier au Pakistan et en Iran.

Le contingent russe passera de 100000 hommes en 1980 à 140000 en 1984, ce qui est le maximum de la présence soviétique dans le pays (*soit 1 soldat russe pour 100 habitants*)**, ils sont renforcé de prés de 60000 soldats afghans de l'armée gouvernemental communiste : soit 200000 hommes au total.**
En face la résistance afghane était composée de plus ou moins 30000 moujahidines, soit un rapport de 1 moudjahidine contre 6 combattants communistes.
Au début des années 80, seul 3000 moujahidines étrangers sont en Afghanistan vers la fin leurs nombres atteindra jusqu'à 16000 volontaires. Le rapport de force entre l'armée rouge, (*1ére armée au monde en 1980*), et les résistants afghans est sans commune mesure.
Or la résistance acharnée, farouche et héroïque, des afghans, au début du conflit, vont leurs permettre de recevoir une importante aide militaire et financière américaine et de leurs alliés saoudiens et pakistanais, (*qui ont seulement pour but d'abattre l'URSS en Afghanistan et non pas d'aider « amicalement » les moujahidines*), ainsi les régimes arabes (*laïcs, nationalistes et même socialistes !*) laissent leurs ressortissants volontaires partir pour le Jihad afghan ; l'importance de la résistance afghane qui s'accroissait d'année en année et le nombre des combattants étrangers (*35000 moujahidines étrangers transiteront en Afghanistan de 1982 à 1992*), rendaient la domination militaire soviétique très aléatoires, seul les villes et les axes routiers sont parfaitement contrôler et seulement de jour ; la nuit, les campagnes et les zones montagneuses, le contrôle des moujahidines est total, ces zones ne sont atteinte par les russes que par bombardements aériens.
En 1989, le kremlin décide unilatéralement un retrait des troupes soviétiques en Afghanistan, en 1991, c'est la fin de l'URSS, un an plus tard, en 1992, le régime communiste afghan s'écroule, et les moujahidines entrent à Kaboul.

Bilan :

14000 soldats russes morts au combat, des dizaines de milliers de blessés, pour 1 millions d'afghans tués.

2/ Critique de la pensée « défaitiste »

Ces exemples historiques n'ont bien entendue, aucune force de preuve religieuse, mais sont autant d'arguments prouvant que malgré toute l'infériorité militaire possible et imaginable, les guerres d'invasions se soldent toujours par des échecs cinglants. On aurait pu cités d'autres cas historiques avec la même situation mais des acteurs et des géographies différentes, le constat est partout le même (*guerre d'Indochine, guerre du Liban, 1ére guerre de Tchétchénie…)* : la défaite des envahisseurs.
Alors nous nous interrogeons :
Comment des combattants, parfois sans aucune foi islamique, et donc, sans aucune espérance d'avoir une assistance et une récompense divine dans leur lutte ont pu vaincre des ennemis incalculablement plus puissants qu'eux ?
Ces exemples historiques contemporains, nous montres bien que le facteur matériel *(équipement et armements*) et le facteur humain (*nombre d'hommes et leur préparation*), ne sont en aucun cas des facteurs décisifs pour remporter militairement un conflit.

Et nous déplorons le manque de savants, ayant une maîtrise total du sujet et une approche multidisciplinaire, car une étude approfondie de l'histoire politique et militaire des conflits (*mais pas seulement*) permettrait une exactitude dans certaines fatwa et propos. Et nous remarquons que désormais la plupart des hommes de sciences, ou prétendu comme tel, se contentent des informations véhiculés dans les médias, ou malheureusement pire, des informations que leurs livrent les ministères concernés, informations, souvent fausses ou tronquées, et toujours orientées vers des buts politiques précis et perfides : **en exagérant la**

force de l'ennemi, en sous estimant les capacités défensives des nations musulmanes, les chefs d'états et de gouvernements arabes cherchent à établir des relations de soumission durables qui satisfassent n'importent quels intérêts, sauf bien entendu, ceux de l'Islam et de ses adhérents.

Et nous demandons à Allah, Le Très Haut, qu'il fasse sortir de cette Oumma des savants ayant un savoir englobant les affaires religieuses et les affaires mondaines, tel que le fut, la montagne de science parmi les montagnes, le Cheikh al Islam Ibn Taymiya qui fut à la foi Savant, Politicien, Meneur d'hommes, Stratège, et bien d'autres qualités.
Ainsi ce manque de connaissance pratique de la part de certains, qui influe sur beaucoup de sujet et notamment ici sur le Jihad Défensif**,** est flagrant : les guérillas (*qui sont islamiquement, rappelons nous, autant de manœuvres, visant à contourner l'obstacle du nombre*), parviennent toujours à vaincre les troupes de l'envahisseur, et cela n'importe quel rapport de force pouvant exister au départ.

Or c'est avec étonnement et stupeur, que nous voyons apparaître ces derniers temps certains prêcheurs, exhalant, vitupérant, et terrifiant les musulmans sur leurs faiblesses, prêcheurs dont les cœurs semblent remplit d'effroi et d'admiration face à la puissance de nos ennemis. Et qui par leurs prêchent et leurs écrits jettent la peur et la crainte, dans le cœur de ceux qui les écoutes, les menaçant de la colère de nos ennemis, prônant en réalité, la conciliation et la soumission, sous le terme trompeur de patience, tout ceci, en oubliant les règles de bases du Tawhid qui prétendent vouloir nous ré inculquer, alors que nos terres sont occupés, l'honneur de notre Islam, de nos Femmes, de nos Enfants et de nos Frères, quotidiennement bafoués et humiliés, ainsi ils insistent sur les destructions, les morts et la souffrance des populations pour demander et faire accepter les négociations et la soumission à l'ennemi, et s'ils apprenaient ce que nous savons désormais avec les exemples ci dessus,(*et s'il appliquait réellement le Tawhid*) ; ils sauraient que ce n'est que par l'immense sacrifice, par le sang et la sueur, que la victoire s'acquiert, et s'ils plaçaient leurs confiances en Allah seul, ils ne diraient sûrement pas de telles paroles.
Mais qui sont ces prêcheurs ? Quelles sont leurs motivations réelles ? Sont-ils manipulés ou manipulateurs ?

Et ne nous oublions pas qu'Allah, nous informa déjà de cette situation présente, lorsqu'il énonça :

C'est le Diable qui vous fait peur de ses adhérents. N'ayez donc pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants.
(Sourate 3 ; verset 175)

Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour eux. Il leur changerait ancienne peur en sécurité.
(Sourate 24 ; verset 55)

N'as-tu pas vu ceux auxquels on avait dit : «Abstenez-vous de combattre, accomplissez la Salat et acquittez la Zakat ! » Puis lorsque le combat leur fut prescrit, voilà qu'une partie d'entre eux se mit à craindre les gens comme on craint Allah, ou même d'une crainte plus forte encore, et à dire : «ش notre Seigneur ! Pourquoi nous as-Tu prescrit le combat ? Pourquoi n'as-Tu pas reporté cela à un peu plus tard ? » Dis : «La jouissance d'ici-bas est

éphémère, mais la vie future est meilleure pour quiconque est pieux. Et on ne vous lésera pas fût-ce d'un brin de noyau de datte. ﴾
(Sourate 4 ; verset 77)

Rien ne change dans ces discours, les hommes restent les mêmes, seul l'époque, l'environnement et les moyens évoluent ; les cœurs malades, lâches et hypocrites sont les mêmes à l'époque des croisés et des Tatars que ceux d'aujourd'hui à l'époque des juifs, des américains, des russes et des hindous.
Or mon frère et ma sœur, pour toi, qui a une culture historique, ces discours ne pourront pas passer, il te feront sûrement rappeler ceux des siècles passés :
Ainsi rappelle toi encore, les événements lors de le chute de Grenade, en janvier 1492, capitale du dernier royaume musulman en Andalousie.
Cette perte à l'époque eu un retentissement énorme au prés des populations musulmanes, et dans toutes les mosquées du monde islamique, du Maghreb jusqu'aux lointaines provinces asiatiques de l'empire turque, tout les prêcheurs du pouvoir ont appelés à la reconquête, tous ont demandés la patience, tous ont énoncés que leurs rois, émirs ou sultans se préoccupaient de cette affaire et mettaient tout en œuvre pour redonner ces terres à l'Islam.
Alors que ceux-ci, en réalité, était plus préoccupé à agrandir leurs palais, leurs pouvoirs et leurs territoires sur le dos de leurs voisins et frères dans la foi, et prés à dépenser des sommes astronomiques pour acquérir les plus belles esclaves/concubines pour leurs harems, que de préparer et financer, équipements, armes et matériels afin de reconquérir les terres que Tarek Ibn Zyad et ses moujahidines avait offert à l'Islam 7 siècles plutôt, par une grâce d'Allah. Et nous tous aujourd'hui, ignorants comme savants, pouvons faire le bilan de 500 ans de vaines promesses et de patiences qui sombrèrent dans l'oubli de ce qu'on appelle communément l'Histoire : si bien qu'aujourd'hui une telle hypothèse peut être considérer, plus comme appartenant au domaine du rêve que celui du réelle.
Or avec c'est avec profonde tristesse et rage, que nous voyons aujourd'hui, qu'avec à peine plus de 50 ans d'existence, certains s'accommodent déjà de l'entité juive sioniste appelé « état » d'Israël, sur la terre sainte et islamique de Palestine.

Et ces prêcheurs d'aujourd'hui, plus fonctionnaires de leurs gouvernements que prêcheurs à l'Islam, osent accusés les partisans du Jihad d'être trop « pressé » car l'inévitable va se produire (*la défaite des mécréants, juifs et croisés*) et d'au contraire de retarder cette évidence par nos appels, notre enthousiasme et l'action de nos frères présent sur le terrain !!!!
Allons donc !!! Leurs paroles nous rappelle celles des pires innovateurs soufis et leurs conceptions innovées du *Qadar*, qui au moment des croisades, répliquaient aux savants d'Ahl oul Sunna Wa Jama'a (*qui incitaient les croyants au jihad*) : « *C'est par la volonté d'Allah que les croisés sont entré en terre sainte, c'est par sa volonté seul qu'ils en sortiront…Pourquoi combattre sa volonté ?* » ou bien encore « *…Allah est le créateur des croisés comme il est le créateur des musulman… pourquoi combattre les créatures d'Allah ?...* » Et nous connaissons tous certaines de leurs autres paroles pires que cela encore.
Le cheikh Muhammad Al Halabi, nous expliquant le rôle du cheikh al Islam Ibn Taymiya dans le Jihad contre les tatars, dans *Nidaou el Islam*, énonce :

« […] *Ibn Taymiya, a alors relaté différents hadith et versets du Coran exposant l'importance du Jihad et la victoire inévitable des Musulmans. Il a alors commencé à mentionner les différents groupes de fidèles et leurs rôles à son époque. Il y avait le groupe victorieux (Taifat al Mansourah), qui n'était autre pour lui, que les combattants moujahidines.* ***Et il y avait ceux qui n'étaient pas d'accord avec eux et qui pensaient que le temps pour le Jihad n'était pas encore venu et que c'était le temps de l'étape de préparation et de l'organisation****. Mais il a prouvé qu'il n'y a rien de plus important que le jihad et qu'aucun rang ne peut monter au dessus du niveau des moujahidines pour la cause d'Allah.*

*[…] **Cette bataille (victoire sur les tatars) eu un rôle fondamentale dans la réponse Ibn Taymiya, aux lâches mourji'a, et aux autres qui ont essayé de gêner et de décourager la résolution des Musulmans. Ils ont essayé d'effrayer les Musulmans en exagérant la force de l'ennemi**, ou bien en prenant l'habitude de proclamer que les tatars étaient musulmans et de la en prenant l'excuse de ne pas les combattre*. »

Ainsi mon frère, ma sœur, tu comprend désormais le mensonge et la manipulation et tu voit d'un œil nouveau, toutes ses belles paroles sur la préparation matérielle et humaines comme condition pour le Jihad Défensif *fard ayn*, sont fausses, aucunes preuves islamiques n'existent pour les confirmer et au contraire les preuves authentiques les infirment.

Wa Allah houa Al 'Alim.

****

II) REFUTATION DE LA CONDITION DE LA 'AQUIDA PURIFIÉE POUR REALISER LE JIHAD DÉFENSIF

La deuxième condition étayée par ces individus, se situe sur la nécessité absolue de perfection de la croyance et du dogme islamique, que cela soit celles des combattants ou celles des populations civiles à défendre.
Ainsi au sein de la rissala du cheikh Abdelmalik, qui renferme malheureusement beaucoup d'erreur de compréhension et de contre vérité, plusieurs paragraphes sont utilisés par les adeptes de cette Pseudo « Salafiya », pour étayer cette condition. Notamment les paragraphes qui nous suggèrent que le Jihad quel qui soit, ne doit pas ou ne peut pas être mené avec *Ahl oul bida'a* : les innovateurs pécheurs ayant une 'aquida défectueuse.
En effet le cheikh Abdelmalik énonce dans sa partie « *S'il y a des pieux au sein d'une armée mais qu'ils pratiquent le polythéisme, ils seront vaincu* » l'exemple du cheikh al Islam Ibn Taymiya lorsqu'il nous raconte qu'aux premiers affrontements contre les Tatars certains parmi les gens de sciences n'ont pas pris au combat à cause de la présence des adorateurs de tombeau, au sein des moujahidines, de même la parole cités du Calife Omar Ibn AbdelAziz, qui conseilla de ne pas partir au combat avec des *qadariya*.
Or comme toujours, avec la même méthodologie tendancieuse et mensongère, cet argument de la 'aquida est utilisé à tord et à travers par les adeptes de la pseudo-salafiyya pour annuler le Jihad Défensif, notamment sur les terres où les musulmans ont malheureusement des erreurs au sein de leurs 'aquida et surtout au niveau du tawhid lorsqu'il est pollué par des actes de chirk (*plus ou moins graves selon les types d'innovation*).
Nous n'allons pas ici, commenter l'importance d'avoir une 'aquida conforme et un tawhid pure, car cela est obligatoire, inconditionnelle, en tout temps, en toutes circonstances, en tout lieu, et en toutes situations.
Encore une foi nous nous interrogeons seulement sur la portée de cet argument dans le cadre d'un Jihad Défensif, et nous répliquons à ces pseudo-salafis :
Considérez vous, alors mécréantes ces populations qui dans leurs immenses majorités sont totalement ignorantes du dogme authentique, pour ne pas vous élancez à leurs secours, ou du moins appeler à leurs défenses?
Ne sont-ils pas seulement ignorants comme pourrait l'être tout un chacun ?
Ou considérez vous, invasions, occupations, viols, tortures, meurtres, et humiliations comme leurs justes récompenses en raison de leurs erreurs et de leurs innovations ?
Alors, dans ce cas, qui sont les vrais khawarijs et takfiris ?
Nous qui appelons à leurs défenses, protections et soutiens ou vous qui les laissez à la merci des pires ennemis de l'islam ?
<u>Ennemis qui d'ailleurs, ne fait aucune distinction entre les musulmans, pour savoir qui est de celui qui a une 'aquida authentique de celui qui en as une innovée</u> !!!

Mesure justement et comprend bien cet « argument » mon frère, ma sœur, ne vois tu pas, le takfir généralisé qu'il opère, de faites, sur certains de nos peuples frères dans la foi musulmane?
<u>Le Jihad Défensif n'a jamais, dans l'histoire de l'Islam, été conditionné par l'étude de la 'aquida ni celle des moujahidines ni celle des populations civiles,</u> et cela constitue une des chose les plus dangereuses dans la pérennité de l'Islam et les plus innovatrices dans le fiqh et Ahkam al Jihad, et nous savons pertinemment que jamais aucuns savants ne seraient d'accord avec de telles monstrueuses paroles, même ceux avec qui nous divergeons, sauf peut être, les plus extrémistes dans la hizbiya le ta'asoub et la soumission aux tawaghits, pourraient suggérer de telle chose, et encore cela serait à vérifier, tant cela constitue une chose énorme[1].

Cette parole et argument ne sont même pas digne d'un simple musulman ayant une *fitra*, juste issue d'un cœur hypocrite ignorant et malade, totalement vidé d'amour et de fraternité et remplit de haine et d'égoïsme. Mais malheureusement de telle position ne nous surprend guère de la part de certains de ces adeptes de la Pseudo *Salafiya* englués dans la hizbiyya, le ta'asoub, le 'irja, et le taqlid.

A. 'Aquida et Jihad :

1/ Pas de Jihad s'il s'agit de combattre avec des musulmans innovateurs ?

Ce point soulevé, ici, est particulièrement sensible, comme tout les sujets touchant à la 'aquida : or, en liant 'aquida et Jihad, Ramdani et ceux qui agissent comme tel essaient de verrouiller de l'intérieur le débat du Jihad. En montrant par d'habiles argumentations qui paraissent cohérentes, logiques et donc difficile à critiquer et à remettre en cause.
La 'aquida est-elle alors l'argument clé ?
En énonçant que la présence, dans la 'aquida (*des moujahidines et/ou des populations musulmanes civiles envahies et sous occupation*), de mauvaises croyances, d'innovations, cela ne pourrait qu'avoir des conditions nuisibles et néfastes en terme de résultat pour l'Islam et le Jihad, ils suggèrent qu'il est donc légitime de ne pas prendre par au Jihad, de le dénoncer et de le remettre à plus tard, le temps de corriger la croyance des musulmans : bien entendue s'il reste encore des musulmans aptes à être éduquer, car rare sont les régions musulmanes sous domination des mécréants qui tolèrent l'apprentissage de la 'aquida authentique qui est justement censée permettre aux musulmans de les chasser !!!
Que Ramdani et les autres, n'ont pas cette subtilité dans leurs réflexions ne nous étonnes pas, mais qu'ils ne sachent pas le pourquoi de l'importance en terme de priorité absolue et d'obligation du Jihad Défensif sur tout autres éléments, est extrêmement préoccupant…
Nous allons tout de même éclaircir fortement ce point qu'a voulut apporter Ramdani.

Il énonce implicitement, qu'on ne doit pas combattre avec des musulmans innovateurs : alors allons beaucoup plus loin que lui et les siens, et analysons ce qu'il pourrait en être de partir au combat avec, non pas des musulmans innovateurs, mais avec des pures mécréants à l'Islam.

C'est un point où les divergences sont nombreuses, et où les modalités ont été étudiés et ont aboutit à une précision dans les divers cas de figure où il pourrait exister (*ou non*) une alliance militaire avec des mécréants ; mais bien évidemment, tous sont unanimes que cela ne peut se faire que dans le cas unique **d'une alliance militaire contre d'autres mécréants : le cas contraire constitue un acte de mécréance majeure, un acte d'apostasie claire et unanimement reconnut par tout les savants d'Ahl oul Sunna wa Jama'a !!!**

On peut distingués, de manière générale, deux grands cas de figures :

1) Les mécréants, avec lesquels on s'est allié ou que l'on sollicite l'aide, représentent une force étrangère à l'état Islamique.
2) Les mécréants, avec lesquels on s'est allié ou que l'on sollicite l'aide, sont soumit et vivent au sein de l'état islamique (*Dhimmis*).

Ce sont les deux seuls situations qui peuvent exister, soit l'une, soit l'autre, où les deux ensembles, voyons ce que nous disent les savants à ce sujet.

Un hadith mettant en avant le prophète ﷺ montre l'interdiction absolue de combattre avec un mécréant, rapporté par Mouslim, et noté N°1298, dans *Boulough Al Ma'rame* du Hafiz Al Asqalani :

« D'après aicha, le prophète ﷺ à dit à un homme qui l'avait suivit lors de la bataille de Badr : " reviens je ne demanderai pas l'aide d'un polythéiste" ».

L'imam An Nawawi dans son *Charh Sahih Mouslim* (*12/199*) nous éclaire par d'importantes informations, il écrit :

« *Il a été mentionné dans l'autre Hadith que le prophète rechercha l'aide de Safwan Ibn Oumayyah avant qu'il n'embrasse l'Islam. Certains Savants prirent le premier hadith [NDLA : celui rapporté par Mouslim ci-dessus] comme une règle absolue* »

Or cela se passait à Médine sous l'état islamique, (*cas N°2*) mais certains savants, comme nous le dit An Nawawi, ont donc compris cette interdiction de manière absolue : s'il était interdit de demander de l'aide à un mécréant vivant sous domination islamique, combattre avec des mécréants étrangers à cette domination, à un caractère encore plus illicite.

An Nawawi poursuit :

« *Shafi'i et d'autres ont dit "<u>Si le kafir a une bonne opinion des musulmans et que la nécessité nous incite à rechercher son aide alors il faut le faire</u>, autrement c'est makrouh"* »

Cette opinion de Shafi'i est d'ordre rationnel : elle laisse une liberté d'interprétation et de jugement en fonction de la nécessité dans la situation des musulmans et en fonction de l'état des relations entre kafir et musulmans, sans faire de distinction entre mécréants étrangers (*cas N°1*) ou dhimmis (*cas N°2*)…

An Nawawi nous dit, ensuite :

« *Les deux Hadiths ont été utilisés dans les deux situations et si le kafir est présent par autorisation (dans la bataille), il faut lui donner une récompense et non pas une part du butin (réservé aux musulmans), et c'est le madhab de Malik, Shafi'i, et Abou Hanifah et de la majorité, puisse Allah leur faire miséricorde. Az Zouhri et Al Awza'i ont dit : « On doit lui donner une part et Allah sait mieux.* »

Ce passage montre bien que la possibilité de combattre avec des mécréants a été envisagée. Or cela fut déjà le cas, dans le cadre d'un Jihad Défensif à l'intérieur du Dar Al Islam, où l'obligation de combattre est absolue car visant à protéger la pérennité de l'Islam : on sait pertinemment qu'il existe plusieurs exemples historiques qui nous montre que des dhimmis ont combattu au coté des forces musulmanes contres des envahisseurs mécréants dans le but de préserver la domination musulmane sur le territoire attaqué, (*essentiellement des dhimmis d'origines juives*).
Un des cas reconnut par tout les historiens eut lieu lors du siége de Jérusalem par les croisés en 1099, où des véritables milices de combattants juifs ont été crées, sous commandement islamique ; ce cas correspond à ce que nous dit An Nawawi « *si le kafir est présent par autorisation (dans la bataille)* »: les juifs vivaient comme *dhimmis* sous domination islamique à Jérusalem avant que les croisés assiégent la ville, ils s'y trouvèrent donc par autorisation, c'est à dire que leur présence dans la ville sainte avait été autorisé par leur contrat islamique de *dhimmis,* et à l'arrivée des croisés, ils furent donc présent par autorisation dans la bataille, leur participation à la défense de la ville (*et de leur vies…*), était donc licite.

Ce cas n'était pas un acte isolé dans l'histoire de l'Islam, plusieurs autres exemples existent également dans l'Espagne musulmane *Al Andalous*, lors de la *reconquista* des castillans, jusqu'au dernier épisode, la chute de Grenade : des *dhimmis* ont combattus *"pour"* l'Islam.

An Nawawi précisait bien la situation, où doivent être les musulmans pour pouvoir avoir cette aide militaire, il termine en citant l'avis des grands moujtahids :

« *Concernant le fait de rechercher de l'aide des païens et des mécréants, l'Imam Malik a dit : "Si ils sont des serviteurs des musulmans alors c'est possible". Abou Hanifah a dit :" On doit toujours rechercher leur aide et les aider quand l'Islam les domine et les gouverne mais si leur chirk est dominant rechercher leur aide et makrouh". Shafi'i a dit : "Cela est permis à deux situations, l'une d'entre elles c'est quand les musulmans sont peu nombreux et que les païens sont les hôtes et la seconde et que nous sachions que les païens ont une bonne opinion de l'Islam et y inclinent et à chaque fois qu'on recherche leur aide, on doit leur donner une récompense et non pas une part de Ghanimah" (butin de guerre).* »

As Shafi'i, comme le rapporte An Nawawi a donc un avis beaucoup plus nuancé, car sa permission est suggérée en fonction de l'état des relations « diplomatique ou politique » avec les mécréants, cela peut être le cas soit en situation N°1 ou en situation N°2, or la majorité des savants, comme, ici Abou Hanifah, et Malik, font du rapport de force la principale condition pour pouvoir combattre avec mécréants, pour eux : **si l'Islam et les Musulmans dominent les mécréants, alors leur demander de l'aide est possible**.
Shafi'i également énonce, de manière moins explicite, ce rapport de force, on a le droit de solliciter l'aide des mécréants s'ils « *sont les hôtes* » : s'ils sont sous protection de l'Islam, l'imam Malik et Abou Hanifah, donne donc clairement, comme condition la domination des musulmans et de l'Islam sur les mécréants pour les autoriser à combattre à leurs cotés, cela ne pose pas de problème lorsque ceux-ci sont des dhimmis, et c'est donc essentiellement le cas de figure N°2, mais d'après leurs paroles, rien ne permet d'exclure le cas N°1, or dans la pratique, cela à déjà eut lieu.
Car l'histoire nous as encore dévoilé des cas semblables, notamment à l'époque de l'émirat de Cordoue, puis du Califat : la puissance de l'état islamique, était telle que non seulement, certains royaumes chrétiens payaient le tribut en numéraire, mais devaient fournir un tribut en soldats lorsque l'état islamique entrait en guerre contre d'autres rois chrétiens : cette pratique était largement répandus, des soldats chrétiens combattant au coté de musulmans contre d'autres royaumes chrétiens…
Ainsi, cela eut lieu par exemple, sous le règne du Calife Hisham II, et du vizirat de Mohammed Ibn Abi Amir ˝Al Mansour˝, l'un des plus grands chefs de guerre de l'histoire musulmane.

L'historien Ibn Idhari dans son *Al Bayan Al Maghrib,* (p.295/297), nous décrit l'armée d'Al Mansour qui razzie Saint Jacques de Compostelle :

« *Al Mansour dirigea contre cette ville l'expédition estivale qui quitte Cordoue le samedi 23 Djumada II 387 (3 juillet 987) et qui était sa 48éme campagne. Il entra d'abord dans la ville de Coria, puis quand il fut arrivé dans la capitale de la Galice, il fut rejoint par un grand nombre de comtes qui reconnaissent son autorité, et qui se présentèrent avec leurs guerriers et en grande pompe, pour se joindre aux musulmans et ensuite engager les hostilités de leur coté.* »

Puis, après la prise de la ville, la destruction de ses murailles, la distribution du butin eut lieu, comme nous l'avons vu dans l'explication de An Nawawi, Ibn Idhari énonce :

« Il (Al Mansour) poursuivit son chemin jusqu'à qu'il arriva au fort de Lamego, qu'il avait conquit et <u>où il donna congé à tous les comtes, les faisant défilés à chacun son rang et leur faisant, à eux aussi bien qu'à leurs soldats, des distributions de vêtements</u> [pièces de soie brodée d'or, tapis, fourrures] »

L'un des autres cas historiques le plus formel, fut l'alliance contractée le 4 février 1536 (*traité des capitulations*) entre le calife turc Suleyman Al Kanouni, avec le roi de France, François Ier pour combattre le roi d'Espagne Charles Quint, cette alliance respectait toutes les conditions des savants cités plus hauts[1] :

- l'alliance était dirigée contre un état mécréant, l'Espagne,
- la nécessité islamique de cette alliance est que l'Espagne était la première puissance chrétienne de l'époque, et voulait étendre sa domination sur le Maghreb musulman
- l'empire turc était infiniment plus puissant que son allié français et respectait la hiérarchie de force dans cette alliance[2].

Dés lors revenons aux dires de Ramdani, n'oublions pas que tous ce qui précède, a pour sujet l'alliance militaire avec de purs mécréants. Les avis que nous avons vus, nous montrent une possibilité, sous certaines conditions précises, de combattre avec des mécréants :

- Lorsque il s'agit de combattre d'autres mécréants, c'est une condition absolue
- Lorsque les musulmans sont en position de force par rapport aux mécréants dont l'aide est sollicitée
- Lorsque l'intérêt pour l'Islam à une nécessité certaine

Dés lors ce Ramdani, devrait mesuré ses paroles à la lumière de ce que nous avons apportés :
Combattre avec des <u>musulmans dont la 'aquida est défectueuse</u>, dans le seul but <u>obligatoire de défendre la religion</u> islamique et libérée une terre musulmane envahit par des <u>armées mécréantes</u> dans le cadre d'un <u>Jihad Défensif Fard 'Ayn</u> seraient-ils interdit ??
Alors que certains, sous conditions, le permettent avec des <u>mécréants</u> !?
Même si Ramdani, et ceux qui ont cette méthodologie, n'énoncent pas de manière explicite cette interdiction, ils poussent indubitablement à faire cette conclusion : l'interdiction absolue du combat avec les musulmans innovateurs, or Ramdani, lui même énonce que le Calife

---

1. Français et Ottomans livrent pour la première fois bataille côte à côte en septembre 1536. Les hommes du baron de Saint-Blancard, commandant de la flotte du royaume de France, et de Khizir Khayr Ad Dîne Barberousse, amiral de la flotte turque en méditerrané, s'emparent de l'île d'Ibiza et razzient sans vergogne la côte espagnole : les turcs y font 6000 prisonniers et apportent un énorme butin.
2. La recherche d'aide militaire à l'extérieur du monde islamique, chez les mécréants, n'a pas toujours était faite dans un cadre islamique légale pour servir les intérêts islamiques et les conséquences furent, bien entendue, déplorables dans ces cas là : la dernière en date, en 1990, le Cheikh Bin Baz fut celui qui autorisa le gouvernement saoudien à appeler les forces américaines contre l'Irak, pourtant énormément de conditions ne sont pas respecté, notamment :

- **l'alliance militaire doit être réalisé contre des non musulmans** : or le peuple irakien est à la base musulman (*à moins de les considérer tous comme mécréants*) seul les dirigeants peuvent être accusé d'apostasie du à leur appartenance au parti Ba'th, mais alors pourquoi avoir autorisé Saddam Hussein le 10 août 1990 à effectuer son pèlerinage alors qu'il était membre du Ba'th officiellement depuis 1959 ? Seul des fatwas express (http://www.binbaz.org.sa/index.php?pg=mat&type=fatawa&id=259) témoigne de sa mécréance, résultat : des centaines de milliers d'irakiens musulmans, civils et innocents ont été tués par des mécréants avec le consentement des autorités *islamiques* et sous leurs yeux.
- **Le rapport de force pour solliciter de l'aide n'était pas respecté :** l'Arabie Saoudite ne représentait même pas le potentiel économique et militaire du seul état du Texas, demander de l'aide à un mécréant plus puissant que soit, l'autoriser à entrer chez soi, dans une terre qui leur est formellement interdite, <u>est triplement illicite</u>. Résultat : les soldats et agents américains, 15 ans après la fin officielle du conflit, sont toujours présents sur le sol saoudien, et pire, cela leurs permirent en plus, d'entrée sans difficulté dans d'autres pays (*Koweït, Bahreïn, Qatar, Emirat Arabe Uni, Oman, etc*…) et ensuite d'envahir plus facilement l'Afghanistan et l'Irak en 2001/2003, toute l'infrastructures nécessaires étant déjà sur place.

Le plus étonnant est que ceux la même qui spéculent sur le jihad avec des musulmans *innovateurs*, sont ceux qui ne s'offusquent absolument pas de cet appel à l'aide aux soldats chrétiens américains bafouant les règles légales.

‘Omar ibn Abdelaziz déconseille seulement de partir au combat avec les *Qadariya*, sans l’interdire…

2/ Pas de Jihad s’il s’agit de défendre des musulmans innovateurs ?

S’il fallait seulement pour que le Jihad défensif soit obligatoire que toutes les populations musulmanes aient une ‘aquida parfaite, celui-ci ne concernerai plus grands nombres, au sein même de toute la nation islamique en ces temps de Fitna, Fasad, corruption, d’innovations généralisées, d’occidentalisation, de colonisation morale et de dépravation de toutes sortes. Cela est évidemment faux, cet argument de la aquida parfaite n’est qu’un prétexte mensonger utilisé par les plus extrémistes de ce hizb qui se prétend « *Salafi* ».
Pour prouver religieusement, que cet argument, « de ne pas exécuter le Jihad défensif et d’aider les populations civiles de ces pays, sous prétexte qu’ils ont une mauvaise aquida », est faux, alors, encore une foi, imaginons qu’ils sont beaucoup plus que des simples innovateurs, mais qu’ils ne sont pas ou plus musulmans, et dans ce cas, ils seront donc des « *mécréants* » vivant terre d’Islam.
Il suffit seulement, comme nous l’avons fait pour le cas des moujahidines dans la partie **1/,** de procéder par une simple analogie et de prendre alors, pour exemple les obligation juridiques issues de la Shari’a concernant les non musulmans en terre d’islam, les *dhimmis* qui selon le Cheikh Ibn Al Qayyim Al Jawzi sont :

« *Ceux qui vivent chez nous en terre musulmane, ils sont régis par la Shari'a et payent la Jizyat humiliés. Nous devons les protéger et n'avons pas le droit de les forcer à rentrer en Islam.* »

En effet, les règles sociales, au sein d’un état musulman régissant les devoirs et obligations entre musulmans et non musulmans vivant en terres musulmanes, sont claires à ce sujet.
Ainsi le devoir de protection lors d’invasion et d’attaques étrangères en terre musulmanes s’applique aussi bien qu’aux musulmans qu’aux dhimmis.
L’Imâm ou le souverain musulman, se doit, de par le pouvoir et la force militaire qu’il détient, leur apporter cette protection, et s’il ne s’y attache pas alors cela incombe à la population musulmane. On lit dans *Matâlib Ulî An-Nuhâ*, Volume 2, pp. 602-603 - une référence hanbalite :

"*L’Imam se doit de préserver les gens de la dhimmah et empêcher quiconque de leur nuire, de libérer leurs otages et de repousser quiconque vise à les nuire tant qu’ils résident chez nous, et même s’ils sont isolés dans un village, et aussi longtemps qu’ils ne résident pas en terre de guerre*"

L’Imâm Al-Qarâfî le malékite rapporte dans son livre *Al-Furûq*, ’Les Différences’, volume 3, pp. 14-15, (*la 119ème différence*) la parole de l’Imâm dhâhirite Ibn Hazm dans son ouvrage *Marâtib Al-Ijmâ*`’Les Degrés de l’Unanimité’ selon laquelle :

"*Si les ennemis viennent à nos contrées pour se saisir d’un dhimmis, il est de notre devoir de les combattre par tous les moyens logistiques et militaires et de mourir dans ce dessein pour préserver celui qui bénéficie du pacte (dhimmah) d’Allah et du pacte de Son Messager - que les salutations et les bénédictions d’Allah soient sur lui - car le livrer à eux sans combat est une négligence du contrat de dhimmah*"

On rapporte l'unanimité de l'Oumma à ce sujet. Al-Qarâfî a commenté ce passage disant :

"*Un contrat qui conduit à dépenser les vies et les fortunes pour l'honorer est certainement d'une immense valeur*".

L'un des cas d'application concrète de ce principe islamique est justement celui du Cheikh de l'Islam Ibn Taymiya lorsque les Tatars ont envahi le Shâm (*la Grande Syrie*). Le cheikh s'est entretenu avec Qaṯlûshâh afin qu'il libère les otages. Le chef Tatar a consenti à libérer les otages musulmans et a refusé de libérer les dhimmis et le Cheikh de l'Islam de dire :

« *Nous n'acceptons rien de moins que la libération de tous les otages juifs et chrétiens car ce sont les gens de notre dhimmah et nous n'abandonnerons aucun otage, ni dhimmis, ni étranger à la foi.* »

Face à son insistance et sa détermination, il les lui a libérés. Or comprend bien mon frère, ma sœur, que tout cela ne s'applique pourtant qu'aux mécréants vivant dans le Dar Al Islam, alors quant serait t-il pour nos frères mêmes innovateurs ? Quels sont ces personnes qui se prétendent orgueilleusement *salafi*, et qui aujourd'hui lorsque nous leurs répliquons que l'obligation du Jihad Défensif s'applique à nos frères, nous rétorque sans aucune honte :

« *Mais non…ce n'est pas un jihad là bas…Eux ils connaissent même pas le tawhid… c'est des adorateurs de tombeaux…..les autres ont une aquida soufis…Et les autres suivent un tel….Et les autres font cela… les autres font ceci….* »

Dés lors que nous comprenons tout ceci, voit, cher frère, chère sœur, comment notre religion nous impose de défendre jusqu'au bout de nos forces et de nos limites les non musulmans qui bénéfice de l'hospitalité et de la protection de l'Islam, alors que ceux-ci par exemple, peuvent être chrétiens qui adorent 'Issa comme nous adorons Allah, et qui énoncent des mensonges sur Allah tel qu'il n'en faut peu pour que le ciel et les montagnes ne s'affaissent. Et quelles sont, alors, ces paroles que nous entendons de ces pseudo *salafi* ? Comprennent-ils seulement qu'ils condamnent ces populations à leurs sorts, non seulement de les rendre mécréants ? Est-ce cela les *Salafi*? Est-ce ces individus membres du Groupe Sauvé ? Ont-ils oublié certaines des règles du minhaj des Salaf Salih ?
Or s'ils ont oublié, et qu'ils pensent qu'ils ne nous aient pas obligatoire de porter secours à nos frères et sœurs, du fait de leurs Bida'a, alors nous leurs conseillons d'écouter, une foi n'est pas coutume, la cassette de leur propre *Cheikh* 'Oubeyd al Jabiri[1], intitulé « *Conseil sur la voie à suivre ou les règles de bases de la voie des Salafs* », dans l'explication de la règle numéro 2, il y énonce :

« *…Nous leurs répondons également en affirmant que nous traitons aucun musulman de mécréant tant qu'il ne commet pas d'acte annulatif qui le fait sortir de l'islam, les khawarij ou les Acha'ira sont nos frères en islam, mais il ne font pas partie d'Ahl oul Sunna wa jama'a* »

Alors nous nous demandons quelle sorte de fraternité cela peut-il être ? Une fraternité sans devoir de protection, d'aide ou de soutien ?

---

1. Oubeyd Al Jabiri, est l'un des meneurs du Hizb *salafi*, néanmoins ses paroles-ci sont exactes, et ne nous sommes pas de ceux qui refusent de citer une parole de vérité, venant même de personnalité dont nous mettons en garde. Pourtant dans cette même cassette, certains points révèlent l'idéologie erronée que nous dénonçons, il est de ceux qui propagent certains arguments que nous réfutons ici.

Comparons cela avec les attitudes et propos de certains de ces pseudo-salafis qui exclut ces populations du devoir défensif obligatoire, afin de ne pas soutenir militairement et financièrement nos coreligionnaires, sous des faux prétextes, et combien même ils seraient prouvés de manière exacte que toutes ces populations sont exclusivement des innovateurs, il resterait nos frères en Islam.

B. Le Jihad comme moyen de purification des ‘aquida

De plus nous rétorquons que le Jihad est un des moyens de purifications de la ‘aquida et d’apprentissage du Tawhid, car les hommes se trouvent dans un état physique et psychologique favorable à cet apprentissage, en côtoyant l’ennemi et la mort, il est dans la nature humaine d’évoquer son créateur et de chercher son agrément le plus complet.
Ainsi cheikh al Islam ibn Taymiya énonce dans son livre « *la Politique légale dans la réforme du gouverneur et de son peuple* » :

« *En effet, l’intérêt du Jihad est général, s’étend non seulement aux combattants mais à toute la communauté, dans le sens spirituel et temporel. Le Jihad implique toutes sortes de cultes, sous toutes ses formes internes et externes. Plus que n’importe quel acte le Jihad implique l’amour et la dévotion pour Allah exalté soit-il, la confiance en lui, la reddition de notre vie et sa propriété à Lui. Le Jihad implique la patience, l’ascétisme, l’évocation d’Allah…Et l’individu ou la collectivité participant au Jihad se retrouve entre deux conséquences agréables : soit la victoire et le triomphe, soit le martyr et le paradis.* »

Seul un Savant ayant réellement participer au Jihad, comme notre Cheikh Ibn Tayymiya, peut comprendre les vertus éducatives du Jihad, d’ailleurs le *cheikh* Ramdani, ne peut s’empêcher de dire malgré son idéologie erronée, que pendant le Jihad Défensif, le Cheikh Al Islam, en profiter pour rectifier la ‘aquida de certains combattants qui commettaient des acte de chirk :

« *Lorsque les Tatars assaillirent le proche orient, les musulmans sortirent à leurs rencontrent, et ils pratiquaient certains actes de polythéisme, Ibn Taymiyya qu’Allah lui fasse miséricorde, s’est alors mis à leur corriger leurs croyances et les appeler au monothéisme…* »

Ibn Taymiyya énonce également dans son livre, *Talkhis Kitab al Istighatha*, comme le rapporte Ramdani, que les hommes au Jihad sont plus aptes à assimiler la science et corriger leurs erreurs.

Alors qui sont ceux qui osent encore prétendre alors que la condition obligatoire pour effectuer le Jihad défensif, est d’abord d’avoir une ‘aquida parfaite ?
Et les exemples historiques récents, ne manquent pas pour montrer ce que nous explique le cheikh Ibn Taymiyya, à savoir que le Jihad en son sein, possède une grande *ni’ma* (*bienfait*), pour tout l’ensemble des musulmans, combattants et civils :

- **l’exemple lors du Jihad en Bosnie**, le livre du cheikh Imad al-Marsi, talib oul ‘ilm et moujahid d'origine égyptienne, intitulé « *Les croyances que nous devons corriger* », a été publié en traduction bosniaque à Travnik à l'automne 1993, et fut distribuer au départ à tout les volontaires étrangers puis aux moujahidines bosniaques, il s’est diffusé ensuite à l’ensemble de la population. Cette rissala s'attaquait aux pratiques païennes et superstitieuses, non conformes à l'Islam, que son auteur et les *mouhajiroun* (*étrangers non bosniaque*) voulaient promouvoir: ont été directement attaquées des pratiques d'inspiration ou d'origine soufie, notamment celle de la tarîqa soufi naqshbendi, très présente en Bosnie. Les moujahidines étrangers, dont la figure principal était le commandant d’origine saoudienne

Abou Abdelaziz « Barbarossa »[1], ont entamé une vaste campagne de ré islamisation de la Bosnie, qui est passé par deux axes: une activité de da'wa auprès des personnes de tradition musulmane, mais qui se sont éloignées de la religion ou qui prenaient trop de liberté avec les obligations et les interdits rituels et, en direction des pratiquants eux-mêmes, pour approfondir leur apprentissage de la 'aquida, afin de normaliser l'islam bosniaque. Le commandant Abou Abdelaziz énonce lui même sur ce sujet :

« En ce qui concerne les bosniaques - et ce n'est pas mon opinion mais ce que nos frères musulmans [Bosniaques] eux-mêmes disent : ils disent ce n'est pas une crise [la guerre en Bosnie] mais une bénédiction. Sans cela nous n'aurions jamais connu Allah. Nous n'aurions jamais connu le chemin de la mosquée. Nos hommes, nos femmes, nos enfants, étaient moralement relâchés, et dans leurs apparences on ne pouvait pas distinguer le musulman du chrétien. Les femmes musulmanes étaient vêtues mais nue en réalité. Mais maintenant el hamdoulilah, nos mosquées sont pleines, nos femmes portent le hijab complet, elles en sont fières quant elles se promènent voilées au marché. Maintenant le hijab est quelque chose de naturel. Et cela, el hamidoulilah, cela est du à la da'wa à laquelle nos jeunes moujahidines freelance [non incorporée à l'armée bosniaque], s'adonnent leurs temps libre ».

Cette "ré islamisation" (*nahda al islamiya*) est toujours en cours en Bosnie, mais aussi dans d'autres régions des Balkans. Les conversions et les retours à la foi orthodoxe, celle d'Ahl oul sunna wa jama'a, imposent année après année, une version conforme de l'Islam.
En s'opposant à toutes les pratiques traditionnelles qui était issue de la religiosité populaire et toutes les formes de soufisme, et d'assurer une plus grande visibilité possible à l'Islam dans la société, en combattant des comportements traditionnels, comme la consommation d'alcool.
Et même tous les analystes européens s'accordent à dire que, la pratique religieuse, en Bosnie, est plus forte aujourd'hui qu'avant la guerre.

- **l'exemple du Jihad tchétchène** : rien qu'entre 1990 et 1996, le nombre de mosquée a été multiplié par quarante. Des prédicateurs et des vétérans du Jihad d'Afghanistan - dont le célèbre émir Khattab venu rejoindre les rangs de la résistance tchétchène en 1995 - ont canalisé l'énergie de cette renaissance islamique. Dès 1995, ces prédicateurs musulmans (*connus en Russie sous le nom de " wahhabites "*) exercent une forte influence sur les Tchétchènes. La Tchétchénie s'est ré islamisé en un temps record, de 1997 à 1999. Déjà, en 1996, le président tchétchène par intérim, Zelimkhan Yandarbiev, avait remplacé le code pénal soviétique par la charia. Elu président en 1997, Aslan Maskhadov a d'abord toléré le fonctionnement parallèle des tribunaux chariatiques, puis, en février 1999, les a officialisés, cette vigueur et ce renouveau islamique dépasse les frontières de la Tchétchénie pour se propager à tout le Caucase.

Et les exemples abondent en se sens, le Jihad est un moyen purificateur de la 'aquida, et qui amène au Tawhid véritable, les moujahidines et mêmes les populations civiles, profitent de cette lutte contre les forces mécréantes pour lutter également contre leurs mauvaises croyances, car ces circonstances difficiles poussent les hommes à s'en remettre totalement dans leur lutte à leur Seigneur et Créateur : c'est ainsi que nous comprenons et que nous confirmons par ces exemples, les paroles de notre Cheikh Ibn Taymiyya, citées plus haut.

1.« Barbarossa », Barbe rousse, fut le surnom que les Bosniaques donnèrent à Abou Abdelaziz, dont la barbe était teinte au henné, Abou Abdelaziz fut l'un des commandants de la Légion Islamique regroupant les volontaires étrangers en Bosnie et les unités bosniaques les plus islamisés. Abou Abdelaziz était un vétéran du Jihad en Afghanistan et du Cachemire, avant de rejoindre la Bosnie. Le nombre de moujahidines étrangers présents en Bosnie n'est évidemment pas connu de manière exacte, les chiffres les plus probables oscillent entre 4000 et 9000 volontaires durant tout le conflit.

2. Etonnant exemple tchétchène ! Grâce au Jihad accomplit d'une des manières la plus héroïque de notre époque, ils ont réussit à passer de l'ère des communistes athées à l'ère islamique en à peine 10 ans, jusqu'à officialisé

C. Le Jihad Défensif comme moyen de protection et de sauvegarde de l'Islamité des peuples sous occupation

Pour qui encore une foi fait preuve d'un simple raisonnement purement logique, avant de connaître les preuves purement religieuses, verra encore une foi que cet argument dans le cadre d'un Jihad Défensif, est difficile à défendre.
En effet si nous nous élancions pas à la défense et à l'aide de nos frères et sœurs, même s'ils ont des lacunes religieuses, dans ses régions où ils sont occupés, envahit et dominés par de pures et authentiques mécréants, et si nous les aidons pas et si nous ne les instruisons pas, devront nous attendre que nos ennemis le fasse ?
Eux qui par leur force et avec l'aide des mounafiq, imposent leurs religions et leurs idéologies laïcs, démocrates, socialistes et autres mécréances qui ont pour but d'annihiler une foi pour toute la vrai foi islamique.
Et pire encore, car en dehors de toute démonstration de force de la religion islamique dans la zone du conflit, cela sera perçut comme un signal de faiblesse de l'Islam, comme un manque de vigueur et de religiosité, qui sera interprétait par les ennemis de l'islam comme une zone à conquérir pas seulement militairement ou politiquement, mais aussi culturellement une conquête des cœurs et des esprits, telle une croisade évangélique.
Le Jihad en galvanisant la population attaquée, en l'unissant sous sa bannière montre au monde entier que l'Islam, dans cette région, ne se soumettra pas, et résistera par tous ses moyens.

- **L'exemple du Kosovo** est extrêmement révélateur à cet égard, il montre parfaitement que lorsque le Jihad n'est pas établit dans une zone où il devrait l'être, il se produit alors des phénomènes qui mettent en danger la pérennité de l'Islam dans le territoire concerné.

Le Kosovo est cette province de l'ex-Yougoslavie, peuplé à 95% de musulman d'origine albanaise, et la politique serbe de 1989 à 1998 fut de rendre la vie impossible, aux musulmans afin de les expulser.
D'ailleurs entre ces deux dates, plus d'un million d'entre eux ont fuit la province. Mais profitant de la défaite des serbes en Bosnie, la résistance albanaise se mit en place dés 1997 avec la création de l'UCK, et redoutant de voir répéter le scénario bosniaque, les serbes augmentèrent la répression en 1998 en essayant d'étouffer la révolte le plus vite possible.
L'UCK reçut alors le renfort de plusieurs centaines de moujahidines étrangers, ayant transité par Tirana la capitale de l'Albanie, qui devait servir de tête de pont pour la création d'un nouveau front pour le Jihad[1].
Après leur expérience en Bosnie-Herzégovine, [*craignant une islamisation du conflit, et refusant le développement de la solidarité islamique internationale, avec l'afflux massif de moujahidines volontaires, d'ONG islamique et d'activité de da'wa : tout ce qui pourrait permettre aux albanais un retour massif et durable dans l'Islam authentique*] les pays occidentaux, une foi n'est pas coutume, décident de réagir rapidement. Finalement, entre le 24 mars 1999 et le 10 juin 1999[2], l'OTAN procède à des frappes aériennes sur la Serbie et

---

même la loi islamique : cela, à mettre en parallèle avec ces pays arabes qui se complaisent dans l'occidentalisation et la laïcisation et qui retire le peu de Shari'A qui reste au sein de leur droit national, pour la remplacée par des lois fabriquées de type occidentales.

1. Plusieurs sources concordantes affirment qu'une unité d'élite de l'UCK était commandée par Mohammed Al Zawahiri, frère du cheikh Ayman, ils évoquent également le chiffre de 500 moujahidines arabes arrivés au début du conflit à Tirana…Le fait indéniable est que des moujahidines étrangers ont bien combattu au Kosovo. Une lutte de vitesse et d'influence s'en ai suivit entre services américains et les structures naissantes du Jihad pour prendre le contrôle de l'UCK ; la direction de l'UCK elle-même, était divisée entre les partisans d'une aide américaine et les partisans d'une aide islamique contre les serbes, or, le poids des cadres dirigeants de tendance laïque au sein de l'UCK, les promesses de l'ONU et de l'OTAN, firent finalement pencher la balance en faveur des USA.
2. Remarquez la rapide réaction occidentale, à mettre en parallèle avec le cas bosniaque, la leçon fut bien apprise on ne laissera plus libre de se développer la solidarité islamique, au risque de voir ses fruits s'enraciner…

contraint l'armée serbe à se retirer du Kosovo. La région passe sous l'administration des Nations Unies et près d'un million de Kosovars revient sur ses terres : Une victoire pour l'Islam et les musulman du Kosovo ?
Absolument pas, car le million et demi de réfugiés fut massivement prit en charge par des organisations caritatives occidentales et chrétiennes essentiellement de type évangélistes, eux même d'ailleurs s'en félicitent :

« *Les chrétiens évangéliques albanais sont honorés pour leur comportement héroïque envers les réfugiés Kosovars. Les 160 églises évangéliques du pays vont à ce sujet recevoir un prix international. 80% des 480000 réfugiés ont bénéficiés d'aides matérielles et spirituelles. Malgré leur pauvreté, les églises se sont données corps et âme dans cette assistance. Les églises ont mis en place un centre de transit qui n'accueillait pas moins de 5000 réfugiés par jour, et envoya des volontaires bâtir une cité de toile pour 2200 personnes ! Une église s'occupa de 760 réfugiés, alors qu'une autre à Dures supervisa un campement pour 200 personnes. Lorsque les réfugiés rentrèrent au Kosovo, les églises les y suivirent et continuèrent à les aider. Ils rebâtirent des maisons et approvisionnèrent de nouveaux commerces pour de nombreuses veuves. Le projet à long terme est d'implanter là-bas des églises locales.* »

(Revue Religion Today)

Il y a actuellement 27 églises évangélistes officielles dans la seule province du Kosovo, le plus surprenant c'est que 20 ont été fondé pendant ou après le conflit ;
Ainsi la place laissé vacante par les moujahidines et toutes leurs infrastructures islamiques fut rapidement comblés par ses missionnaires qui derrière leurs désirs de soulager les souffrances du peuple albanais, avait le but non avouer d'évangéliser ses populations. Le phénomène des conversions est en nette augmentation depuis la fin de la guerre, selon les pasteurs protestants, 95% des fidèles convertis au protestantisme étaient de religion musulmane, Qemajl Morina, co-doyen de La Faculté d'études islamiques de Pristina, rapporte que :

« *Se convertissent ceux qui n'ont pas assez fait de recherches et étudié leur religion. Ces nouvelles croyances s'étendent dans les régions où la présence de la mosquée est moins importante, où l'on connaît moins bien la religion, nous pensons que la situation économique pousse la plupart des gens à se convertir. Nous avons entendu dire que dans certains villages on donnait de l'aide à condition de laisser construire des églises protestantes, surtout dans la région de la Drenica et de Malishevë* »

De même le grand imam du Kosovo Sabri Bajgora qualifie d'irrespectueuse la tendance des différents groupes religieux qui essaient d'influencer les jeunes en distribuant de la littérature religieuse dans les écoles :

« À l'école de médecine, ils ont distribué du matériel de propagande religieuse chrétienne, et cela a été permis, mais quand les organisations arabes ont voulu distribuer de l'aide dans la même école, cela leur a été refusé… ».

Ainsi cet exemple, et nous pouvons même dire ce cas d'école, ne nous surprend guère, l'alliance américano-europénne sur le dossier du Kosovo, avait la simple volonté de ne pas réitérer leurs erreurs de la Bosnie, où le Jihad avait réussit dans sa tache non seulement de défense militaire mais aussi de consolidation de l'Islam au sein de la population.
Ainsi le Kosovo, dans cette perfide et malheureuse évolution, semble quitté peut à peu le Dar Al Islam, de la même manière que Al Andalous, avant lui, abandonné par les musulmans, est devenu Dar Al Kufr…

Voit mon frère, ma sœur, l'échec de l'établissement durable du Jihad au Kosovo, comprend bien sa signification, l'absence des moujahidines et de la magnifique da'wa qui les accompagne, a jeté dans les bras de l'occident et de ses suppôts, des milliers de musulmans ignorants de l'Islam authentique. Médites bien, cher lecteur, lectrice, que ce qui se passe actuellement au Kosovo ne s'est pas passé en Bosnie, et posons nous la simple question, pourquoi ?

Ainsi nous possédons un élément de réponse, et nous savons désormais, que le Jihad Défensif n'est pas seulement un devoir ordonné par Allah mais un droit de protection d'une terre islamique et d'un peuple musulman sur nous.

D. Eclaircissement sur les ambiguïtés utilisées par les cœurs malades

1/ Ambiguïté n°1 : concernant la 'aquida des moujahidines

Après avoir clarifier les interrogations concernant la 'aquida des populations civiles musulmanes, quant est-il de l'aquida des moujahidines locaux ou étrangers qui combattent les agresseurs ?
Il ne fait aucun doute que l'apprentissage de la 'aquida, et la connaissance du Tawhid, sont des éléments essentielles et primordiales et même obligatoire sans aucune condition possible, <u>or pourquoi faire de cela une condition obligatoire spécialement pour le Jihad en général et Défensif en particulier ?</u>
En effet les dalils abondent pour montrer que les moujahidines n'ont pas pour obligation impérieuse et comme condition, <u>d'apprendre prioritairement la 'aquida avant de pouvoir s'élancer au combat</u>, pour preuve, un hadith authentique connut de tous (*N°2808 du Sahih Al Boukhari*), mettant en scène le Prophète et un homme nommé Omar Ibn Ouqaish dans l'épisode reprit dans la sirat de Ibn Ishaq :

Abou Al Barà a dit: «Un homme couvert d'une armure vint au Prophète et lui dit: «O Messager de Dieu! Dois-je combattre ou me convertir à l'Islam?». Il lui dit: «Embrasse d'abord l'Islam puis combats». Il embrassa effectivement l'Islam puis combattit et fut tué. Le Messager de Dieu (alayhi salat wa salam) dit: «<u>Il a fait une petite œuvre et a reçu un grand salaire</u>».)

Ce hadith est particulièrement significatif, et nous donne des enseignements essentiels dans notre exposé.

1°) *« …un homme couvert d'une armure vint au Prophète… »* :

Or il l'est bien connu par tous, qu'à l'époque de notre prophète mais pas seulement, les hommes ne se paraient de leurs armures quant période de mobilisation, c'est à dire pour préparer une attaque contre les ennemis ou préparer la défense de leurs territoires contre ceux-ci. La sirat d'Ibn Ishaq nous apprend que cela fut lors de la bataille d'Ouhoud…

2°) *«…O messager de Dieu dois-je combattre ou me convertir à l'islam ?… »*

Ainsi, il est facile et juste de dire, sans aucune erreur possible, que l'homme en question, était un non musulman, donc un mécréant étranger à la foi de l'Islam, d'où cette demande

d'autorisation au Prophète ﷺ. La réponse de celui-ci ﷺ fut de se soumettre à l'islam d'abord.

3°) *« …Il a fait une petite œuvre et a reçu un grand salaire… »*

Le commentaire de notre Bien aimée ﷺ au sujet de cet homme, qui énonce qu'il n'a fait qu'une petite et simple œuvre, à savoir, sa soumission a l'Islam et qu'il a reçu pourtant en retour une récompense improportionnelle à cette acte.

Maintenant considérons ce hadith dans son ensemble ;
Un homme déjà prêt en armure – *l'ordre de mobilisation étaient lancé pour faire face aux Quraychites qui avançaient vers Médine* – mécréant, il se soumet à l'islam et se convertit, sous le conseil de notre prophète ﷺ, pour pouvoir aller combattre, et meurt au combat sans aucune autre œuvre significative que celle de sa conversion.
Dés lors revenons aux ambiguïtés actuelles utilisées par les cœurs ignorants ou malades et considérons bien que cet homme, à l'origine, n'était pas musulman ;
Où est l'apprentissage de la 'aquida?
Où sont même ses œuvres rituels obligatoires ?
Or comment cela se fait-il, qu'aujourd'hui, on rétorque à des <u>musulmans</u> désireux de combattre les agresseur, ceux que le Prophète ﷺ lui même n'a pas rétorqué à un <u>mécréant</u> dans la même situation ?????
Ainsi notre noble prophète ﷺ lui conseilla seulement de se convertir, avant de partir au combat, et non pas d'apprendre quoi que se soit ou réaliser tel ou tel acte.

D'ailleurs à ce propos, Cheikh Al Islam Ibn Tayymiya رحمه الله énonce, toujours dans son œuvre intitulé « *la Politique légale dans la réforme du gouverneur et de son peuple* » :

« *D'autre part, toute personne doit vivre et mourir et c'est en faisant le Jihad qu'on peut vivre et mourir avec un bonheur ultime en ce monde et dans l'après. Abandonner le Jihad implique la perte partielle ou entière de ce bonheur. <u>Des gens veulent pratiquer des actes spirituels et temporels complètement difficiles malgré leur manque d'avantages, alors que le Jihad est religieusement plus salutaire que tout autre acte plein de difficultés. »</u>*

Et nous nous rappelons, encore, que d'après les chroniques, le cheikh al Islam, lui même allait cherchés les habitués des tavernes clandestines de Damas où l'on servait des boissons alcoolisées, pour les poussés au Jihad contre les tatars.
De plus, cela nous rappelle cette histoire, qui nous est relaté par le Cheikh Kandalawi, dans son livre « *Hayatou As Sahaba* », transmise auparavant par Ibn Abou Shaybah et Ibn Abdoul Bar dans *Al Isti'ab* (V.4 p. 187) :

« *Ibn Sirine raconte que <u>Abou Mahjan Ath Thaqafa, n'a cessé d'être flagellé à cause de son alcoolisme qu'à la fin on l'enferma et le ligota</u>. Le jour de la bataille de Qadisiya, et de sa geôle, il voyait les polythéistes attaquer les musulmans. Il envoya quelqu'un dire à la femme de Saad Ibn Abi Waqqac, « Si tu le libère et lui assures un cheval en lui donnant une arme, il sera le premier à revenir à sa geôle s'il ne serait pas tué ». La femme le libéra, lui donna un cheval qui se trouvait chez elle et un sabre. <u>Abou Mahjan s'élança et commença à abattre les polythéistes un homme après l'autre</u>. Saad s'étonna du faire de cet homme et demanda aux fidèles : « Qui est ce cavalier ? ». Les polythéistes subirent une défaite et Abou Mahjan retourna à sa geôle en mettant les liens aux pieds. A son retour de la bataille la femme de Saad demanda à son mari comment la bataille s'est déroulée ? Il lui raconta tout et dit à la*

fin : « Dieu nous a envoyé un homme sur un cheval bigarré qui a bien lutté. Si je n'avais pas laissé Abou Mahjan dans sa geôle, j'aurai dit que c'était lui qui luttait car je sais qu'il est un combattant vaillant ».- Par Dieu, dit sa femme, c'était bien Abou Mahjan, et elle lui raconta ce qu'en fut avec lui. Saad convoqua Abou Mahjan, le libera de ses chaînes et dit : « Par Dieu, dorénavant je ne te flagellerai plus pour ton alcoolisme ». Et Abou Mahjan de répondre : « Désormais je ne boirai plus du vin ».

Médites bien cette histoire et tires en les enseignements appropriés, et n'oublie pas, pour une meilleur réflexion, que la consommation de boisson alcoolisé est, selon une narration de Ibn Abbas, équivalents au polythéisme, de même Abdullah Ibn Amr l'a considéré comme le plus grand des péchés capitaux, l'Imam Ahmed, lui, dans son *Mousnad* énonce que d'après Abou Horaïra le buveur de vin persévérant est comparable à un adorateur des idoles !!

De plus, dans cette merveilleuse histoire, on remarque, encore une foi l'effet « curatif » du Jihad, qui purifie les cœurs de ses pratiquants…
Et aujourd'hui on veut nous faire croire que pour réaliser le Jihad Défensif Obligatoire, il faut que tous atteignent une perfection au niveau de la foi et de la pratique ?????
Cette ambiguïté, qui consiste à rebuter les aspirants au Jihad en leurs faisant croire qu'il ne sont pas à la hauteur de cet acte, en soulignant ostentatoirement et orgueilleusement leurs manques, leurs défauts ou n'importe quelles autres imperfections qu'elles soient d'ordre religieuses ou non, et donc, en conséquence, qu'ils ne peuvent pas et qu'il ne doivent pas s'élancer au Jihad, est lié directement à une autre ambiguïté majeure, celle de faire croire que le Jihad al Qital n'est que la dernière étape d'un Jihad beaucoup global et général, un aboutissement final que seul une « élite » peuvent accomplir, et encore, si toutes leurs pseudo conditions sont réunies bien sur…
Mais d'où vient cette idée érigée en règle à suivre par les ignorants aux cœurs malades ?

2/ Ambiguïté n° 2: Jihad An Nafs ou Jihad al Qital?

Pour comprendre comment se forme la réflexion des Hizbi ''salafi mourji'', et d'où elle prend son origine et comment ils osent prétendre les telles incohérences que nous avons vu, il faut comprendre, que pour eux, c'est toute une nouvelle approche du Jihad qu'ils ont adopté.
Le Jihad dans sa définition usuelle, dans son aspect militaire et guerrier est tout bonnement abandonné, au profit d'une version « soft », telle que leur 'aquida de mourji' l'accepte ; mais bien sur, comme à l'accoutumer, jamais la majorité d'entre eux[1] ne prétendrons de manière claire et direct qu'ils ont abandonné le Jihad dans sa version de combat militaire, car l'énormité de ce propos innovateur serait une évidence éclatante de plus contre eux, mais dans la réalité des faits, il ne faut pas étudier longtemps leurs textes et assimiler leur idéologie pour comprendre que ce Jihad est assortit de telles conditions qu'il est pratiquement impossible dans l'état actuel à réaliser, et aux vues des évolutions, cela nous parait comme une illusion d'optique, que seul les cœurs malades issus de ce hizb peuvent encore voir et croire.
Ainsi nous avons vu sur nombres de sites du hizb salafi, des déviations et des mensonges grossiers sur cette question du Jihad en faisant croire par de perfides et calomnieuses manipulations que le Jihad n'était autre que celui sur le Nafs (*l'âme et ses incitations aux*

1. Car toujours ce problème dans cette idéologie néfaste : même si une partie de la théorie, en terme de science, apprise, chez eux, est *correcte*, son application est inexistante, et quand cette application existe chez d'autres qu'eux, ils sont aussitôt dénoncé comme déviants !!! Et nous n'énonçons même pas le cas où une partie du dogme islamique est délaissé, oublié, puis tout naturellement, rejeté et combattu par des ambiguïtés, lorsqu'il refait surface…

péchés) ou par la langue ou tout autre forme, en limitant et en réduisant à l'insignifiance l'aspect purement militaire du terme Jihad. Ils utilisent frauduleusement à cet effet, par exemple, la partie du chapitre « guidance quant au Djihâd, aux batailles, raids et délégations » tirés du livre *Zâd al-Ma'âd* de l'imam Ibn Qayyim.
Ils prennent cet exposé finement détaillé du Jihad dans sa définition générale, faite point par point, par Ibn Qayyim, pour faire croire aux novices, que non seulement le Jihad « militaire » n'est pas la priorité absolue, mais en plus que pour le réaliser il faut passer par les autres étapes du Jihad, toujours dans cette volonté, qui devient maladive chez ce hizb de repousser jusqu'au bout l'obligation de combattre par les armes….
Ainsi si l'on suit leurs conception, il y aurait des étapes à suivre obligatoirement, et donc logiquement, à chaque phase réalisé on peut passé à la suivante, et bien entendue, pour eux, par un « heureux hasard » le jihad al Qital est la dernière étape… Nous leur demandons :

« *Ô vous les falsificateurs de texte ! Amenez nous la preuve, pour énoncer que l'illustre imam Ibn Qayyim, énonce que le Jihad à des phases ou étapes* ***obligatoires à suivre l'une après l'autre*** *!!! Et amenez nous la preuve où il énonce que ces différents types de Jihad passe avant le Jihad Ad Difa' fard 'ayn !!!!* »

Certes ils ne trouveront rien, car cette question comme nous le verrons, fait l'unanimité historique entre tous les savants reconnus.
Alors comment comprendre ces différentes catégories de jihad ?
Il y a longtemps déjà, que ce type d'argument a été utilisé par les ignorants ou les hypocrites, (*Ou les deux à la fois*), pour rejeter cette obligation du jihad, et Cheikh Mohammed Abdel--Salam Faraj, avait déjà écrit dans son opuscule *Al Faridah al Gha-ibah* :

« *…mais il y en a qui proteste qu'il a besoin encore de s'éduquer, que le Jihad se divise par phase et qu'il en ai encore à la phase de combattre son nafs et qui prouve cela par la classification du jihad faite par ibn Qayyim Al Jawziyya.*
Le Jihad contre le Nafs
Le Jihad contre Shaytan
Le Jihad contre les mécréants et les hypocrites
Se servir de cela comme preuve nous montre soit l'ignorance soit la lâcheté de celui qui s'en sert car l'imam Ibn Qayyim a classé le jihad par ***catégorie*** *et* ***non pas par phases****, autrement nous devrions cessez de combattre le shaytan tant que nous n'avions pas finit de combattre notre nafs !*
Mais la vérité est que ces trois catégories se continuent sur une même ligne droite. Cependant nous nions pas que celui qui a une iman fort et qui pratique le plus le jihad an nafs sera le plus ferme dans le jihad (Al Qital). Mais celui qui étudie la Sira du Prophète trouvera que quand on appelait au Jihad, tous les gens s'élançaient pour la cause d'Allah, même ceux qui commettaient des Kabaïrs (grand péché) et les nouveaux dans l'Islam. »

C'est dans ce même but, que les cœurs malades issues de cette da'wa, utilise un hadith qui sert à tromper les novices sur la définition même du Jihad et son obligation actuelle.

Ce hadith est mentionnée, à l'origine, par Al Khatib Al Baghdadi dans son livre, "l'Histoire de Bagdad", transmit par Yahya ibn Al 'Ala, qui a dit :

"*Layth nous a rapporté, d'après 'Ata, d'après Abu Rabah, d'après Jabir, que le Prophète en revenant d'une de ses batailles leur a dit :*
"Nous revenons saint et sauf, nous rentrons du Jihad Asghar (petit jihad) vers le Jihad Akbar (grand Jihad). Les compagnons demandèrent : Ô prophète, quel Jihad peut il être plus grand

.

que celui que l'ont vient d'accomplir ? Il répondit : Le Jihad (la lutte, l'effort) d'un serviteur (d'Allah) contre ses propre désirs".
[*Tarikh al Baghdadi 13/49*]

Ils prennent donc ce hadith, (*et les plus « savants » d'entre eux ne prendront pas nominalement ce hadith, mais seulement l'idée et l'enseignement qui en découle*), pour montrer que le Jihad al Qital est plus petit que le Jihad An Nafs, donc inférieur et secondaire. Mais ce hadith est, d'un point de vue scientifique, extrêmement controversé, son authenticité n'a pas fait l'unanimité, et c'est le moins qu'on puisse dire ; car un certain *Khalaf ben Muhammad ben Ismail al Khiyam* qui figure dans la chaîne de rapporteur de ce hadith n'est pas digne de confiance :

- Al 'Iraqy dit dans *Takhriju Ahadithil Ihya'* que Al Bayhaqi a aussi mentionné ce hadith nous provenant de Jabir et il a un Isnad da'if (*chaîne de transmission faible*)"
- Ibn Qayyim dans *Manar As Sabil* énonce également que cette parole collectée par Al Bayhaqi est fausse selon lui.

- Al Souyouti a aussi prononcé un verdict de faiblesse dans son livre : "*Al Jam'i Al Saghir*".
- Abu Ya'la al Khalil a dit à propos de ce narrateur : "*Il se trompait souvent, était peu fiable et relatait des hadiths inconnus*." [*Mashariul ' Ashwaq ila Masuril ' Ushshaq* 1/31]
Al-Hakim (*qui énonce l'incertitude de ce hadith*) et Ibn Abi Zur'ah ont statué ainsi : "*Nous écrivons souvent des déclarations de Khalaf ben Muhammad ben Ismail que nous prenons seulement à titre d'exemple et nous rejetons toute responsabilité venant de lui*." [*Mizanul I'tidal* 1/662]

De plus même le narrateur de ce hadith (*Yahya ibn Al 'Ala*) est controversé :

- Ibn Hajar Al 'Asqalani a dit de lui dans *Al-taqrib* : "*Il a été accusé de forger des Hadiths*."
- Dans *Al Mizan* de l'Imam Al Dhahabi, ont trouve que Amr ben Ali, An Nasaï et AlDaraqutni ont dit que "*ce hadith doit être rejeté*" alors que Abu Hatim a dit qu' "*il n'est pas un bon narrateur*" et que l'imam Ahmad Ibn Hanbal soutient que : "*c'est un menteur et un trafiqueur de Hadiths*".
- Ibn Adi dit quant à lui : "Ce *hadith est faux* !" [*Tahdhibut Tahdhib* 11/261-262]
- Ibn Taymiyya a dit, pour conclure : « *Il y a un Hadith lié à un groupe de gens qui déclarent que le Prophète a dit après la bataille de Tabouk :' Nous sommes rentré du Jihad Asghar vers le Jihad Akbar '.Ce hadith n'a aucune source, personne parmi les gens de science Islamique ne l'ont relaté.* ***Le Jihad contre les incrédules est la plus noble des actions et c'est en plus l'action la plus importante pour l'humanité****.* "
[*Al Furqan baina Auliyair Rahman wa Auliyaisy Shaytan*, p 44-45].

Ainsi mesurons bien sur quoi repose une partie de l'argumentation de ces personnages, qui suivent leurs passions ou celles des autres : un hadith dont nous savons pertinemment qu'eux même dans d'autres circonstances mettraient en garde contre son utilisation, et tout cela dans l'unique but de ne pas de reconnaître aujourd'hui, l'obligation immédiate et inconditionnelle du Jihad Ad Difa'…Quant à nous, nous répliquons à ce hadith ou à tous les propos qui vont dans le sens de ce mauvais hadith[1], par un hadith d'un tout autre niveau d'authenticité, rapporté par Ibn Hibban

1. Il est remarquable de voir que leurs paroles, sont même reprit avec plaisir par les mécréants, orientalistes ou islamologues autoproclamés et ainsi que par les laïcs mounafiq, qui cherchent des arguments pour faire avancer leurs idéologies anti-islamiques, des arguments que ce hizb menteur, leurs fournit sans même s'en rendre compte.

et Ibn Maja :

« Jabir rapporte qu'une personne a demandé, " 0 Prophète d'Allah, quel est le meilleur Jihad? " Le Prophète (saluts et bénédictions d'Allah sur lui) dit : " le meilleur Jihad est que les jarrets de votre cheval soient tranchés et que votre sang soit versé (Shahadah). »

Dans le Sahih Al Boukhari (4/50), il énonce que :

« Une matinée ou une soirée passée dans le sentier d'Allah est meilleur que le monde et tout ce qu'il contient. »

De même, Boukhari, (*Sahih*, partie « *Kitab al jihad* ») et dans le *Sahih* de Mouslim au chapitre « *Kitab al Imaara* », il est rapporté que Mansour Ibn oul Mout'amar d'après Abou Salih d'après Abou Horaïra, qu'un homme a dit :

« - O Envoyé d'Allah montre moi un acte par lequel je puisse atteindre la récompense des moujahidines ! Le prophète lui dit : Serais-tu capable de prier sans interruption et de jeûner sans rompre le jeune ??
- O envoyé d'Allah je suis trop faible pour faire ceci
Alors le Prophète lui dit :
- Par celui qui tient mon âme entre sa main même si tu avais la capacité de le faire tu n'atteindra jamais la récompense des moujahidines dans le sentier d'Allah, ne sais-tu pas que pour chaque excrément que le fait le cheval du moujahid est compté pour son cavalier comme une hassanat. »

Et les hadiths sont extrêmement nombreux sur ce point, apporté la liste complète de tous ceux-ci serait vraiment inutile car il ne peut y avoir aucune contestation possible avec les seuls hadiths apportés ; qui peut encore raisonnablement croire que le Jihad Nafs est meilleur ou passe avant le Jihad Al Qital ?
Le Jihad An Nafs n'est rien d'autre qu'une forme d'ascétisme *(Az zuhd*), où on y multiplierai rappel d'Allah (*Dikhr*) et acte d'adoration surérogatoire *(invocation, prière, jeune, etc*..) afin de combattre ses passions incitatrices aux péchés, or conformément aux preuves issues des paroles authentiques de notre prophète, **un Jihad Nafs qui serait "supérieur" au combat,** (***Jihad al Qital***), **est une idée, erronée et mensongère, non seulement d'être dangereuse entre les mains de manipulateurs.** De plus, ces individus, qui diffusent de telles aberrations, devraient savoir que le véritable ascétisme de la communauté musulmane est justement le

Jihad Al Qital, comme cela est rapporté par l'imam Ahmed, qui énonce dans son Sahih (3/82) d'après Abou Sa'id Al Khoudri :

« *Et tu devrais accomplir le Jihad car c'est l'ascétisme de cette oumma* »

Et ce lion de la sunna qu'est l'Imam Ahmed Ibn Hanbal, a très bien compris et assimiler la véritable nature ascétique du Jihad Al Qital, Al Fadl Ibn Zyad a dit :

« *J'ai entendu Abou Abdallah Ahmed Ibn Hanbal alors qu'il parlait à propos des ennemis, il commença à pleurer en disant qu'il n'y a aucun acte de piété meilleur que de les combattre.* »

Dés lors nous voyons bien que cet argument de l'obligation d'avoir une 'aqida purifié est encore un autre artifice, qui ne résiste pas à un examen scientifique approfondi.
Le Jihad Défensif à une obligation d'un tel niveau et est d'une importance si crucial, que non seulement les moujahidines doivent s'élancer quelques soient leurs niveaux de religiosité et

de perfection de foi, mais aussi ils doivent le faire pour défendre n'importe quelles populations musulmanes sans examen préalable de leur foi. Et de plus nous remarquons également que tout cet argumentaire de la 'aquida purifiée[1] avant de réaliser le Jihad militaire, développé par les abolitionnistes[2] du Jihad, s'est basé implicitement sur le principe du hadith sur le Jihad Nafs, selon eux, prioritaire et meilleur que le Jihad Al Qital, principe totalement faux mais qui pourtant reste profondément encré dans certains esprits, comme une tumeur bénigne, qui mal soigné s'est transformé en un profond cancer…

****

1. Les *salafi* de types mourji, ont ce point commun avec ces mêmes soufis qu'ils ne cessent de critiquer, de voir en l'ascétisme un Jihad (*effort*) supérieur ou au moins équivalents au Qital (*combat*), ils ne font aucun *effort*, justement, pour comprendre que cette interprétation est faussement véhiculé aujourd'hui par les prêcheurs des états mécréants, pour qui le Jihad al Qital représente une menace pour la pérennité de leurs pouvoir corrompus, soutenu par ces mêmes occidentaux qui envahissent une partie de nos terres. C'est pourquoi les tarîqa soufi sont activement soutenu par tout les pouvoirs politiques (*occidentaux ou non*): car ils ont développé une 'aqida qui ne dérange personne, ni les mounafiq laïcs dans les pays musulmans, ni les mécréants dans les pays occidentaux, et ces salafi/mourji sont aujourd'hui leurs relève, juste dans un style beaucoup plus travaillé…

2. Abolitionnistes, car certains d'entre eux l'ont abolit et annulé, mais la plupart, le retarde seulement, à cause de leurs soit disantes conditions, il est étonnant de voir que retardataire en arabe, ce dit mourji'a. Ce trait caractéristique, qu'ils ont de retardez l'application de tous les points de la 'aqida qui leurs posent problème, à eux et surtout à leurs tawaghits, est vraiment une dénomination qui ne cesse de se confirmer…

I) REFUTATION DE LA CONDITION D'AVOIR UN EMIR POUR REALISER LE JIHAD DEFENSIF

La troisième condition citée par ce hizb menteur, est celle de l'existence au préalable d'un émir, détenteur de la bannière islamique, pour pouvoir réaliser le devoir obligatoire du Jihad Défensif.
Cette condition est tout aussi aberrante pour tout esprit qui fait preuve simplement de réflexion rationnelle, avant de voir qu'islamiquement de manière scientifique, cette condition est toute aussi nulle que les autres, toujours dans le cadre d'un Jihad Défensif.
Comme à l'accoutumée les ennemis du Jihad, qui malheureusement se parent des habits de la 'aquida parfaite comme le loup se déguisant en agneaux, utilise beaucoup d'artifice afin d'appuyer leurs prétentions.
Et parmi ces « preuves » aussi fragile qu'une construction de paille pour ceux qui détiennent un minimum de science, et que les partisans du hizb salafi, érigent en véritable arme pour abattre l'amour du Jihad al Qital chez tous musulmans aux cœurs et aux intentions purs : il y a l'utilisation de la célèbre « *Discussion entre le cheikh Al Albani et un partisan du Jihad* ».
Nous disons « célèbre » car ce passage figure en bonne place dans tous bon site Internet du hizb salafi mourji pour étayer cette condition de l'émir.
Ce passage est l'un de leurs plus puissants arguments, montrant selon eux, de l'obligation d'avoir un émir pour réaliser l'obligation du Jihad, et plusieurs autres fatwas issue de leur hizb se basent essentiellement sur cela pour étayées elles aussi cette condition de l'émir.
Aussi il est plus utile de démontrer la nullité de cette condition de l'émir en nous basant directement sur ce texte, qui pour eux, est un de leur plus fort argument, puisque venant du cheikh Al Albani.

A. Avertissement et précision

Le moins qu'on puisse dire en lisant et en analysant attentivement cet échange entre le Cheikh Al Albani et le questionneur, ce sont les ambiguïtés qui se révèlent très confuses pour tout esprits refusant le suivisme aveugle, et privilégiant la recherche pure de la vérité, à la lumière des preuves authentiques.
Nous ne commenterons pas la forme générale qui a été donné à la retranscription écrite de ce débat, une forme inique qui cherche à décrédibiliser le questionneur et à soumettre et diriger tout les lecteurs vers une conclusion évidente, toute prête à être consommée sans modération…[1]
Tout d'abord nous nous devons de rappeler le sujet général de notre épître : il s'agit de démontrer à la foi l'obligation immédiate et l'inconditionnalité du Jihad au vue de la situation internationale actuel. Cette précision, ici n'est pas anodine, car en effet, dés la lecture de ce document, tout esprit avisé ne peut s'empêcher de se poser la question fondamentale : Mais de quoi parle t'on?

---

1. Les spécialistes de la manipulation, utilisent des méthodes afin que, dés le départ, les lecteurs rejoignent une solution déjà mise en évidence. Exemple dans la retranscription écrite du dialogue : le fait de nommer le questionneur, partisan du jihad ou « *jihadi* », est un conditionnement pour tout esprit avisé, en essayant d'opérer, dés le départ, une distance entre lui et le lecteur, afin de l'isoler et inconsciemment poussé le lecteur vers la thèse du cheikh Al Albani, de plus le fait le plus remarquable, est qu'en nommant le questionneur ainsi, implicitement on reconnaît que l'on est soi même non partisan du Jihad, qui fait pourtant partie intégrante de notre Islam…De même les mentions telle que « *jihadi essaie d'interrompre…*» alors que c'est le Cheikh lui même, qui interrompt finalement le débat et refuse de le poursuivre, où est l'impartialité ?

Le questionneur « *jihadi* » dans la précision qu'il donne au sujet de sa da'wa, nous dirige bel et bien vers le sujet du Jihad Al Qital, est le fait de ne pas nous donner plus de détail, en vertu de règles islamiques précises de la réfutation scientifique, nous oblige à écarter, dans cet échange et dans l'immédiat le statut spécifique et particulier du Jihad Défensif.
La Condition de l'Emir, que le cheikh Al Albani cite abondamment, semble donc, ne pas nous concerner, car on ne peut pas dire avec certitude, en analysant littéralement ce débat que le Cheikh Al Albani a donné au Jihad Défensif *Fard 'ayn* (*obligation absolue*) la condition de l'émir, se serait forger un mensonge contre lui, que nous n'énoncerons pas.
Car un élément est certain ; **nulle part il est fait textuellement mention, au cours de cet échange, du Jihad Défensif « *Jihad Ad Difa'* »,** cette ambiguïté majeure, pèse, nous le verrons, très lourdement sur la suite du débat, et amène facilement à faire de très mauvaise conclusion et on pourrait donc, dés à présent, dans le souci du respect des règles du débat scientifique, clore cette démonstration, est énoncé que cette « preuve » n'en est absolument pas une.

Cette prudence que nous manifestons est simplement un souci d'éthique afin de ne pas proférer d'accusation mensongère :
Certes le problème est que le cheikh Al Albani a énoncé, textuellement, comme nous allons le voir, que le Jihad Fard 'Ayn doit avoir un émir, mais pouvons nous dire, pour autant que le cheikh Al Albani a donné au Jihad Défensif « *Ad Difa'* » l'obligation d'avoir un émir ?
Textuellement non, même si nous savons que le Jihad Défensif est un Jihad Fard 'Ayn, mais il n'est pas le seul type de Jihad à être sous l'obligation juridique de *Fard 'Ayn.*

Ainsi, nous, comme à notre habitude, nous ferons pas de supposition sur ce qu'a vraiment voulut signifié le Cheikh, et nous, nous attacherons de manière objective qu'au texte seul.
L'épineux problème, ici, malheureusement, c'est que le Cheikh n'a pas eu la précision nécessaire, la clarté utile, dans ces propos, qui se révèlent, lorsqu'on se penche dessus, très difficile à saisir ; c'est ce qui a permis, comme d'habitude dans ces cas là, d'avoir plusieurs lectures, antagonistes entre elles.
Et cela, notamment pour certains esprits simplistes qui n'aiment pas faire efforts de réflexions, ils ne peuvent tirer de cet échange que des conclusions hâtives.
Quant à nous nous attacherons, encore une foi, qu'à une lecture littérale du texte, afin de ne pas porter d'accusations ou de jugements sur des considérations réelles ou supposées.

B. Analyse des ambiguïtés majeures du texte

1/ Jihad Fard Kifaya/'Ayn et (*ou?*) Jihad Individuel/Groupe/Jama'a

L'ambiguïté vient donc, des propos même du Cheikh Al Albani, en faite ce sont les dichotomies et les définitions qu'il donne au Jihad et aux différents statuts légaux, qui sont complexe à saisir.
Il pose une première foi, le cadre du dialogue, en énonçant :

Est-il le jihad d'une personne ou le jihad d'un groupe ?

Il divise donc le Jihad en deux catégories :

- Jihad collectif
- Jihad Individuel

Cette division n'est déjà pas très courante dans les livres de sciences traitant du Jihad : toutes

écoles confondues, ont trouve une majorité des divisions, soit sur le statut juridique, fard 'ayn/ fard kifaya, soit sur le type : At Talab/ Ad Difa' (*attaque/défense*), ou soit sur les formes : la main (*l'épée: le combat armé*)/ la langue (*discours, réfutation, débats, sermon*)/ la plume (*par l'écrit, diffusion de la science par livres, lettres, traités, etc..).*
Cette dichotomie est déjà atypique, mais c'est surtout, le manque de clarté qui obscurcit considérablement le champ d'analyse et de compréhension, et l'on peut faire que des hypothèses sur ce qu'a voulut signifier cheikh Al Albani.
Car que pouvons nous comprendre par « Jihad collectif » :

- Est-ce un Jihad accomplit <u>seulement en groupe</u>, c'est-à-dire dans son <u>sens numérique</u> ? Dans ce cas, un Jihad collectif, c'est-à-dire un groupe de combattant musulman, il est tout à fait possible qu'il soit réalisé sous un statut juridique de Fard 'ayn sou sous un statut de Fard Kifaya (*obligation facultative*)…[1]
- Ou bien est-ce un Jihad dont c'est <u>l'obligation juridique</u> qui s'impose sur un groupe ?

De même, on peut faire les mêmes interrogations pour le Jihad individuel, est ce juste le fait de <u>pouvoir partir ou partir seul au Jihad</u> ou c'est <u>l'obligation légale qui s'impose sur chaque individu pris « individuellement »</u> ?
Car la nuance est de taille, d'ailleurs c'est pourquoi, selon notre analyse, le questionneur répond naturellement et malheureusement pour lui de manière naïve, à la question du Cheikh :

> « *…pour le Jihad fard 'ayn, avons besoin d'une jama'a ou peut-il être fait individuellement ?*

Il répond :

> – *<u>Soit l'un soit ou l'autre cas</u>…* »

La définition et surtout le sens donné aux termes de « groupe/collectif » et « individuel », peuvent être différentes pour le cheikh, le questionneur et même les auditeurs de la discussion et à présent pour les lecteurs de ce dialogue : l'imprécision peut faire penser au sens numérique pour les uns ou le type d'obligation pour les autres…
Malgré cette imprécision, ce n'est pas le manque seul de clarté de cette dichotomie Jihad collectif/individuel qui suscite de vives interrogations.
Le cheikh cite, ensuite, à juste titre les deux niveaux d'obligation qui existe, notamment dans les règles du Jihad Al Qital:

- Fard kifaya
- Fard 'ayn

---

1. Rappel terminologique, <u>Fard 'Ayn</u>: C'est le Fard (*l'obligation*) qui représente un devoir obligatoire à exécuter par chaque simple Musulman pris individuellement, comme la prière ou le jeûne. Ainsi, c'est une obligation individuel qui est inconditionnelle pour chaque musulman, qui s'impose de manière impérieuse sur lui dés qui le peut physiquement, sans autre excuse valable : ces actes à accomplir sous ce Fard là, ne dépende de rien n'y personne, (*on ne peut pas, par exemple, énoncer qu'il faut attendre le rétablissement du califat ou l'application de la Shari'A, ainsi que d'autres excuses similaires pour pouvoir accomplir ces prières, son jeune ou tout autre actes dont l'obligation est fard 'Ayn…*).
<u>Fard Kifaya</u> : C'est le Fard qui**, s'il est exécuté <u>par un groupe</u> de volontaire**, l'obligation n'incombe plus au reste des Musulmans. La signification de Fard Kifaya est que, s'il n'y a pas assez de personnes qui y répondent, alors tous les Musulmans sont dans le péché. **<u>Si une quantité suffisante</u> des gens y répond**, le reste de la communauté Musulmane est exempté et n'est plus dans le péché. L'appel à pratiquer ce type d'obligation est dans le commencement comme l'appel à pratiquer un Fard Ayn qui est alors délié en un Fard Kifaya par la participation de certains des gens à cette pratique. Mais le Fard Ayn n'est pas délié par un nombre précis de gens l'exécutant (*même s'il est nécessairement supérieur à une personne seule*). C'est pourquoi Fakhr ar Razi a défini le Fard Kifaya comme l'obligation qui est effectuée sans compter sur les âmes d'entre ceux qui l'exécutent.

La liaison qu'il opère entre chacune de ces catégories de Jihad (*collectif/individuel*) avec un niveau particulier d'obligation (*fard kifaya/Fard 'ayn*), est extrêmement complexe à déchiffrer, l'analyse montre une incohérence dans les propos du cheikh Al Albani très difficile à comprendre, tant il y a un va et vient entre les catégories de Jihad et les Statuts juridiques qui lui sont liés. Ainsi au début, le Cheikh Al Albani énonce :

« *…un groupe de musulman qui part pour le Jihad, n'ont-ils pas besoin d'un Emir pour les mener ?* »

Sous entendue, selon lui, un groupe de musulman à obligatoirement besoin d'un Emir, et pour lui cela est même une condition qu'il ne faut pas oublier : ses propos ici, sont claires, sans ambiguïté possible. Pourtant lorsqu'il explique les deux types de jihad, notamment le fard kifaya, il dit :

« *Fard kifaya, que seul un groupe de musulman peut accomplir, et si un groupe l'accomplit, le reste des musulmans n'aura pas de compte à rendre dessus. Ce type de Jihad individuel peut se faire seul*. »

Cette définition du cheikh, est totalement confuse, est parait même en contradiction avec ce qu'il a énoncé précédemment:

> **Comment est-il possible qu'un Jihad Fard Kifaya, dont la définition unanime de tout les savants, toutes écoles confondues, comporte la notion essentiel de Groupe, *(élément obligatoire qui participe à la définition du fard kifaya)* peut il être fait individuellement et seul?**

Ou alors dans le cas contraire, que veut-il dire par « *groupe de musulman* »?
Essayons de clarifier ce point : un groupe est forcément composer d'individus, et un groupe a toujours besoin d'un Emir pour le mener selon le cheikh lui même, or comment un émir pourrait commander un groupe de combattant, qui n'est apparemment pas un « vrai » groupe, puisque c'est un « *jihad individuel* » qui *« peut se faire seul »*, donc sans aucune coordination collective !!?? Ce passage est d'une complexité étonnante…Or le fait qui trouble encore plus cette analyse, est que cette position du cheikh Al Albani sur le Fard Kifaya, est en opposition même avec l'explication qu'il nous donne dans une de ces fatwas (source A*l-Masjid Al-Aqsa : le Chemin vers sa libération*) n'est-ce pas lui qui énonce :

« *Qu'un jeune homme, aveugle, **décide seul**, - comme nous l'entendons souvent – d'escalader une montagne et d'entrer dans un emplacement fortifié utilisé par les juifs et qu'il tue certains d'entre eux et soit tué par la même occasion…quel est l'avantage d'un tel acte ? Ce sont seulement **des actes individuels qui n'ont pas de résultats positifs** qui puissent profiter à l'Appel Islamique.* »[1]

L'Imam Shaffi'i (Rahimahou Allah) a dit : "un Fard Kifaya est un ordre adressée à chaque Musulman mais ne recherchant en réalité une réponse que de **quelques volontaires**". La définition convenue par la majorité des savants, parmi eux Ibn Hajib, Amdi Al et Ibn Abdou Shakur, déclarent que le Fard Kifaya est obligatoire sur chaque Musulman, **mais son exécution ne l'est plus lorsqu'une quantité suffisante répond à l'appel**.

1. Le verdict (*hukm*) de la fatwa, (*dont est extrait ce passage*), est d'ordre général, le cheikh Al Albani ne pose aucunes conditions, et il n'y a aucune relativité par rapport à une situation précise ou des personnes particulières, elle est d'ordre définitive et absolu, or c'est précisément pour cette raison que nous pouvons utiliser cette fatwa ici comme contre argument : si le cheikh avait limité sa fatwa avec spécificité et précision, et ceci pour une application restreinte à une situation donné et définie, il nous aurait été pas possible en vertu des règles de la réfutation de l'utiliser de manière honnête…

Or c'est par cet effort de réflexion qu'il a fait dans cette fatwa, et par analogie, qu'il avait déclaré *haram* les opérations martyrs : car il énonce bien que le fait qu'un musulman partant seul au combat contre l'ennemi, s'expose inutilement à la mort, et donc «*quel est l'avantage d'un tel acte ?* », et pourtant il explique, ici dans ce dialogue, pour le Jihad Fard Kifaya que « *Ce type de Jihad individuel peut se faire seul*. »

Alors comment pouvoir partir seul au Jihad, tout en sachant que cet acte individuel n'a pas de résultat positif !?
Que devons nous comprendre, et que devons nous faire ?

Le deuxième passage, aussi complexe à saisir, fait suite à lorsqu'il a énoncé auparavant :

«*…pour le Jihad fard 'ayn, avons besoin d'une jama'a ou peut-il être fait individuellement ?* »

Sous entendu, pour lui, le Jihad Fard 'ayn a besoin d'une jama'a, puis il rajoute, en plus :

« *Fard 'ayn que tout les musulmans doivent faire dans un lieu spécifique. Pour accomplir ce Djihad n'avons nous pas besoin d'un émir pour mener les musulmans ?* »

Comment est-il possible et islamiquement compréhensible qu'un Jihad Fard 'Ayn est besoin obligatoirement d'une jama'a et d'un émir, alors que justement le fard 'ayn est juridiquement une obligation impérieuse d'ordre individuel *(qui s'impose sur chaque individus indépendamment les uns des autres)* sans condition de groupe, de jama'a ou d'une quelconque collectivité, ni même d'Emir ?

Cette condition est vraiment étonnante dans la mesure où assortir le Fard 'Ayn de condition, revient à dire que le Fard 'Ayn n'est plus réellement « Fard 'Ayn » puisqu 'il dépend, au préalable de la réalisation de conditions !!!

Or Cheikh Al Islam Ibn Taymiyya, dans son livre « La politique légale dans la réforme du gouverneur et de son peuple » énonce que :

« *L'explication du Fard 'Ayn est que chaque personne ira au Djihad au point que le fils s'élancera sans la permission de son père, l'épouse sans la permission de son mari, le débiteur sans la permission du créancier*. »

Et l'avis d'Ibn Taymiya, est largement majoritaire, et même consensuel, il montre qu'il n'existe pas de conditions, comme nous le verrons en détails, pourtant pour le Cheikh Al Albani, il est ici évident que le Jihad Fard 'Ayn a besoin d'un émir, et en faite en analysant scrupuleusement, les propos du cheikh Al Albani, on peut dire que dans tout les cas Fard 'Ayn ou Kifaya, il semble assigné la condition de la présence d'un émir :

- Que se soit le Jihad Fard Kifaya, accomplit par un groupe de volontaire, conformément à cette parole « *…un groupe de musulman qui part pour le Jihad, n'ont-ils pas besoin d'un Emir pour les mener ?* »
- Et également le Jihad Fard 'ayn, par plusieurs passages, dont celui-ci «…*Pour accomplir ce Djihad [le "'Ayn" ici] n'avons nous pas besoin d'un émir pour mener les musulmans ?* »

Ces propos du cheikh ne nous éclaire guère, et au contraire obscurcit notre recherche de réponse, car le Jihad Fard 'Ayn n'est qu'un Jihad n'ayant, juridiquement, qu'un statut obligatoire, or celui-ci peut rassembler plusieurs types de Jihad : alors en donnant cette condition de l'émir, cheikh Al Albani pense-t-il à un Jihad Fard 'Ayn en particulier ? Où parle-t-il de l'ensemble de tout les Jihad Fard Ayn pouvant exister ?
La ou les réponses ne sont que des pures suppositions…

Soyons claires, les paroles du cheikh Al Albani, ici, dans ce dialogue précisément, sont très complexe à déchiffrer à la vue des preuves authentiques que nous avons, et pour avoir une attitude honnête et scientifique de réfutation à la lumière du Coran, de la Sunna et de l'Ijma', il faudrait analyser toute les paroles du cheikh Al Albani sur ce large sujet du Jihad, or nous remarquons que dans d'autres écrits ou discours, les thèses du cheikh sont étonnamment différentes de celles avancées dans ce dialogue.
Par exemple, sur les notions de Fard 'Ayn et Fard Kifaya et leurs explications, le cheikh Al Albani a écrit, dans son commentaire de *'al-'Aqīdah at-Tahāwiyyah'* (pages. 82-83):

*"…et savoir que le **Jihad est de deux types**:*
Le premier : Fard 'Ayn *et ceci est de combattre l'ennemi qui a attaqué les terres des Musulmans, tels que les juifs qui ont occupé la Palestine : donc chaque Musulman seul est dans un état de péché jusqu'à ce qu'ils (les juifs) soient expulsé de cette terre..."*

En liant le Fard 'Ayn à chaque musulman prit individuellement, Cheikh Albani reste en conformité avec les autres avis islamiques authentiques sur ce sujet.
Cela est d'autant plus difficile à saisir, que par deux fois nous avons que le Cheikh ne semble pas cohérent avec d'autres de ces propres avis.
Les erreurs ou le manque de clarté, amènent souvent des paroles, qui en plus d'être confuse et/ou difficile à comprendre, sont extrêmement critiquable, comme nous allons le voir…

2/ Pas de Jihad pour le moment ?

Le cheikh énonce ensuite un propos très polémique, et même dangereux :

« Le Jihad est obligatoire, mais pour le moments ce n'est pas le temps pour cela. »

Reconnaissant le caractère obligatoire du Jihad, le cheikh suspend pourtant, par cette parole, son accomplissement. Or à part savoir qu'il parle bien du Jihad Fard 'Ayn, sans plus de précision, nous ne savons pas lequel Jihad qu'il suspend (*selon son propre ijtihad*) :
Est-ce tous les Jihad Fard 'Ayn? Les Jihad de types offensifs ? Le Jihad Défensif ?[1]
Là encore, impossible de répondre avec certitude, quoi qu'il en soit sa parole, **ne peut pas être accepter, ni à cet instant présent, ni jamais**.
Car, en effet, un hadith nous montre l'extrême dangerosité de tel propos.
L'Imam de la sunna Ibn Assaker, nous rapporte ce hadith d'après Zayd ibn Aslam qui le rapporte de son père, dans lequel le Prophète Muhammad a dit:

1. Attention à ne pas tomber dans l'erreur *classique*, en pensant que seul le Jihad Défensif est Fard 'Ayn, car même un Jihad Offensif peut le devenir, si par exemple le chef de l'état islamique ordonne une attaque, cette ordre est donc obligatoire à exécuter. Or c'est tout le problème de ces *salafi* mourji, en pensant que seul le chef d'état peut ordonner un Jihad Fard 'Ayn, mais s'il s'agit de défense comme nous allons le voir, le fard 'Ayn s'impose de lui même. C'est pourquoi nous nous demandons ici lequel Jihad, cheikh Albani suspend t-il l'application, tous ou bien un en particulier…?

« Le Djihad ne cessera d'être doux et agréable, tant que l'eau tombera du ciel. Mais il viendra un temps pour les hommes où certains lecteurs parmi eux diront :
« Ceci n'est plus l'époque du Djihad»
Celui qui vivra ce temps quelle merveilleuse période pour le Djihad.
Les Compagnons Radhi Allahu 'Anhum dirent :
- Y'aura-t-il quelqu'un pour dire cela ?
Il ('Aleyhi salat wa Salam) dit :
- Oui celui qui sera maudit par Allah Subhanahu wa Ta'ala, ses anges, et le reste des gens. »

Nous ne disons pas que Cheikh Al Albani a formellement énoncé que le Jihad n'est plus d'actualité, mais il est indéniable qu'il suspend par cette parole, l'accomplissement d'un acte obligatoire, et tout cela, à cause des conditions qu'il a voulut apporté, (*conditions dont nous verrons en plus, l'inexactitude*…).
Les paroles erronées ou ambiguës, de personnes faisant autorités, sont toujours lourdes de conséquences, et celle du cheikh Al Albani ne font pas exception à la règle, car les erreurs non rectifiées de personnes reconnues comme savantes, sont autant de portes ouvertes qui peuvent mener certains Taqlidi à une mauvaise compréhension, qui elle-même, peut mener à un égarement, et malheureusement les cœurs malades du hizb, qui se font appelé *salafi*, sont allés, consciemment ou non, plus loin que la parole du cheikh, plus loin que la « simple » suspension du Jihad.
Entendre aujourd'hui des pseudo-salafis, énoncés des paroles contre le Jihad Al Qital, rejetant son accomplissement, dénaturant son sens, en ne parlant que du Jihad Nafs, et dire que le Jihad Al Qital n'est pas pour aujourd'hui, ne nous étonnes pas de la part de taqlidi qui derrière leurs apparences ont des manques de sciences préoccupants.
Car de telles paroles sont déjà issue de personnages censé avoir plus de science que la moyenne : n'est ce pas un proche élève de Cheikh Al Albani justement, un certain "Cheikh" Mohammed Chaqra qui a osé écrire dans un livre intitulé « *Ceci est la Salafiya* » :

« … tu comprendras alors que le meilleur Djihâd à notre époque est justement l'abandon du Djihâd »

Alors que c'est cette parole là précisément, et sans doute possible, d'après le hadith que nous avons cité, qui peut coûter très chère à son auteur. Et nous disons que :
- c'est la non prise en considération des éléments que nous avons apportés
- l'incompréhension des notions issue du jihad et de ses implications
- les erreurs manifestes
- l'exagération
- l'extrémisme du taqlid,
- la soumission inconditionnelle aux tawaghits, ainsi qu'à leur suppôt en leur cherchant des excuses, en faisant, avec et pour eux, des compromis,
- beaucoup de mensonge

Qui peut débouché sur de telles aberrations, surtout chez ceux qui prétendent tirés avantages des enseignements de certains savants. Et nous, nous répliquons à ces propos par ces paroles dont nous ne dénaturerons, avec l'aide d'Allah, jamais le sens ; dans un hadith qu'Ibn Taymiyya dans son Majmou' al Fatwa, juge authentique, le prophète a en effet dit:

"Accrochez vous aux toupets des chevaux, ce sera une bonne chose jusqu'à Yawm Al-Qiyyamah (le Jour de la Résurrection) - la récompense ou le butin. "

Et un autre hadith encore plus explicite rapporté par Abou Daoud :

"Des expéditions militaires (Al-ghazw) existeront du temps où je fus envoyé par Allah jusqu'au jour où ma communauté combattra le Dadjal. Elles ne seront supprimer ni par la tyrannie d'un tyran ni par la justice d'un dirigeant."

C. Condition du Khalifa/Emir pour le Jihad Fard 'Ayn?

Le cheikh Al Albani énonce, clairement l'existence de cet Emir comme condition, et en faite, pour lui, c'est bien plus qu'un simple Emir mais rien d'autre que le calife des musulmans, conformément à ces paroles :

> « *Revenons au fait de dire Amir pour ce groupe pour vouloir dire un Khalifa des musulmans. […] Pour faire ce Jihad fard Ayn, l'obligation des musulmans est l'unité, l'unité nécessite un Khalifa.* »

La encore, une parole ambiguë, non dans son sens cette foi, mais dans l'effort de réflexion : non seulement de donner une condition au Jihad Fard 'Ayn, cheikh Albani énonce que cet Emir est bien plus qu'un simple Emir, chef d'armée, mais bel et bien le Khalifa de tout les musulmans… !
En finalité, il énonce que le Jihad Fard 'Ayn a pour condition le rétablissement du Khalifat!?[1]
On pourrait apporter l'ensemble des preuves issues de sources authentiques et consensuelles, montrant l'erreur manifeste du cheikh Al Albani, et démontrer que, pour ceux qui utilise ce même raisonnement, cette même logique, cela pourrait entraîner à terme une très grave remise en cause de certains principes inaliénables de l'Islam et de son dogme, mais cela serait une autre démarche ici que la nôtre, et déborderai largement le cadre de notre sujet.
L'important pour nous, n'est que d'analyser ces paroles qu'à travers le prisme de notre sujet , et non pas de nous étendre sur une réfutation globale de ce point-ci de la thèse du cheikh, mais une réfutation précise liée exclusivement à notre sujet : le Jihad Défensif Fard 'Ayn.
En somme, ce qui nous intéresse ici, par rapport à ce qu'énonce Cheikh Al Albani est de savoir si le Khalifat[2] fut une garantie de la réalisation effective du Jihad Défensif quand la situation l'a exigée, en d'autres mots :

---

1. Il est quand même curieux, de remarquer que lorsque nous traitons du sujet du Jihad avec ceux qui suivent passionnément et aveuglément cheikh Al Albani, ils nous citent cette condition d'Imam/khalife, puis lorsque nous traitons directement du sujet du Khalifa, de l'abolition des frontières, d'un pouvoir et d'un état islamique unique pour tous les musulmans, ces mêmes personnages nous rétorque des élucubrations du type : *« Ne te préoccupe pas de cela akhi, Allah nous as mit sur terre pour l'adorer et non pour autre chose…* » Pour ceux d'entre nous qui ont saisit leur idéologie, nous savons qu'ils sont là, en face d'un dilemme : Soient ils reconnaissent la nécessité absolu d'avoir un Khalife, ce que aucun chef d'état actuel comme le suggère lui-même, cheikh Al Albani, ne peut être, et alors dans ce cas le Khalifa se fera sur eux et contre leurs volontés de maintenir leurs pouvoirs corrompus, ou bien alors, ce n'est pas une obligation, ni à instaurer et donc ni à respecter…Les partisans de ce hizb, n'utilisent cette notion de l'émir et du califat, que comme argument pernicieux, sans réelle attachement, aux implications politiques islamiques que cela devrait suggérer chez des réelles partisan du rétablissement du califat, car ils savent très bien qu'il ne doivent pas « trop » développer ce thème du Khalifa dans leur da'wa, car la confrontation idéologique avec les pouvoirs des tawaghits serait inévitable, d'ailleurs, nous avons vu que même le cheikh Albani, sans le dire de manière direct et exlipicte, quand il énonce cette idée du calife, est obligé de « *visé ceux qui ont pris la place du khalif* »…
2. Nous prendrons que les exemples de situation en Jihad Défensif, pour deux raisons simples :

- C'est le sujet exclusif de notre épître et nous resterons en cohérence avec tout ce qui précède.
- De plus, le Jihad Défensif à un niveau d'obligation extrêmement lourde, donc avant même de voir le rôle du Khalife dans une stature offensive « facultative » pour certain, voyons tout d'abord, si les bases fondamentales du Jihad défensif sont toujours appliqué et si, en l'occurrence, le khalifat est un gage absolu dans la protection vitale des terres et populations musulmanes.

Est-ce que le khalifat est le gage absolu de la protection des biens, des terres et des vies musulmanes en établissant le Jihad Défensif, lorsque celui-ci s'imposait ?
Et que ce Khalife dans cette situation «*…appellera les moujahidines et enverra certains ici et certains là-bas* » ? Pour répondre à ces questions et voir si vraiment le khalifat fut la suprême réponse en matière de Jihad Défensif, les livres d'histoires peuvent nous renseigner, quant aux rôles réels ou supposés des Khalifes.

1/ Khalifa comme garant du Jihad ? Rappel historique des croisades:

L'époque des croisades fut certainement, la période de Jihad Défensif par excellence, de 1096 à 1291, soit pendant prés de 2 siècles, les forces de l'Islam, sont en lutte contre les armées d'invasion des chrétiens occidentaux, les croisés, et leurs occupations de la terre sainte.
De très nombreux ouvrages de savants citent abondamment cette période en exemple dans leurs nombreux livres traitant sur le Fiqh et Ahkam du Jihad Al Qital et Ad Difa' en particulier, cette période ayant profondément marqué le monde islamique.

Comment ont donc réagit les califes et sultans, symboles de l'unité des musulmans, et détenteur de l'autorité politique et de la force militaire?
Comment organisèrent-ils la défense ?
Ont-ils appelés les moujahidines, en « *envoyant certains dans un lieu et d'autres ailleurs* » ?

a) Le Cadi de Damas cheikh Al Harawi et le Khalif Al Moustazhir-Billah

Le 15 juillet 1099, les croisés prennent Jérusalem « *Beït Al Maqdesse* », après 40 jours de siéges, s'en suivent 2 jours de massacres, viols, pillages et destructions, au final, selon les estimations, entre 30 000 et 70 000 habitants furent tués, il ne reste plus aucun musulmans en vie dans la ville sainte (*ni juifs d'ailleurs*), 1 an plutôt, en juin 1098 c'était la grande cité du nord de la Syrie, Antioche qui avait connut le même sort, et avant elle, c'était la ville d'Edesse…

L'historien Ibn Al Athir, contemporain des événements, nous rapporte dans son livre « *Kamal Fi At-Tarikh* » Tome 10, les réactions :
Le grand cadi de Damas, cheikh Abou Saad Al Harawi, (*accompagné d'autres dignitaires religieux et des rares survivants qui ont pu fuir de Jérusalem pendant le siége*), se rend à Bagdad, siége du « gouvernement centrale » lieu de résidence du Calife et du sultan, et pénètre au palais du Khalif, Al Moustazhir-Billah, avec une foule de bagdadi en colère, qui s'étaient rassemblé à la grande mosquée de la ville, autour de lui, l'écoutant avec peine décrire la situation en Palestine et Syrie.
« *Je voit qu'ils sont faibles les soutiens de la religion !* » cette phrase célèbre du Cadi Al Harawi, rapporté par Ibn Al Athir, témoigne de l'absence totale de réaction du Calife abbasside, occupé à rédiger des poèmes d'amours, ni lui, ni le Sultan turc de la puissante dynastie des Seldjoukide, véritable détenteur de la force militaire, (*quant à lui trop occupé a vouloir combattre son propre frère…*), ne décident de donner une suite à cet appel à l'aide.
Al Harawi, quitte Bagdad en septembre 1099, laissant le Calife à sa poésie et le sultan à ses querelles familiales…Al Harawi mourra assassiné par un partisan de la secte ismaélienne, alliée des croisés.

b) Le Cadi de Tripoli Fakhr Ibn Ammar et le Sultan Malikshah

C'est l'historien de Damas, Ibn Al Qalanissi, dans son ouvrage « *Zayl Tarikh Dimachq* », qui relate en détails, la suite des épisodes tragiques montrant l'incapacité des détenteurs du

pouvoir, alors même qu'ils détiennent tous les moyens nécessaires et bien au-delà, pour réagir.
Les croisés galvanisés par leurs succès, font le siége, dés 1103, de Tripoli, qui est certainement à l'époque, la cité la plus riche et la plus prospère du Proche Orient. Le gouverneur de Tripoli, le cadi Fakhr El Moulk ibn Ammar, déploie une énergie diplomatique sans précèdent, pour chercher des alliés et vaincre les croisés, il quitte sa ville assiégée et se rend chez le gouverneur de Damas, sans succès, puis il décide de partir, sur le champ, pour Bagdad.
Il rencontre le nouveau sultan Mohammed Ibn Malikshah, et lui demande d'envoyer une armée de secours, or celui-ci veut d'abord en découdre avec un petit émir insignifiant du nord de l'Irak, au lieu de sauver Tripoli des mains des croisés!
Découragé, le cadi Fakhr, prend le chemin du retour, repassant par Damas, on lui apprend que, les notables de sa ville, à bout de patience, ont appelé à l'aide le Calife Fatimide (*chiite*), du Caire ; son puissant vizir d'Egypte, Al Afdal, leur avait promis d'envoyer une importante flotte de guerre qui les libérera des croisés, malgré quelques maigres ravitaillements, aucune flotte de guerre n'apparaît au large de Tripoli, et au contraire c'est une flotte chrétienne, en l'occurrence celle de la cité italienne de Gênes qui complète le siége, désormais totale, de la ville !

Ibn Qalanissi ﷺ raconte :

« *Au Début de l'été 1109, les franj se mirent à attaquer Tripoli avec toutes leur forces, poussant leurs tours mobiles vers les murailles. Quand les gens de la ville virent quels violents assauts ils devaient affronter, ils perdirent courage, car ils comprirent que leur perte étaient inévitables. Les denrées étaient épuisées, et la flotte égyptienne tardait à arriver. Les vents restaient contraires selon la volonté de Dieu qui décide de l'accomplissement des choses. Les franj redoublèrent d'efforts et prirent la ville de haute lutte…* »

Après plusieurs mois de résistance, face à l'incompétence et le mépris des détenteurs du pouvoirs tant chez le Calife et le sultan, sunnites, que chez leurs homologues chiites : la ville fut prise, pillé, saccagé, les 100000 volumes de la bibliothèque « *Dar El 'Ilm* », l'une des plus importantes du monde civilisé furent brûlés, les habitants massacrés ou réduit en esclavage Quelques mois après, c'est Beyrouth qui est prise, après une résistance acharnée de la garnison, les croisés se livrent à un massacre aveugle de la population pour l'exemple : et en effet, la ville de Saïda, craignant se sort, capitulera sans résister…

c) Le Cadi d'Alep Cheikh Al Khachab ﷺ à Bagdad

En à peine 11 ans, les croisés ont pus prendre, Edesse, Antioche, Jérusalem, Tripoli, Beyrouth et Saïda, non seulement les villes mais toutes les régions qui dépendait administrativement d'elles, soit un territoire considérable.
Face à la totale incompétence du calife et du sultan et de leur *diwan*, ce sont les hommes de foi et de religion, qui poussé par le mécontentement des populations musulmanes, essaient de réveiller les gouvernants :

Ibn Al Qalanissi ﷺ, toujours dans son excellent ouvrage, nous rapporte qu'un Cadi d'Alep, dénommé Cheikh Abou Al Fadl Ibn Al Khachab, (*célèbre et populaire, nous dit l'historien, pour son intransigeance envers les croisés, par ses prêches enflammées pour le Jihad et par ses violentes diatribes contres les sectes batiniya et ismaéliennes qui collaborent activement avec les croisés*), imitant son prédécesseur le grand Cadi de Damas Al Harawi 12 ans plutôt, se rendit à Bagdad, avec une importante délégation d'imams, d'oulémas et de juristes, venant de toute la Syrie et de la Palestine.

Il fit irruption dans la mosquée, un jour de vendredi, Ibn Al Qalanissi raconte :

« *Ils forcèrent le prédicateur à descendre du minbar, qui se brisa, et ils se mirent à crier, et à pleurer sur les malheurs que subissaient l'Islam à cause des croisés qui tuaient les hommes et réduisaient en esclaves les femmes et enfants. Comme ils empêchaient les croyants de prier, les responsables présents, au nom du sultan, leurs firent des promesses pour les apaiser : on enverrait des armées pour défendre l'Islam contre les croisés et tout les infidèles…* »

Les vaines promesses comme toujours ne furent pas suivit d'actions, et le vendredi suivant, le cadi Ibn Al Khachab, et sa délégation renforcé de partisan *bagdadi*, firent irruption, cette foi-ci, à la grande mosquée du calife, bousculant les gardes qui les empêchaient d'entrée, après un sermon de circonstance et la prière, une manifestation de colère de la population de Bagdad se déclencha, ils appelèrent le Calife et le Sultan à engager le Jihad immédiatement.
Quelle fut la réaction du Calife ? Il donna l'ordre de châtier les meneurs, pour trouble à l'ordre public, seul l'intervention personnel du Sultan auprès du Calife, empêcha l'accomplissement de la punition !![1]

Ce rappel historique, à pour but, non seulement, de revivifier la mémoire des musulmans de leurs propres passé, mais aussi, dans notre sujet plus précisément, de montrer que <u>ce ne sont pas les institutions qui sont nécessairement garantes de la protection des biens, des terres et des vies musulmanes, et pas même l'institution suprême du Khalifa.</u>
Car ces institutions ne sont composées que d'hommes, et elles sont à leurs images, si les hommes qui la composent sont forts, alors elle l'est également, et le contraire le cas échéant.
Les enseignements que l'ont peut en tirer, de ce rappel, sont nombreux :
Les sultans et califes, n'ont même pas la fausse excuse ici de ne pas avoir les capacités et moyens militaires suffisants pour réagir face aux croisés ![2]
Au contraire les historiens occidentaux eux-mêmes, énoncent qu'à cette époque le « *tiers monde* » était précisément le monde chrétien ! Alors où est le manque ?
Non, c'est bel et bien la volonté, et les hommes de volontés qui manquent, hier comme aujourd'hui, cette volonté de réaliser totalement le Jihad, nous fait malheureusement défaut, et bien pires aujourd'hui, quand des conditions soi disantes « islamiques » jamais vu auparavant, sont érigées en véritable barrières d'excuses.
Pendant prés de 2 siècles de croisades, les héros de la résistance islamique[3] ne furent jamais,

---

1. Quel ministre aujourd'hui interviendrait auprès de son roi ou président en faveur des manifestants dans le monde arabo-musulmans pour la cause du Jihad ? Le Cadi d'Alep sera également assassiné par un ismaélien…
2. En effet, rien que le nombre de soldat présent dans la seule ville de Bagdad, capital du califat, aurait été largement suffisant pour rejeter tous les croisés à la mer, et même en route, prendre Constantinople, capitale des Byzantins. Bagdad au 13éme siècle (*prés d'1 million d'habitant*) est supérieur, en superficie et populations, à la même époque, à celle de Londres (*moins de 100000*), Paris (*jusqu'à 200000)* et Rome (*200000*) réunies !
3. Il faut mettre un terme à certaines croyances populaires, croyances tellement enracinées que même certains hommes de sciences se l'accaparent, l'image du Calife mettant en œuvre le Jihad est rare : à part les Khalifa Ar Rachidoun, une poignée de calife Omeyyades, encore moins de Abbassides, et dans la dynastie des Ottomans, en prés de 500 de règne une minorité d'entre eux, furent des califes ayant jouer un rôle actif dans le Jihad… Dans notre exemple, sur la période des croisades, soit 200 ans, aucuns Califes n'a levé d'armées, et encore moins pris le commandement d'une troupe…Les héros de la résistance islamique, furent des émirs ou des leaders religieux (*dans la définition de l'époque,émir signifie simple chef de troupes, on dirait aujourd'hui « officier » ou bien gouverneur d'une ville ou d'une petite province*) : l'émir 'Imad Ad Din Zengi, simple gouverneur de Mossoul, reconquit la ville d'Edesse, son fils Nouredine (*qui prend Damas*) est le véritable artisan et revificateur du Jihad, bien plus que l'émir Salah Ad Dîne, qui n'était que le neveu de Chirkouh, l'un des officiers de l'Emir Nouredine, et notamment le commandant de l'armée qui prit la ville du Caire. Salah Ad Dîne,après la mort de Nouredine reprend la lutte en unifiant Syrie et Egypte, il écrase les croisés à la bataille de Hatin et reprend Jérusalem, ses succès militaires établissant facilement ses héritiers au pouvoir (*dynastie des ayyoubides*). Finalement ce sont des *officiers*/émir de l'armée mamelouk, qui mirent fin à la présence des croisés en terre sainte, en prenant après chaque victoire, de l'un d'eux, le titre honorifique de sultan, et fondant la dynastie du même nom.

dans la majorité des cas, ni sultans, ni califes, mais toujours petits émirs locaux ou simple officiers et hommes de foi, débordant de volonté de réaliser jusqu'au bout le devoir du Jihad, qui par leurs succès s'érigèrent, pour certains jusqu'aux plus hautes fonctions.
D'autres exemples historiques ou contemporains, connut de la plupart, démontrent que ce sont toujours des hommes de volontés, animés de foi islamique, qui prirent les rênes de la résistance islamique, et non pas des institutions ou leurs représentants, qui par leur simple présence, accomplirait automatiquement les devoirs dont elles sont théoriquement chargées.

2/ Réfutation de la condition de l'Emir/Imam/Khalife

Revenons à cette condition cité par Cheikh Al Albani, pour réaliser le Jihad Fard 'Ayn, l'imam Malik a dit :

« *Allah a imposé des obligations sur terre qui ne peuvent être abolies que l'Imam en prenne la responsabilité ou pas*. »

Et Ibn Hazm Az Zahiri dit dans Al Mouhala (5/929):

« *On combat avec l'Imam, de même que la personne peut attaquer seul les Infidèles s'il en est capable* »

Ainsi, on peut combattre seul, c'est-à-dire sans la présence de l'Imam, et cela est encore plus juste, dans le cas d'un Jihad Fard 'Ayn, l'obligation impérieuse étant d'ordre individuel sans condition de jama'a ou de présence d'un émir.

Les obligations du Jihad sont donc inconditionnelles : ces deux paroles, de l'imam Malik et de Ibn Hazm sont concordantes, elle montre que le Jihad n'est pas liés à la présence d'un émir, ou imam ou plus encore, d'un Khalifa. Lorsque la situation l'exige, comme dans le cas d'une attaque ennemie et d'une invasion, que l'Imam en prenne la responsabilité ou non, qu'il soit présent ou absent, l'obligation de combattre est d'ordre absolue.
D'autres grands savants sont encore plus claire, à ce sujet :

L'imam Sadiq Hassan khan a dit dans son livre *Ar Rawdah* :

« *Les preuves concernant le Jihad ont étés mentionnées dans le Coran et la Sunna sans les conditionner au fait que l'Imam ou l'émir de l'armée soit juste ou pas, cela est une obligation de la Religion qu'Allah a imposé à ses serviteurs sans les conditionner à un temps, un lieu, à une personne, juste ou pas*. »

Le célèbre faqih de Bagdad Abou Hassan Al Mawardy, énonce dans son ouvrage *Kitab Al Iqna'*:

« L'obligation du Jihad au niveau du kifaya doit être sous la responsabilité de l'Imam sauf s'il devient un fard 'ayn »

Ibn Qudama a écrit dans *Al Moughni*, (10/369 et 10/383) :

« Le Jihad doit être fait sous l'accord de l'émir, cela concerne si les musulman veulent attaquer, mais si l'ennemi attaque alors dans ce cas il faut le repousser car si on attend la permission de l'émir la catastrophe aura lieu. Il ne doit pas être fait sous l'accord de l'émir si

on a peur de perdre un intérêt tel que le butin ou si l'ennemi nous surprend ou si complément l'émir n'est pas présent. »

L' imam malekite Abou 'Abdillahi Sayid-l-'arabi a dit:

« *Concernant le troisième point, l'obligation du Jihad n'est pas conditionné par la présence de l'émir et sa permission en générale, le Jihad est un but en rapport avec l'Imam qui est un de ses moyens, car généralement il ne peut se faire de la meilleure manière sans lui, mais il peut quand même être fait sans lui et ne doit pas être interrompu à cause de lui, va t'on délaisser des intérêts à portée de main à cause de l'inexistence des moyens y menant ?*
Si l'Imam est présent on lui demande son accord afin de préserver l'organisation et d'unifier les rangs et la parole des musulmans, mais si l'on craint de perdre une occasion, il est préférable de ne pas lui demander, comme cela serait le cas si par exemple il se trouve loin ou qu'il est injuste et que l'on craigne qu'il ne suive ses passions. Donc s'il est injuste et qu'il interdit le Jihad sans raison, cela n'annule pas le Jihad si l'on espère par celui ci atténuer le mal des agresseurs. »

Cheikh Abdel Rahman Ibn Hassan parmi les savants du Nejd, dans *Al Dourar As Souniyya*, énonce :

« *Par quel livre, et quel preuve, le Jihad ne peut être obligatoire qu'en présence d'un Imam ? Cela est un mensonge sur la religion et une déviation du chemin des Croyants, les preuves réfutant une telle affirmation sont telles qu'elles ne nécessitent même pas d'être mentionnées, telles que l'ordre général du Jihad, l'injonction de le faire et la menace contre celui qui le délaisse. Les preuves sont nombreuses, dans le Coran, la Sunna, les récits et paroles des savants, cela ne peut être ignoré même par un sot s'il connaît seulement l'histoire d'Abou bassir…* »

Abou bassir retiré dans le désert avec un groupe de Croyants, a combattu les Kouffars de Qoreych, malgré le fait que le Prophète était en trêve avec eux.

Synthèse :

Les preuves sont abondantes sur le sujet, il existe même des avis énonçant que le Jihad al Qital, dans toute sa globalité (*offensif et défensif*), n'est pas conditionné par la présence d'un émir…
Alors réalisons que pourrait-il en être du Jihad Ad Difa' Fardou 'Ayn, qui est le Jihad obligatoire et minimal à réaliser ?

L'avis du cheikh Al Albani, semble tout à fait le contraire de la majorité des avis que nous avons vu, pour le cheikh, (*en simplifiant considérablement, car il énonce la notion de groupe pour le jihad fard kifaya et donc pour lui, tout groupe doit avoir obligatoirement un émir*), nous somme plutôt dans ce cas de figure:

Jihad Fard kifaya→ **Jihad "Solitaire"**(?)→ **Non obligation de l'émir** (?)
Jihad Fard 'Ayn→ Jihad obligatoire pour tous les Musulmans→ **Obligation de l'émir**

Alors que l'extrême majorité des savants, (*en généralisant car pour certains il n'y a jamais d'obligation de l'émir!*), serait dans ce schéma :

Jihad Fard Kifaya→ **Jihad d'un Groupe de Volontaire**→ **Responsabilité d'un émir facultative (*ikhtilaf*)**

Jihad Fard 'Ayn→ Jihad obligatoire pour tous les Musulmans → **Non obligation Absolue de l'émir (*ijma'*)**

Nous saisissons la singularité de la position du cheikh Al Albani, et cette singularité, nous devons le préciser, ne ressort que dans ce dialogue, nous avons vu que dans d'autres sources émanant de lui, ses positions pouvaient être très différentes.
Quoi qu'il en soit, on visualise nettement les « divergences » (*pour ne pas dire l'erreur…)* du cheikh avec l'Ijma' ; car il y a consensus indéniable, chez les ouléma d'Ahl oul sunna, **sur le fait que le Jihad Défensif Fard 'Ayn se fait avec ou sans Imam, Emir ou Khalife**, de plus il y une majorité des avis qui énonce également que cela est le cas pour tous les types de Jihad, et une partie seulement des savants ont énoncé cette condition de l'Emir : or cette condition n'existe chez eux soit pour le Jihad Fard Kifaya soit pour le Jihad d'attaque, et en aucun cas pour le Jihad défensif Fard 'Ayn.

Ainsi, nous ne pouvons donc, même pas dire que l'avis du Cheikh Al Albani est un avis minoritaire, car lui, énonce bien le cas du Jihad Fard 'Ayn…
Nous précisons chez les Ahl oul Sunna, car, cette condition de la présence d'un Imam pour réaliser le Jihad, nous l'avons découvert chez beaucoup, d'anciens *savants* chiites, certains d'entre eux conditionnaient[1] même toute forme de combat, qu'au retour de leur Imam occulté, leur Mahdi…

Aux vues des éléments de preuve que nous avons apportés, comment se fait-il que nous entendions, partout chez ceux qui prétendent suivre les salafs, un avis manifestement erroné ? Un avis contraire aux avis authentiques et unanimes, diffusé de manière tellement massive qu'il en occultera presque la vérité…
Et nous disons, voila pourquoi nous les nommons Taqlidi, ces pseudo-salafis, incapables de voir la vérité et de s'y attacher, aveuglés par le suivisme aveugle de telle ou telle personnalité.
Or, pour conclure, sur les éléments ambigus issus de ce dialogue massivement utilisé, par ceux qui aiment les ambiguïtés, nous citerons cette parole très claire du cheikh Al Albani[2] :

« *Si le sujet est le combat entre irakien et américain à ce moment là, il est obligatoire d'aider les irakiens contre les américains et l'Irak devient selon ma conviction par rapport a l'obligation de les aider un deuxième Afghanistan, ceci dans le cas ou le combat est entre les irakiens et les américains* »

Parole dites lors de la guerre du Golfe en 1990, le Cheikh Albani, qui était contre l'intervention américaine, énonce clairement que si jamais le combat devait opposé, seul à seul, Irak contre USA, sans intervention des autres pays arabes, alors aider l'Irak est obligatoire, comme pour le cas afghans contre les russes!!

---

1. Originellement, les principaux « savants » rawafids, chiites duodécimains, avaient adopté cette position de refuser le combat en attendant soi disant, le retour de leur *Imam occulté*, car ils vivaient sous la domination du Califat omeyyade et abbasside, et le rapport de force leurs étaient défavorable : cela n'était qu'un stratagème faisant partie de leur taqiya, car dés lors qu'ils réussirent à fonder leur état, notamment la dynastie des califes fatimides en Egypte, leurs *savants* promulguaient avis religieux autorisant le Jihad d'attaque et/ou de défense, sans attendre le retour de leur *Imam*…Cela est encore visible de nos jours pour l'Iran et ses affiliés qui luttent contre tous ceux qui nuisent à leurs propres intérêts : USA, Israël, Arabe nationaliste ou Ahl oul Sunna.
2. Source : http://www.muslm.net/showthread.php?threadid=119079

Cette affirmation du cheikh, ne peut être comprise que comme une analyse de la situation par rapport à un Jihad Défensif Fard ‘Ayn : car il a bien énoncé, premièrement, le caractère obligatoire et deuxièmement, l’exemple afghan[1].

Alors question logique : pourquoi n’a-t-il pas fait référence à l’obligation de l’union des musulmans sous une seule autorité avant de pour pouvoir combattre des ennemis aussi puissants que sont les USA si le combat serait entre américains et irakiens seul ??

Parole en tout cas, prémonitoire du Cheikh Al Albani, car en Mars 2003, soit 4 ans après sa mort en 1999, la situation est tel qui l’avait décrite en 1990 : le combat est même exactement en ses termes, alors où sont les partisans du Cheikh Al Albani ?
Ou préféreront-ils, comme d’habitude, les paroles ambiguës et complexes du Cheikh, issues de ce seul dialogue, à toutes celles plus claire, venant de lui-même, que nous avons apportés ?

Wa Allah houa Al ‘Alim.

1. L’étude de la pensée du cheikh Al Albani concernant le Jihad nous as révélé beaucoup de contradictions, une de plus avec cet audio http://www.alalbany.ws/search/view.php?id=2441, où le Cheikh traite des notions de Fard ‘Ayn/Fard Kifaya, et de Jama’a :
Pour lui il y a bien un Jihad Fard ‘Ayn en Afghanistan, justement car les afghans n’ont pas assez de forces, et s’ils avaient assez de forces ils n’aurait besoin de personnes, il énonce bien que la communauté n’a pas d’union que les dirigeants des états musulmans ne veulent pas la voie du Jihad au contraire de leurs populations alors qu’eux n’en ont pas les moyens....Pourtant malgré cela, il énonce que le fard ‘Ayn est bien sur tout les musulmans même si pour des raisons rationnels, on sait que tous ne pourront pas s’y rendre et que cela est fard ‘ayn pour les non afghans et non kifaya, même s’il n’y a pas assez d’armes pour tous...
Cheikh Al Albani, grand spécialistes du Hadith, à néanmoins, sur ce sujet du Jihad et sa contextualisation à notre époque, certaines carences visibles:jonglant entre les notions et les définitions de Fard ‘Ayn et Fard Kifaya, apportant parfois certaines conditions, parfois n’en faisant aucunes mentions, cela l’a amené : à rendre licite le Jihad contre les russes, mais à interdire une première foi la notion de Jihad en Bosnie, puis nuançant plus tard cet avis, puis à déclarer licite le Jihad contre les USA s’il attaque unilatéralement l’Irak, mais a annulé le jihad contre Israël en demandant aux palestiniens de quitter leurs terres en énonçant que se battre pour la terre ne faisait pas partie du jihad !!! *(Fatwas Cheikh Al Albani de Okacha ‘Abdelmanan At Tayibi, page 18, At tourath Al Islami, le Caire, 1994*).
Certains malheureux taqlidi pourront y voir, une volonté de discréditer et de rabaisser la science et les éléments positifs que le Cheikh Al Albani à apporter au cours de sa vie, il n’en ai absolument rien : cela démontre seulement conformément aux paroles des grands savants, salafs et leurs successeurs, que toute la science islamique ne peut pas être présente chez une seule personne...

IV) CONCENTRÉ DES PREUVES ISLAMIQUES : LE JIHAD DÉFENSIF, SON OBLIGATION IMMÉDIATE SANS CONDITIONS

A. L'authentique des preuves concernant le devoir obligatoire et l'inconditionnalité du Jihad défensif selon le Saint Coran

Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas Allah n'aime pas les transgresseurs !
(Sourate 2 ; verset 190)

Et tuez-les ou que vous les rencontriez ; et chassez les d'où ils vont on chassez…
(Sourate 2 ; verset 191)

Et qu'avez-vous à ne pas combattre dans le sentier d'Allah, et pour la cause des faibles : hommes, femmes et enfants qui disent : "Seigneur ! Fait nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assignent nous de ta part un allié, et assigne-nous de ta part un secoureur"
(Sourate 4 ; verset 75)

Combats donc dans le sentier d'Allah, tu n'est responsable que de toi-même, et incite les croyants Allah arrêtera certes la violence des mécréants. Allah est plus redoutable en force et plus sévère en punition.
(Sourate 4 ; verset 84)

O vous qui croyez quand vous rencontrez (l'armée) des mécréant en marche, ne leur tournez point le dos.
(Sourate 8 ; verset 15)

O vous qui croyez ! Lorsque vous rencontrez une troupe (ennemie), soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir
(Sourate 8 ; verset 45)

Et si, après le pacte, ils violent leurs serments et attaquent votre religion, combattez alors les chefs de la mécréance, car ils ne tiennent aucun serment, peut être cesseront-ils ?
(Sourate 9 ; verset 12)

Ne combattrez-vous pas des gens qui ont violé leurs serments, qui ont voulu bannir le Messager et alors que ce sont eux qui vous ont attaqués les premiers ? Les redoutiez-vous ? C'est Allah qui est plus digne de votre crainte si vous êtes croyants !
Sourate 9 ; verset 13)

[…] Combattez les associateurs sans exceptions comme ils vous combattent sans exception. Et sachez qu'Allah est avec les pieux.
(Sourate 9 ; verset 36)

O vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont prés de vous et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux.
(Sourate 9; verset 123)

Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre), parce que vraiment ils sont lésés ; et Allah est certes capable de les secourir
(Sourate 22 ; verset 39)

Ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, - contre toute justice, simplement parce qu'ils disaient : «Allah est notre Seigneur». - Si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué. Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allah est assurément Fort et Puissant
(Sourate 22 ; verset 40)

À part ceux qui croient et font de bonnes oeuvres, qui invoquent souvent le nom d'Allah et se défendent contre les torts qu'on leur fait. Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils [éprouveront] !
(Sourate 26 ; verset 227)

Et qui atteint par l'injustice, ripostent.
(Sourate 42 ; verset 39)

Quant à ceux qui ripostent après avoir été lésés, ceux là pas de voie contre eux
(Sourate 42 ; verset 41)

Allah vous défend seulement de prendre pour allié ceux qui vous ont combattus pour la religion, chassés de vos demeures et ont aidé à votre expulsion. Et ceux qui les prennent pour allié sont les injustes.
(Sourate 60 ; verset 9)

B. L'authentique des preuves concernant le devoir obligatoire et l'inconditionnalité du Jihad défensif : selon la tradition prophétique

Al Hafiz Al Asqalani rapporte dans son livre *Boulough Al Marame*, chapitre Kitab Al Jihad les hadiths suivants :

D'après Abou Oubeyda Ben Jarrah, le messager de Dieu a dit : « Les musulmans protégent les uns les autres »

Chez Taylisi d'après le hadith de 'Amr Ben 'Aç : « le plus proche des musulmans doit assurer la sécurité aux autres ».

Dans les deux Sahihs, d'après Aicha : « Tous les musulmans doivent respecter le droit du moindre d'entre eux et de donner la garantie de sauvegarde ». Ibn Maja a ajouté : « Il est de même pour le plus loin d'entre eux. »

Boukhari rapporte d'après Anas, que le prophète a dit :

« - Secours ton frère qu'il soit oppresseur ou opprimé.
Un homme se leva et dit :
- *O envoyé de Dieu, je l'assisterai sûrement s'il est opprimé, mais comment l'assister s'il est oppresseur ?*

Il lui a répondu :
- *En l'empêchant de faire le mal ».*

Abou Daoud rapporte d'après Jaber et Abou Talha, que l'Envoyé de Dieu a dit :

« Tout musulman qui fait défaut à un autre musulman quand on attaque sa personne ou son honneur, Dieu ne viendra jamais à son secours dans de cas pareils. Tout musulman qui vient en aide à un autre musulman quand sa personne ou son honneur sont sujets à des attaques, Dieu le secourra ».

Dans un hadith rapporté par Boukhari et Mouslim le Prophète a dit :

« Le musulman est le frère du musulman, il ne l'opprime pas et ne le livre pas à l'ennemi »

Toujours rapporté d'eux, Al Bara Ben Azeb a dit :

« le Prophète nous a ordonné de visiter les malades, de suivre les convois funèbres, de dire que Dieu te fasse miséricorde à celui qui éternue et loue Dieu, de respecter les serments, de secourir les opprimés, de répondre aux invitations et d'énoncer le salut à haute voix »

Rapporté par Boukhari, Muslim et Ahmad, le Prophète a dit :

« L'exemple des croyants dans leur amitié, leur miséricorde et leur affection est celui d'un seul corps. Si un organe se plaint, tout le reste du corps accourt à son secours avec veille et fièvre »

Dans un autre rapporté par les précédents plus At-Thirmidi et An Nasaï, il a dit :

« Le croyant est pour le croyant pareil à un édifice se supportant mutuellement »

L'imam Al Hafiz Al Mundhiri, rapporte dans son livre *At Targhib Wa At Tarhib*, au chapitre Kitab Al Jihad, les hadiths suivants:

Anas rapporte qu'on interrogea le Messager de Dieu à propos de la rétribution de la garde des frontières alors il répondit :
« Celui qui monte la garde sur les musulmans pendant une nuit, aura l'équivalent de la rétribution de ceux qui auront jeuné ou prié.
(Rapporté par At Tabarani)

D'après Ubay Ben Ka'b, le Messager de Dieu a dit :
« Monter la garde pour la cause de Dieu, en défendant les musulmans, pendant une journée en dehors du mois de ramadan, avec patience, avec foi et espoir de la récompense, aura une récompense plus grande que celle du culte de cent ans de jeune et de prière nocturne »
(Rapporté par Ibn Maja)

D'après Abou Horaïra, le Messager de Dieu dit :
« La meilleur vie en ce monde est celle d'un homme qui s'envole sur ça monture promptement pour la cause de Dieu, dés qu'une alerte est donné engageant sa vie, en cherchant la mort […] »
(Rapporté par Mouslim et An Nassaï)

Tirmidhi rapporte un hadith authentique, où Sa'id Ibn Zaïd a dit:
« J'ai entendu le Messager d'Allah dire : "Celui qui se fait tuer en défendant ses biens est martyr, celui qui se fait tuer en défendant son sang est martyr, et celui qui se fait tuer en défendant sa religion est martyr" ».

Selon Boukhari et Mouslim, le prophète a dit :

« Le musulman est le frère du musulman, il ne l'opprime pas et ne le trahit point, et celui qui s'occupe des besoins de son frère, alors Allah s'occupe des siens, et celui qui sauve un musulman d'une crise, Allah l'épargnera d'une des crises du Jour de la Résurrection »

Ahmad Ibn Hanbal rapporte que le Prophète a dit :

« Celui qui est témoin de l'avilissement d'un musulman alors qu'il peut le défendre et ne fait rien Allah l'humiliera devant toute la création le jour du jugement. »

Selon Boukhari et Mouslim, le prophète a dit :

« Pas de Hijra après la conquête de la Mecque, mais un Jihad ainsi que l'intention pour le faire. Quand on vous demande de prendre les armes, n'hésitez pas à le faire »

C. L'authentique des preuves concernant le devoir obligatoire et l'inconditionnalité du Jihad défensif : selon le consensus des savants

Cheikh Al Islam Ibn Taymiyya, dans son *Majmou' Fatawa Al Koubra*, (4/520), il écrit

« Et si l'ennemi envahit un pays musulman, il n'y a aucun doute qu'il devient obligatoire de le repousser, pour celui qui est le plus proche [du pays attaqué] au plus loin, car les pays musulmans ne sont qu'un, il incombe donc de se diriger vers ce pays, sans avoir besoin de l'autorisation des parents ou du créditeur, et les paroles de l'Imam Ahmad sont claires là dessus. »

Toujours dans celui-ci (4/608) il écrit :

« Au sujet du Djihad défensif dont le but est de faire repousser un agresseur, c'est le type de Djihad à caractère obligatoire qui pèse le plus. Il y a une unanimité qu'il faut protéger la religion et ce qui est sacré. Le premier engagement après la foi consiste à repousser l'ennemi agresseur qui assaille la religion et ses affaires. Il n'y a aucune exigence conditionnelle telle

que des approvisionnements, moyens du transport, mais plutôt, il faut combattre avec les moyens disponibles immédiatement. Les érudits, nos pairs et d'autres ont abordé ainsi ce sujet. »

Encore une foi, (28/358), il énonce :

« *Si l'ennemi a l'intention d'attaquer les musulmans, le repousser devient obligatoire pour aussi bien la population sous l'attaque que la population qui n'est pas sous l'attaque. Allah, l'Exalté a dit : "Et s'ils vous demandent secours au nom de la religion, à vous de leur portée secours… " [8 :72]. De plus le prophète à commander d'aider un musulman dans le besoin. Si l'on n'est pas un soldat salarié, et peu importe ses capacités, ça engage tout le monde par leurs personnes, leurs biens, peu qu'ils soient ou beaucoup, en monture ou à pieds. En effet, quand l'ennemi a attaqué la Médine dans la bataille du Fossé, Allah n'a permis à personne d'être exempté* »

Et cela est reprit dans son livre, *As Siyasa Ach Shari'A Fi Islah Ar Ra'i Wa Ar Ra'iya*, il écrit :

« *Mais si l'ennemi veut attaquer les musulmans, le fait de le repousser devient alors un devoir pour tous ceux qui sont sous l'attaque et pour tous les autres afin de les aider à se défendre. Allah Exalté soit-Il dit: "Et s'ils vous demandent secours au nom de la religion, à vous alors de leur porter secours." (Coran, S8:V72). Ainsi, le prophète a ordonné les musulmans d'aider leurs frères musulmans. Cette aide qui est à la fois obligatoire pour l'armée professionnelle et les autres, doit être donnée, selon la possibilité de chacun, en combattant à pied ou sur cheval, ou bien par des contributions financières, larges soient-elles ou limitées. […] Donc la deuxième forme du Jihad consiste à défendre la religion et par conséquent c'est obligatoire même à contrecoeur.* »

Dans ce même livre, il énonce :

« *Le Djihad défensif signifie combattre pour défendre notre religion et notre honneur, c'est l'obligation la plus importante. Il n'y a aucune obligation considérée plus nécessaire d'être appliquée après l'Iman que le combat contre un ennemi qui a attaqué pour corrompre notre monde et notre au-delà. Il n'y a aucune condition pour ce Djihad, même pas la nécessité d'un voyage ou des problèmes de santé, en fait chaque individu doit affronter l'ennemi selon ces capacités.* »

Ailleurs, Ibn Taymiyya ﷺ dit :

« *Et même si une parcelle infime de terre musulmane de la taille d'une main venait à être transgressé par les mécréants, il devient Fard 'Ayn de défendre cette parcelle de terre* ».

L'imam Al Qourtoubi ﷺ, dans son *Tafsir* (7/151), écrit :

« *Lorsque le Jihad devient une obligation individuel à cause de la domination de l'ennemi sur un morceau de terre, ou de leur occupation d'une partie es terres islamiques, alors à ce moment, il est obligatoire pour tous les habitants de ce pays de s'élancer (à la guerre). Ils doivent sortir (au Jihad) légers ou lourds, jeunes ou âgés, chacun selon ses propres capacités ; ceux qui ont des parents sans la permission de ceux-ci, et aussi ceux sans parents. Personne ne peut s'attarder à s'élancer pour se battre ou augmenter le nombre des combattants, même si les habitants de la région sont faibles, jusqu'à ce qu'ils sachent qu'il se*

trouve parmi eux la capacité de résister à l'ennemi et le repousser. De la même manière, il est aussi obligatoire pour quiconque est au courant de la faiblesse des musulmans vis-à-vis de leur ennemi, et sait qu'il peut les atteindre et peut les aider, il lui incombe aussi de se lancer au combat, car les musulmans sont comme une seul main contre l'ennemi.
Tel est l'obligation du Jihad jusqu'à ce que les habitants de la région aient pu repousser l'ennemi qui s'est abattu sur le pays et l'a occupé, à tel point que cette obligation vient annuler les autres obligations »

Puis toujours dans son tafsir (8/142), il énonce :

« Si vous ne vous élancez pas au combat, il vous châtiera d'un châtiment douloureux, et vous remplacera par un autre peuple. Vous ne lui nuirez en rien. Et Allah est omniscient. »
Ibn Al Arabi a dit " Le châtiment douloureux dans ce bas monde est au travers l'occupation de l'ennemi, et dans l'au delà par le feu"
Il a été dit que ce qui est entendu par ce verset est que sortir (pour le jihad) est obligatoire en périodes de nécessité, d'invasion des mécréants et de fureur sévère au combat »

Egalement dans son tafsir, (2/253), il énonce que Ibn Abbas et As Soudy ont dit :

« *Si les mécréants attaquent et contrôle un pays, la communauté courra un danger dans sa religion et deviendra susceptible au doute dans sa croyance. Le combat deviendra alors une obligation pour protéger la religion, les vies, l'honneur et les biens.* »

Ibn Abidin a dit, dans *Hashiyah Ibn Abidin* (3/238):

« *Le Djihad devient Fard Ayn si l'ennemi attaque une des frontières des musulmans, et il devient également Fard Ayn pour ceux qui sont proches. Pour ceux qui sont lointains, c'est un Fard Kifaya (une obligation pour un groupe et pas pour l'autre), quand leur aide n'est pas exigée. Par contre, si elle est indispensable - parce que les musulmans proches ne peuvent pas résister seuls à l'ennemi ou parce qu'ils sont nonchalants et n'accomplissent pas le Djihad - le Djihad devient alors obligatoire pour ceux qui sont derrière eux, à l'exemple de l'obligation de prier et jeûner (c.-à-d. c'est une obligation pour chaque individu). Il n'y a aucun prétexte pour qu'ils laissent le Djihad. S'ils sont aussi incapables, le Djihad devient alors Fard Ayn pour ceux qui sont encore derrière, et ainsi de suite jusqu'à ce que le Djihad devienne Fard Ayn concernant toute la Communauté (l'Oumma) de l'Islam de l'Est à l'Ouest.* »

Et les Fatawa similaires: Al Kassani (*Badae's As-Sanae's* 7/72), Ibn Najim (*Al Bahr Ar-Raiq* 5/191) et Ibn Hammam (*Fath-ul-Qadir* 5/191), approuvent cette fatwa.

Dans *Hashiyah Ad-Dussuqi* (2/174), de Ad Dussuqi*,* il est énoncé :

« *Le Djihad devient Fard Ayn quand l'ennemi attaque en surprise. […] Partout où ceci se produit, le Djihad y devient immédiatement Fard Ayn pour tout le monde, même les femmes, les esclaves et les enfants, et ils se lancent au combat même si leurs gardiens, maris, chefs ou maîtres les interdisent.* »

Dans le livre *Nihayat-ul-Mahtaj* (8/158) de Ramli, il est énoncé :

« *S'ils approchent à l'un de nos territoires et la distance entre eux et nous devient inférieure à celle permettant de raccourcir les prières, alors les personnes de ce territoire doivent le défendre et le Djihad devient Fard Ayn même pour les gens pour qui il n'y a habituellement pas de Djihad comme les pauvres, les enfants, les esclaves, le débiteur et les femmes.* »

Al-Kassani al-Hanafi, dans *Badâi'El Sanai'* (97/7) à dit :

" *Si l'appel devient général du fait que l'ennemi est attaqué un pays musulman, alors le Jihad devient un fard 'ayn qui devient obligatoire pour tout musulman qui en a les capacités…* »

Dans *Al-Mughni* (8/354) pour Ibn Al-Qudama:

« *Le Djihad devient Fard Ayn dans les trois situations suivantes :*
1) si les deux camps se voient dans la bataille et ils s'approchent.
2) si les mécréants entrent dans un territoire, le Djihad devient Fard Ayn pour la population.
3) si l'Imam appelle un peuple à se lancer au combat. »

Le grand savant Ibn Arabi a dit dans *Ahkam-ul-Quran* volume 2 page 954:

"Il peut arriver une situation dans laquelle il est obligatoire pour chacun de se lancer au combat, le Djihad sera un Fard Ayn si l'ennemi envahit un de nos pays ou il assiège un de nos territoires. Il sera ainsi obligatoire pour la totalité de combattre et accomplir le Djihad. S'ils ne répondent pas, ils sont dans le péché. Si le combat est général, à cause d'une occupation d'un territoire ou d'une saisie des prisonniers par l'ennemi, le combat sera alors obligatoire pour tout individu. Le musulman léger ou lourd, sur une monture ou à pieds, esclave ou libre se lancent tous au combat. Ainsi incombe-t-il à celui qui a un père, sans sa permission tout comme à celui qui n'en a pas, pour que la religion d'Allah règne, défende le territoire et la propriété, humilier l'ennemi et sauver les prisonniers. Là-dessus, il n'y a aucun désaccord (entre les oulémas). Que fait-il l'individu seul si les autres restent à l'arrière ? Il trouve un prisonnier et paye sa rançon voir il attaque lui-même s'il est capable, et sinon, il approvisionne un guerrier."

Khalil Ibn Ishaq Al Maliki, a écrit dans son *Moukhtassar* :

« *Le Jihad dans le sentier d'Allah devient une obligation individuelle pour toute personne, même pour la femme, se trouvant dans une région attaquée par l'ennemi. Il le sera aussi pour les régions avoisinantes si les premiers ne peuvent repousser les assauts.* »

Al Jassas, écrit dans son *Ahkam Oul Quran,* (3/114)

« *Il est connu dans la croyance de tout musulman, que si les moujahidines n'ont pas assez de force pour repousser l'ennemi, et craignent pour leur pays, personnes et familles, alors l'obligation de le combattre incombe a toute la communauté, car aucun musulman permettrait que l'on ne fasse rien, laissant l'ennemi les massacrer et s'octroyer leurs femmes et enfants.* »

Cheikh Salih Abdessami' Al Abi al Azhari, écrit dans *Ath Thamarou ad Dany Fi Taqrabi el Ma'ni* :

« *Le musulman ne combat pas sans l'autorisation des deux parents, s'il sont musulmans d'après Ibn Al Qasim et qu'ils soient musulmans ou mécréant d'après Sahoun, sauf si l'ennemi attaque c'est-à-dire qu'ils rentrent dans une ville et attaque ses habitants, il devient obligatoire, pour eux, c'est-à-dire les musulmans de cette ville et des autres villes, de les repousser et on ne demande pas l'autorisation des deux parents dans un cas pareil, c'est-à-*

dire que c'est une obligation pour celui qui a un père et pour celui qui en as pas, pour l'esclave ou pour l'homme libre. »

D. Vers l'argument décisif

L'ensemble de toutes ces preuves, issue du Coran, de la tradition prophétique, et du consensus de nos savants, montre, que le Jihad Défensif, c'est-à-dire le fait de combattre et repousser militairement l'envahisseur mécréant, est inconditionnel, immédiat, et impossible à remettre en cause, et cela pour tout musulman doté d'une raison et d'un cœur sain.
Aucunes conditions n'existent, et tous ceux qui polémiquent en argumentant à tord et à travers, sont soit des hypocrites aux cœurs malades, soit des lâches, ou tout simplement des ignorants qui sont incapables de comprendre le poids et la valeur scientifique de toutes ses preuves.

Beaucoup de ces individus, qui dénigrent cette noble obligation de défense de l'honneur, des vies, des territoires et des biens islamiques, prétendent suivre les « savants » : en effet, certains de ceux-ci, ou de ceux qui se prétendent comme tel, sont les auteurs de fatwa honteuses et difficile à croire et penser qu'elles viennent de « savants », tant les erreurs ou mensonges, sont grossiers.
Ces fatwas montrent soit, l'extrême ignorance en Ahkam al Jihad de leurs auteurs, soit leurs traîtrises et leurs soumission totale aux gouvernants mounafiqs, alliés justement de ces même mécréants agresseurs.
Nous n'allons pas cités ici toutes ces fatwas de la soumission aux mécréants, ces fatwas qui sont en réalité des véritables actes de ventes : car elles scellent la cession des terres islamiques, de leurs habitants, et de leurs biens, aux envahisseurs mouchrikines.
Nous ne les citerons pas, ni elles ni leurs auteurs, elles sont bien connues de tous, mais nous allons juste choisir comme exemples, un cas qui montre que, conformément à la parole d'Allah, la vérité triomphe toujours du mensonge, et que la manipulation des manipulateurs est vaine…

1/ Fatawas du Cheikh Fawzan

Le cheikh Salih ibn Fawzan Al-Fawzân, est un savant saoudien reconnu, membre de l'Ifta, le comité permanent pour la recherche scientifique et la fatwa.
Le cheikh Fawzan fut l'auteur, il y a quelque temps, d'une fatwa dont le contenu était très critiquable, cette fatwa fut diffusé massivement par les membres du hizb dit « *salafi* » aux coeurs malades, celle-ci se trouve aujourd'hui dans le livre s'intitulant « *Al Fatawa Ach-char'iyya Fi Al Qadâya Al 'Asriyya* », la fatwa se trouve page 151 sous forme de question posé au cheikh Salih Al-Fawzân :

Ces temps-ci, il y a [des personnes] qui donnent des fatwas aux gens concernant l'obligation du djihad, et disent qu'il n'y a pas de conditions pour le Djihad, ni dirigeant ni étendard, quel est votre avis sur cette parole ?

Réponse:

Cela est le point de vue des khawarij. Quant aux gens de la sunna, ils disent qu'il faut un dirigeant et un étendard, et cela est la voie (minhaj) des musulmans depuis l'époque du

messager d'Allah ﷺ. <u>Quant à celui qui déclare qu'il ne faut ni dirigeant (imam) ni étendards, et bien tous suivent leur passion</u>. Et cela est le point de vue des khawarij. Wa Allah A'Lâm

Aux vues des preuves authentiques que nous avons vues, cette fatwa est, sur plusieurs points critiquables, mais soyons claires et le plus prudent possible ;
Et disons tout simplement *(et naïvement)*, que la question n'a pas précisez le type de Jihad, et donc sans plus de précisons, cheikh Fawzan parle donc que de Jihad en terme générale sans distinction du type (*offensif/défensif*), pourtant, malgré cela, nous savons quand même, qu'il existe des avis de savants parmi les salafs et les khalafs dans leur méthodologie, qui énonce que même le Jihad offensif n'a pas besoin de ces conditions citées : nous avons apporté au cours ce modeste exposé les avis de beaucoup de savants, bien plus important que l'auteur de cette fatwa, qui pourtant énoncent le contraire.
Alors est ce que Abou Abdallah Sayid-l-'Arabi, Sadiq Hassan khan et Abdel Rahman Ibn Hassan, entre autres, sont des khawarij, ainsi que ceux qui suivent leurs avis ??
Car tous ces auteurs parlent de l'inconditionnalité du Jihad Al Qital dans sa globalité.
La grave erreur du cheikh Fawzan, dans cette fatwa, est le fait d'énoncer que l'avis contraire est le point de vue des khawarij, mais le plus grave encore, c'est l'utilisation de cette fatwa qui en est faites par les ignorants et les menteurs aux cœurs malades, pour l'appliquer de manière absolu à la situation actuelle dans le monde islamique, et empêcher sa défense.

Or cheikh Fawzan, quelques temps après avoir rédigé cette fatwa, rédigea une nouvelle fatwa[1], plus précise, sans ambiguïté possible, et dont le contenu est beaucoup plus proche, et même égale, aux avis de nos illustres savants.
Il y énonce :

« *Comme il est bien connu de par un consensus des Savants de la Sunna, aucune condition n'est requise quand le Jihad est défensif.*
Malheureusement depuis quelques années un certain courant essayait de remettre en cause ce point notoire parmi les gens de la Sunna, en argumentant avec leurs passions et des textes pris hors contextes, ou tout simplement en suivant aveuglément des gens, rejetant ainsi la parole d'Allah, de son Messager et celles de nos Salafs, pour celles de certaines personnes.

Ils ont essayé vainement de faire disparaître le Jihad, ne sachant différencier entre le Jihad défensif et offensif, l'ambiance était elle chez eux, qu'ils considérés comme un égaré une personne appelant au Jihad contre les mécréants et les croisés !!!

Par la grâce d'Allah depuis, plusieurs fatwas de savants furent exposées, reconnaissant le Jihad, que ce soit en Palestine, en Tchétchénie ou Afghanistan.

Un groupe de savants et prêcheurs a bien brisé avec des preuves claires ne laissant aucune réponse, les arguments pernicieux et les ambiguïtés de certains, il ne reste maintenant que certaines personnes qui se dévoilent eux-mêmes par leurs prises de positions qui feront mêmes sourire nos grands-mères dans les campagnes, Allah connaît mieux ce qui les pousse à de tels agissements, ils devront en rendre compte. »

Cette fatwa bien plus que de revenir à la vérité sur ce sujet, nous livre des informations extrêmement importantes, sur ce que nous, amoureux inconditionnels de la vérité, savons et soupçonnons déjà :

---

1. Cette fatwa se trouve à l'origine sur ce lien : http://www.sahab.net/sahab/attachment.php?postid=406253

Il existe bel et bien « *un certain courant* » qui considère « *comme un égaré une personne appelant au Jihad contre les mécréants et les croisés* » et leurs armes favorites, pour tromper les musulmans et les transformés en moutons dociles, sont des « *arguments pernicieux* », et alors que le cheikh reste vague sur la raison de leurs fourvoiements, en disant *« Allah connaît mieux ce qui les pousse à de tels agissements »,* certains d'entre nous, savaient déjà que ce Hizb mourji qui se fait pourtant appeler *Salafi* et qui prétend être le minhaj des Salafs Salih n'a pas d'autres but que la soumission inconditionnelle aux chefs d'états apostats des nations musulmanes, rois et présidents tawaghits et que ce hizb propagent comme un poison sa 'aquida de mourji, qui finalement, est une 'aquida haineuse de l'Islam authentique.
Et nous espérons que le Cheikh Fawzan, après avoir traités avec justesse de ce sujet du Jihad, reviendra également sur les autres points dont le Hizb mourji s'est occupé avec un acharnement méthodique à tromper les musulmans…[1]

2/ Dévoilement de l'hypocrisie de l'état saoudien

Il est vrai que très peu de savants actuels, notamment ceux résidents en Arabie, ont osés révéler à l'ensemble de la communauté islamique mondiale les ambiguïtés saoudiennes. Ambiguïtés, qui naissent de la différence entre les enseignements du Coran et de la Sunna d'un coté, et les actes politiques, économiques et sociales, de cet état, de l'autre, car le royaume saoudien, nous a toujours énoncé que son but était l'Islam, sa voie était l'Islam, son action était islamique. Il est indéniable que la politique intérieur et extérieur de ce pays suit d'autres motivations que celles affichées officiellement, et l'actualité internationale brise en mille morceaux ces mensonges, dévoilant les manipulations des manipulateurs professionnels, et cette actualité, nous montrent une foi pour toute que dans ce pays, c'est l'Islam qui est au service de l'état et non l'état au service de l'Islam.
Car nous nous interrogeons profondément sur des éléments troublants liant la politique étrangère saoudienne et les fatwas issues des autorités religieuses officielles :
Pourquoi, par exemple, ce n'est qu'après la rencontre du prince Abdallah et du président Poutine en décembre 2003, et de la visite officiel en Arabie, le 15 janvier suivant, de la marionnette russe en Tchétchénie, le traître Ahmed Kadirov, que le grand mufti d'Arabie Saoudite, AbdelAziz Ben Abdallah Ben Mohammed Al Cheikh, énonce qu'il n'y a pas de Jihad en Tchétchénie[2] ?

---

1. Cheikh Fawzan avec lequel nous divergeons sur certains points de première importance, est néanmoins une personnalité intéressante : plusieurs de ces interventions nous dévoilent une attitude non complaisante avec certaines des pires tendances de la *Salafiya* mourji'a, rejetant l'attitude taqlidiste et hizbiste de cette da'wa, il récuse dans ce sens l'utilisation du terme Salafi *(cours sur l'explication d'Al Fatawah Al Hamwiyah du shaykh Al Islam Ibn Taymiyya, prononcé le samedi 21 chawal 1424)*, il dénonce l'irja qui s'incrustent petit à petit dans la da'wa dite salafi en réfutant Khaled Al Anbari et Ali Hassan Al Halabi, propagateurs de l'irja, (*Revue Ad-Da'wah n°1749 datant du 4 Rabî' El Âkhir 1421 et* Fatwa n°21517 datant du 14/6/1421) et de plus, il reconnaît qu'il n'existe plus à notre époque d'Imam de « *jarh wa ta'adil* », comme certains le prétendre, et qu'aujourd'hui cela n'est qu'un prétexte à l'insulte, au dénigrement et au rabaissement (*énoncé le 14/1/1427, à la mosquée Amîr Mout'ab ibn 'AbdelAziz, lors du cours de l'explication de Charh Sounnah de l'imam Barbahârî*), nous venons de voir son revirement « ou » sa clarification sur le Jihad et les tentatives de subversion sur ce sujet, et finalement, il a également une attitude du juste milieu envers certains penseurs musulmans accusés des pires innovations par certains comme le fut Sayyid Qotb (source : www.alfuzan.net/Islamlib/viewchp.asp?BID=345&CID=9&SW=قطب#SR1). Ainsi cheikh Fawzan se démarque nettement de certains autres personnages dont nous ne citerons pas les noms, mais son attitude ambiguë envers le pouvoir saoudien, soufflant le chaud et le froid, et les compromis qui en découlent rejaillissent sur certaines autres prises de position et ont des résultats très néfastes sur les individus ne faisant aucune part des choses…
2. Ahmed Kadirov, exécuté de manière spectaculaire par une opération spécial des moujahidines tchétchènes, alors qu'il assistait à un défilé à la gloire de l'armée russe à Groznyï, aujourd'hui c'est son fils Ramzan, mégalomane psychopathe, qui dirige la Tchétchénie sous occupation russe.
Le mufti énonce précisément que : «*Le Jihad qui s'y passe et en d'autres pays n'a pas lieu d'être…* » (Source : http://www.muslm.net/showthread.php?threadid=103492)

Et ensuite c'est le ministre du culte, Saleh ibn Abdel 'Aziz al cheikh, qui énonce qu'il est interdit aux imams en Arabie de faire l'invocation du Qounout pour les musulmans de Tchétchénie, car cela ne doit se faire qu'avec l'accord du gouverneur, il demande aussi à ce qu'on lui fasse parvenir les noms de ceux qui continuent à faire ces invocations[1] !!!!

Pourtant le Cheikh Bin Baz et le Cheikh Otheymine, entre autres, l'ont reconnu de leurs vivants[2], alors que s'est-il passé ? La situation n'a pourtant pas changé pour pouvoir expliquer un tel revirement…Sans suivre minutieusement les développements de l'actualité politique internationale, nous ne pourrions pas soupçonner que se sont les accords politiques passés entre l'Arabie saoudite et la Russie qui ont indéniablement poussé, le gouvernement saoudien à imposer aux autorités religieuses leurs propres avis sur la question !!!
Cela n'est pas nouveau, nous savions que l'Islam n'est qu'un instrument dans les mains du gouvernement de l'Arabie Saoudite, l'utilisant au gré de ses objectifs, ceux de l'état saoudien et mais surtout ceux de leurs alliés américains.
Comme l'ont énoncé certains savants, c'était le devoir du Jihad qui avait dévoilés les premiers hypocrites à Médine à l'époque du prophète, or, aujourd'hui c'est encore le Jihad et son obligation qui dévoilent une foi pour toute, l'hypocrisie saoudienne, et très peu de personnalités religieuses issue de ce pays ont osé le signaler, l'un des rares, fut le Shaykh Nâsir Al Fahd, en analysant la politique saoudienne lors de la guerre d'Afghanistan et celle d'Irak, il écrit :

« *Lorsque le Jihad en Afghanistan s'effectuait contre l'ennemi de l'Amérique[l'Union Soviétique] et au profit des intérêts américains, c'était pour l'Etat Saoudien un Jihad dans le sentier d'Allah, et les cheikhs avaient le droit de donner des fatwas allant en ce sens, et l'on y apportait un soutien tant au niveau matériel que moral, et tout jeune désireux d'y participer avait droit à des facilités et on l'appelait Moujahid. Mais lorsque de nos jours le Jihad en Afghanistan et en Irak fut établi contre l'Amérique et les intérêts Américains, il devint du terrorisme, de l'outrance et de l'extrémisme, on recherche et on tue ceux qui y participent, on fait emprisonner ceux qui les soutiennent par une fatwa ou de l'argent et a fortiori ceux qui les aident par l'envoi d'hommes, les cheikhs n'ont pas le droit de donner des avis juridiques en ce sens, mais au contraire on donne des fatwas interdisant de s'y rendre et qualifiant les opérations qui s'y produisent comme des actes de terrorisme et non de jihad. Il est donc clair que cet Etat ne reconnaît pas de Jihad dans le sentier d'Allah ni autre, en fait il reconnaît [uniquement] "le Jihad dans le sentier de l'Amérique". Ce que les croisés autorisent, ils (les gouverneurs Saoudiens) l'autorisent et le soutiennent et ce qu'ils prohibent devient interdit* »

Cette alliance des hypocrites avec les mécréants, en jouant avec l'Islam et les musulmans, et en ridiculisant leurs intelligences est très claire, Allah nous l'a déjà dévoilé dans son coran:

---

1. Voir une des réponses argumentées à cette fatwa « ubuesque » : http://saaid.net/Warathah/hmood/h16.htm

2. Voir Annexe 3 : copie du fax d'une fatwa de Cheikh Otheymine , quant à cheikh Binbaz , il a écrit une fatwa publiée dans la gazette Al Yawm n°7974 du 15 Dhul-Qa`da 1415H : « *[…] C'est pour cela qu'il fait parti des obligations du musulman que de s'empresser pour venir en aide à leurs frères qui sont exposés aux injustices et à l'oppression. Et parmi ces frères, il y a nos frères tchétchènes qui luttent contre les russes dans leur pays. Ils ont besoin d'aide afin qu'ils puissent combattre leurs ennemis […] Nous demandons à Allah de doubler les bonnes actions. Qu'il aide nos frères moudjahidine et qu'Il accepte votre aide et qu'Il aide les moudjahiddins en Tchétchénie et dans tous les pays musulmans. Qu'il raffermisse leur pas dans leur Djihad. Qu'il leur accorde la compréhension de la religion, l'honnêteté, et la loyauté. Et qu'Il les aide à combattre les ennemis de l'Islam où qu'ils se trouvent. Il est le Tuteur et Il est Le Capable.* »

﴾ *Ils restent dans l'expectative à votre égard ; si une victoire vous vient de la part d'Allah, ils disent : « N'étions pas avec vous ? » et s'il en revient un avantage aux mécréants, ils leur disent : « Est-ce que nous n'avons pas mis la main sur vous pour vous protéger des croyants ? Eh bien Allah jugera entre vous au Jour de la Résurrection. Et jamais Allah ne donnera une voie aux mécréants contre les croyants.* ﴿

(Sourate 4 ; verset 141)

Ibn Kathir dans son commentaire de ce verset écrit :

« *Il s'agit des hypocrites qui guettent le revers des fidèles en leur souhaitant la défaite et le mal. Si Dieu accorde la victoire au croyants, les hypocrites s'empressent de manifester leur amitié et leur cordialité en disant : « ne sommes-nous pas des vôtres ? ». Mais au contraire, si les infidèles obtiennent un avantage, comme c'était le cas à la bataille d'Ouhoud, ils leurs disent : « Ne vous couvrions-nous pas et ne vous protégions pas contre les croyants ? ». Ce comportement des hypocrites n'est qu'une adulation à la recherche de certains profits, mus par la fragilité de leur foi* »

Les paroles d'Allah sont d'une rectitude parfaite et témoigne de la vérité absolue quant aux comportements et à la méthodologie des hypocrites :
si nous les prenons, à la lumière du commentaire de Ibn Kathir et de l'analyse du cheikh Nasr al Fadh, qu'Allah le libére, nous pouvons également dire que lorsque les moujahidines en Afghanistan eurent vaincu l'armée rouge, la forçant à se retirer, l'Arabie Saoudite, fanfaronné, en clamant fièrement dans le monde islamique sa participation dans le conflit, et accueillant les moujahidines d'origines saoudiennes en héros : l'état saoudien, énonçant qu'il a également fournit des efforts dans ce Jihad, de la même manière que les hypocrites disent « *N'étions pas avec vous ?* **»**. Or quand les USA envahissent l'Afghanistan et l'Irak, l'Arabie Saoudite énonce qu'elle combat également le terrorisme international pour protéger la paix mondiale, la paix occidentale, de la même manière que les hypocrites énoncent **«** *Est-ce que nous n'avons pas mis la main sur vous pour vous protéger des croyants ?* »

Et Allah est le plus savant.

3/ ﴾ Les hypocrites cherchent à tromper Allah, mais Allah retourne leur tromperies (contre eux-mêmes). ﴿

Pourtant si l'état saoudien, comme les autres états et gouvernements considérés comme musulmans, s'éloignent des préceptes islamiques, de leurs vrais droits, devoirs et obligations, cela ne veut pas dire qu'ils intègrent dans l'honneur le camp occidental, en jouissant de tous les droits "modernes", non, au contraire ils ne jouissent plus d'aucunes considérations, ils ne suivent plus aucunes logiques, sans aucunes sincérités, sans aucunes rationalités, car dans le cas contraires, ils sauraient que même la charte taghoutiya de l'ONU, dont ils sont pourtant signataires de plein gré et en parfaite connaissance de cause, que même celle-ci protége des droits qu'elle considère comme inaliénable, et qu'eux, états hypocrites combattent. N'est ce pas l'article 51 de la chartre de l'ONU qui énonce :

« *Aucune disposition de la présente Charte ne porte atteinte au droit naturel de légitime défense, individuelle ou collective, dans le cas où un Membre des Nations Unies est l'objet d'une agression armée […]* »

Ces états « musulmans » qui traquent sans répits ceux qui désirent se porter au secours des nôtres, et d'expulser les mécréants de nos terres, et d'accomplir leur devoir Fard 'Ayn, les traquant comme ils devraient traqués les missionnaires chrétiens, ces états qui arrêtent, torturent ces moujahidines, les livrant finalement à l'ennemi et qui dénoncent comme terroristes les organisations de résistance islamiques, ces états qui érigent des barrières infranchissable pour empêcher les moujahidines d'aller rejoindre le Jihad, ces états et à leur têtes, l'Arabie saoudite, devraient savoir que la résolution 3103 (XXVIII) de l'Assemblée générale du 12 décembre 1973 et l'article 1er § 4 du protocole I à la Convention de Genève de 1977, précisent que :

« *Les Mouvements de libération nationale et les « combattants de la liberté » bénéficient de la protection des Conventions de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre du 12 août 1949 et de la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre du 12 août 1949* »

Ces états, qui dénoncent avec haine la lutte héroïque des moujahidines dans les terres occupées, se désolidarisant d'eux, les traitants d'extrémistes et de déviants, mangeant leurs chaires avec plus d'appétits que les nations non musulmanes, ces états qui se considèrent appartenir au camp du bien, au camp de la paix, au camp des nations civilisées, devraient lire et comprendre la Résolution 2649 de l'ONU, adoptée par l'Assemblée générale du 30 novembre 1970, qui :

« *Affirme la légitimité de la lutte que mènent les peuples asservis à une domination coloniale et étrangère et auxquels on a reconnu le droit à disposer d'eux-mêmes pour recouvrer ce droit par tous les moyens dont ils disposent* ».

Même les conventions internationales *taghoutiya* reconnaissent ce droit humain légitime de la résistance contre l'occupation, contre les invasions étrangères, pour protéger leurs vies, leurs honneurs, leurs idéaux et valeurs, contre les tentatives impérialistes des envahisseurs de leurs imposer leurs idéologies et leurs conceptions du bien et de la vie, et une résistance a non seulement le droit mais le devoir d'user de tous les moyens possibles pour repousser l'ennemi.

Mais que faire de ces traités ou des chartres signés par ces états « musulmans » et leurs gouvernements alors que déjà, ils ne suivent ni le Coran et la Sunna, source exclusive du droit (*international/public/privée*) pour les pays dont les gouvernements se prétendent musulmans, alors que faire, pour eux en plus, de ces lois et conventions internationales qui énonçent quand même la possibilité d'un minimum *légale* de réaction possible pour défendre le Dar Al Islam et ses habitants…
Et Allah ﷻ nous as déjà parlez d'eux :

﴿ *Ils sont indécis (entre les croyants et les mécréants) n'appartenant ni aux uns ni aux autres. Or, quiconque Allah égare, jamais tu ne trouveras de chemin pour lui.* ﴾
(Sourate 4 ; verset 143)

Ils sont indécis et hésitant entre l'Islam et l'ONU :
- ils disent qu'ils sont des états musulmans, mais non seulement de ne pas réagir comme l'Islam leur commande, ils font exactement le contraire
- ils appartiennent à L'ONU mais ne réagissent pas comme leur permet de faire les conventions internationales

Leurs traîtrises les cernent de toutes parts, car l'Islam et sa Shari'a, L'ONU et ses directives, ont, une foi n'est pas coutume, sur ce sujet de la « guerre défensive » des positions que l'on pourrait qualifiées de « convergentes » [1] ; et cela témoigne de leurs absolues hypocrisies…

Ces hypocrites se trompent eux même, croyants être allié aux mécréants, recherchant la puissance auprès d'eux, ils ne sont en faites devenus que des états serviles, qui subissent les décisions politiques les plus honteuses, les exigences les plus abjectes des nations mécréantes et de leurs organisations *taghouti*, tout en ne pouvant même pas agir comme le ferait ces nations occidentales, alors qu'ils cherchent désespérément à les imiter, sans aucun succès.
Et cela, même après avoir s'être détourné de l'Islam, ils croient rusés, ils croient pouvoir s'affranchir des commandements divins, ils croient pouvoir tirés des bénéfices d'une alliance avec les mécréants tout en pouvant rester à leur yeux « musulmans », leurs ruses ne font que les dévoilés, et le résultat final est encore pire que la mécréance, car Allah n'a-t-il pas dit :

Les hypocrites seront certes au plus bas fond du feu, tu ne leur trouveras jamais de secoureurs
(Sourate 4 ; verset 145)

C'est ainsi qu'Allah retourne leurs stratagèmes contre eux-mêmes

****

1. Ne nous méprenons pas : il n'y a aucune volonté d'analogie entre l'Islam, religion agrée d'Allah, ainsi que les lois et commandements qui y sont issue, avec le système du taghout de l'ONU, système mécréant qui renferment lois humaines forgées considérées comme la norme supérieure à toutes les autres sur terre! Notre raisonnement est le suivant : tout les états musulmans sont signataires de la chartre de l'ONU et membres de celle-ci, or sur ce point du Jihad en situation défensive, ils répriment férocement les moujahidines et les réseaux qui se mettent en place pour défendre, les territoires musulmans occupées et ayant subit une agression, que se soit l'Afghanistan, la Tchétchénie, Palestine, Irak… Tout cela, en dénonçant cet esprit de résistance des moujahidines qu'ils considèrent comme du terrorisme, or nous leur demandons à ces états : vous qui avait choisit la modernité de type occidentale, vous qui ne voulez pas appliquez la charia, en préférant un système « moderne » athée, libérale, démocrate, et laïque, pourquoi n'appliquez vous pas les résolutions de l'ONU pour défendre nos peuples frères ? L'ONU qui, pourtant affirme ce droit à la résistance par tout les moyens, alors pourquoi n'invoquez-vous pas ce droit à vos amis occidentaux, si vous n'appliquez pas la Shari'A et refusez son Jihad légale ? Pourquoi empêchez-vous les volontaires de partir pour la défense légitime des nôtres, en vertu de ses « droits » internationaux que vous avez signé en toute connaissance de cause ? Non, ils n'ont, bel et bien, plus aucune seule goutte d'honneur, ce sont des véritables esclaves appartenant à leurs maîtres mécréants, esclaves qui malheureusement, à l'aide des ambiguïtés des prêcheurs professionnels et des pétrodollars, (*pour ceux qui en possèdent*) font briller, aux yeux des ignorants, leurs images pourrissantes.

Un triste constat :

Comment se peut-il qu'une telle évidence comme l'obligation du Jihad dans l'époque que nous vivons, soit remise en cause sans aucun remords et sans aucune gêne?
Comment est-il possible de croire que malgré toutes les preuves authentiques et vérifiables que nous apportons sans cesse, certains encore, s'accrochent désespérément aux bouées trouées que leurs jettent dans la fureur d'une mer déchaînée, les capitaines du Bateau « *taghout arabe* » et leurs assistants, responsables du naufrage, alors que nous, nous les appelons sans relâche à attraper la main que nous leur tendons, afin de rejoindre des rivages plus sur ?

Que ceux qui croient être membre du Minhaj des Salaf Salih, et qui sont tout juste tombé dans ce hizb *salafi* qui parasite et gravite autour de la voie authentique des salafs, médites bien sur ces preuves, soyez honnêtes envers vous-même et envers Allah, ne savez vous pas que nos terres sont envahit ?
Attendez-vous vraiment que nos "*gouverneurs*" déclarent folkloriquement le Jihad, alors qu'ils sont les amis chaleureux de ceux la même qui nous envahissent ?
Chacun recevant amicalement l'autre, se couvrant de cadeaux, se témoignant amitié et respect, serez-vous des ânes, pour croire les fables qu'on vous raconte ? Et aux contes de fée pour enfant, que nous entendons ? Ne savez vous pas que désormais, avec tout ce que vous avez pu lire ici**, que le Jihad est obligatoire, sans condition, et immédiat, pour libérer :**

- **La Terre d'Islam du Cachemire, occupée depuis 1947 par les polythéistes hindous**
- **La Terre Sainte de Palestine et son joyau Al Qods, envahit, occupée et colonisée depuis 1948 par les sionistes juifs**
- **La Terre d'Islam de Tchétchénie, envahit et occupée depuis 1999 par les russes**
- **La Terre d'Islam d'Afghanistan, envahit et occupée par les croisés américains et leurs alliés depuis 2001**
- **La Terre d'Islam d'Irak, envahit et occupée par les croisés américains et leurs alliés depuis 2003**
- **La Terre d'Islam de Somalie[1], envahit et occupée par les forces chrétiennes éthiopiennes, depuis octobre 2006**

Ces contes qui nous font tous rêver et espérer une mythique délivrance par la patience et la résignation, ne sont que comme des rêves trompeurs qui lorsque nous nous réveillons avec l'espoir que cela soit réelle, la réalité, elle, nous saisit de sa rigueur, d'autant plus fortement que le rêve était grand…
Et lorsque nous les accusons d'être des menteurs car rejetant, de faites, l'application du Jihad, ils nous accusent d'être des égarés et jurent que si les (*leurs*) conditions seront réunies ils s'empresseront au combat et d'y appeler, mais ne vois-tu pas maintenant que ces conditions

1. L'auteur n'avait pas encore achevé cet opuscule que les échos des événements de Somalie se faisaient déjà entendre, les moujahidines regroupé par l'Alliance des Tribunaux Islamiques de Cheikh Hassan Dahir Aweys après avoir prit le contrôle de Mogadiscio, et chasser les clans mafieux qui s'y partageaient les quartiers, ont réalisé une rapide conquête du centre et du sud de la Somalie, or les ennemis de l'Islam n'avaient cure de la Somalie tant qu'elle était une terre de piraterie et de misère et qu'elle ne faisait pas d'ombre à ses voisins, mais dés que des hommes d'honneur et de foi se lèvent pour rétablir la souveraineté islamique somalienne et reconstruire ce pays, la propagande haineuse habituelle se met en place. Ainsi les restes des mounafiq laïcs ennemi de l'Islam, s'étaient regroupé à Badoaï, siége du gouvernement laïc, au nord-Ouest de Mogadiscio, l'Ethiopie chrétienne, ennemi séculaire de la Somalie musulmane, y a déployé ses troupes et ont envahit le territoire islamique, et occupe, à l'heure où nous rédigeons, la capitale Mogadiscio, le centre et le sud de la Somalie, ouvrant de ce fait le 6éme front du Jihad Défensif Fard 'Ayn.

rêveuses n'existent que dans leurs têtes ? Et, les malhonnêtes d'entre eux, mangeurs de chaires musulmanes par leurs infâmes calomnies insultantes sur les moujahidines, sont semblables à ceux dont Allah nous as déjà parlé :

Ceux qui ont cru disent : «Ah ! Si une Sourate descendait ! » Puis, quand on fait descendre une Sourate explicite et qu'on y mentionne le combat, tu vois ceux qui ont une maladie au cœur te regarder du regard de celui qui s'évanouit devant la mort. Seraient bien préférables pour eux
(Sourate 47 ; Verset 20)

Pourtant le combat a commencé, et ce ne sont pas nos armées qui ont envahit les terres mécréantes, le combat nous est prescrit chez nous, sur nos terres, nos villes, nos campagnes, et cela même s'il nous est désagréable, et ils nous est imposés, de gré ou de force ; mais ceux qui ont une maladie au cœur, ont, par ailleurs, toujours une langue habile et pleine d'énergie quant il s'agit de se faufiler à travers les méandres des excuses, et sont doués d'un grand talent en faisant preuves de grandes capacités intellectuelles lorsqu'il s'agit de manipuler la science islamique pour lui faire dire ce qu'ils décident, ou plutôt, lorsqu'il s'agit de la mettre en adéquation avec les choix et désirs du chef d'état rebelle à la Shari'A, comment nomment t-on les savants se rendant coupables de tels actes si se n'est des savants fonctionnaires ?

Le cheikh Otheymine avait énoncé dans *Liqa'at al-bab al-maftuh (*3/73) :

« ***Les savants de l'Etat*** *regardent ce que veut le gouverneur et ils donnent des jugements selon leurs passions, et ils* ***détournent les textes du Qur'an et de la sunna*** *afin qu'ils concordent avec les passions de ce gouverneur. Et les savants de l'Etat sont parmi les perdants*. »

N'a-t-on pas vus maintes et maints exemples de ceux-ci ?
N'as t-on pas vu précédemment le grand mufti d'Arabie, déclaré que le jihad en Tchétchénie est haram quelques mois seulement après la rencontre au sommet Abdallah/Poutine de 2003 ? Ces paroles indignes reviennent donc à offrir le Caucase musulman à la domination russe et à Poutine, or le Shaykh Abdel 'Aziz Ben Saddîq El Maghrebî a dit :

« Si on revient aux livres de jurisprudence islamique, malgré les différentes écoles islamiques et leurs divergences, tu y trouves la sentence pour celui qui accepte de se soumettre aux gouvernements des mécréants et coopère afin de leur céder la terre des musulmans : il est mécréant et renégat, et son sang est licite. »

Tout le problème réside, dans cette simple question : de qui prenons nous la science islamique ?
De savants qui nous font croire qu'ils ne subissent aucune contrainte de la fréquentation des chefs d'état, et qu'ils réussissent à garder leurs intégrités ?
Ces paroles nous font rire, mais aussi, malheureusement pleurer, lorsque nous voyons la multitude de ceux qui les suivent, or nous avons de multiples exemples, nous montrant que ces paroles ne sont que pur mensonge, et cela, sans même savoir à l'avance que cette fréquentation entre savants et pouvoir politique est islamiquement illicite, car d'après El Hassan Ibn Sufian, d'après Anas ibn Malek, le Prophète Muhammad a dit :

« Les Savants sont les garants des prophètes auprès des serviteurs de Dieu tant qu'ils ne fréquentent pas les sultans. Car quand ils fréquenteront les sultans, ils auront trahi les prophètes. Prends alors garde à eux et ne les approchent plus »

Mesure le poids énorme de cette parole de vérité : vérité absolue qui ne cesse de se confirmer à nous. Mais comme d'habitude, ceux la même qui prétendent détenir le savoir et la vérité, pourront utilisés des artifices pour se couvrir, et comme d'habitude inventé des conditions avec des pseudo explications abracadabrantes, pour nous faire comprendre le contraire de ce qu'énonce le hadith : or aucun être humain ne peut couvrir le dire du prophète, et pire, est celui ou celle, qui suit ceux qui le prétendent…
Comment expliquer que cette évidence de combattre les envahisseurs qui entrent impunément dans nos terres, ne soit pas claire pour tous ?
Ils y torturent, tuent, humilient et violent, ses habitants, saccagent les terres, pillant ses ressources, et placent à leur tête des gouvernements fantoches composés de mounafiq/laïcs ignorants et ennemi de l'Islam et certains osent parlés de conditions pour le Jihad ?
Que nous tous, n'ayant pas assez de savoir et de science islamique, nous nous retournons vers ceux qui en détiennent une part, cela est une chose louable et recommandé, mais quant certains d'eux énoncent des fatwas totalement opposés avec ce qu'exige la situation, nous nous posons des questions légitimes.

Après que la vérité a submergé le faux, leurs mensonges nous ont l'air désormais tellement gros qu'ils nous semblent difficile à avaler, mais tellement facile à vomir.
Pourquoi ces conditions de l'émir, de la bannière, de la 'aquida, et de la préparation de la force ne sont citées **abondamment** que depuis ce début de 21 siècle ?
Il y a de cela à peine 15 ans et parfois moins encore, ces conditions n'auraient fait, non pas sourire nos grandes mères comme le dit cheikh Fawzan, mais tout simplement rire.
Ces conditions n'ont jamais été respectées, et d'ailleurs, elles n'ont jamais été citées pour l'être :

- On nous parle d'émir, mais qui serait capable de dire qui était l'émir du Jihad qui portait la bannière, en Afghanistan contre les russes ? Jihad officiellement soutenu et reconnut par toutes les autorités saoudiennes, religieuses et gouvernementales… !
- On nous parle de 'aquida, mais pourquoi le cheikh Ibn Baz parmi d'autres grands oulémas d'Arabie, a appelé au Jihad en Bosnie alors que dans l'extrême majorité des bosniaques, étaient d'obédience soufi, et notamment Naqshbendi parmi les pires, pourquoi alors a-t-il appelé au Jihad ? De même en Afghanistan et au Cachemire, où la 'aquida n'était pas parfaite ?
- On nous parles d'unité entre les combattants, mais pourquoi le gouvernement saoudien finançait-il l'ensemble de la résistance afghane anti-soviétique qui étaient divisé en 10 partis totalement indépendants politiquement les uns des autres, et que même certains d'entre eux, étaient fortement rivaux voire ennemis, pourquoi les oulémas qui à l'époque avait encore plus d'influence qu'aujourd'hui n'ont-ils pas protesté en citant les conditions que nous entendons actuellement, pourquoi ?
- On nous parle de préparation de force, mais ni les bosniaques, (*qui n'avaient récupéré que 15% au maximum du matériel militaire de l'armée de l'ex-Yougoslavie alors qu'ils représentaient 35% de la population, les 85% restant furent répartit entre croates et serbes*), et ni les afghans, n'avaient les armes, l'équipement et le matériel nécessaires pour prétendre gagner, dire le contraire s'est faire preuve de totale ignorance. Et nous ne parlons même pas du cas palestinien et du cas tchétchène…
- On nous cite comme excuse la faiblesse des pays musulmans et d'attendre le moment opportun pour le combat, on nous dit que nos gouverneurs ne sont pas les alliés sincères et aimants des kouffars mais qu'ils subissent comme nous la situation sans pouvoir rien faire que d'attendre !!! Alors dans ce cas, pourquoi les pays arabes producteurs de pétrole sous l'impulsion du roi Fayçal utilisèrent l'arme du pétrole, sans aucune peur des conséquences politiques internationales, lors de la guerre israélo-arabe en 1973, <u>alors qu'économiquement, politiquement et militairement leurs poids</u>

n'équivalaient en rien de ce qu'il est aujourd'hui ? Ils étaient infiniment plus faibles qu'aujourd'hui et cela ne les a pas empêché pourtant de « fermer le robinet », mais il est vrai qu'à l'époque certains dirigeants parlaient encore d'honneur, comme nous allons le voir…

L'évolution de la politique saoudienne, ses incidences sur la da'wa de ce pays et sur ses adeptes:

Nous constatons que tout le dénouement de cette affaire, se trouve dans le pays des deux mosquées sacrées : l'Arabie saoudite avec la légitimité religieuse, que lui confère les lieux saints et d'être la terre de la révélation de notre prophète ﷺ, ainsi que la terre où le renouveau du tawhid s'est manifesté avec le cheikh Mohammed ibn Abdelwahab, mais surtout grâce aux pétrodollars qui lui ont permit pendant 30 ans de financer une partie de la résurgence islamique et de se bâtir dans le monde une solide réputation islamique, cette Arabie, nous à fait croire à tous, que le mirage « *saoudien* » était éternel.

Le gouvernement actuel n'a absolument rien de celui du roi Fayçal, qui fut l'un des animateurs de cette politique, qualifié à l'époque de panislamique[1], lui qui avait énoncé à un diplomate américain lors de houleuses discussions au sujet de la Palestine occupée :

« *Nous, les arabes, nous perdront pas notre honneur dans cette affaire, nous sommes prêt à abandonner le pétrole et retourner vivre dans le désert, que de perdre notre honneur…* »

Cette Arabie là n'est plus, et fait partie du passé, pour preuve, le roi Abdallah, lui, n'a-t-il pas dit à Poutine :

« On vous promet de vous aider à en finir avec le problème des bandits tchétchènes… »

Ce même Abdallah qui, avant cela, avait osé profité d'une parole de cheikh Binbaz, (*qui a exprimé son remords*), pour établir un projet de plan de paix global et définitif [2] avec l'entité juive sioniste appelé Israël, en lui offrant la reconnaissance de tout les pays arabes et la normalisation des relations diplomatiques, en échange de miettes territoriales.
Ce qu'Israël d'ailleurs, sûr de sa puissance et du misérabilisme des états arabes, n'a même pas dédaigner accepter, humiliant encore plus Abdallah qui s'était déjà rabaissé par cet acte infâme…

---

1. Politique initié dés le début des années 50 par l'Arabie saoudite notamment, considérablement développé sous le règne du roi Fayçal : volonté de promouvoir une union basé sur les valeurs islamiques communes et opérer un rapprochement politique des pays musulmans afin d'établir une solide union, en mutualisant forces et efforts, pour faire faces aux mondes occidentales et communistes ; ainsi par exemple, l'Organisation de la Conférence Islamique (*OCI*), la Ligue Islamique Mondiale, la Banque Islamique de Développement (*BID*), et d'autres organes, avaient été crée dans cet esprit. Cette volonté politique fut considérablement facilitée grâce au revenu pétrolier à partir de 1973, la politique d'expansion islamique, a été massive durant cette période: diffusion de la science authentique contre les innovations religieuses, et lutte idéologique contre le socialisme, l'arabisme, l'athéisme, la laïcité, le nassérisme, le Baath, le communisme, le capitalisme, le matérialisme occidental, qui contaminaient les pays musulmans, tout cela se faisait par le financement généreux de tout ceux qui se réclamaient de l'idéologie islamique sunnite, il faut dire aussi, que c'était l'époque des savants intransigeants tel que Cheikh Mohammed Al Amine As-Shanqîtî et cheikh Ben Brahim Al Cheikh sous lesquels étudièrent cheikh Otheymine et cheikh Binbaz, cette politique pris définitivement fin lors du tournant décisif de 1990…Dés lors une lente et longue dégradation de la situation commença et s'est encore amplifié depuis 2001…

2. Selon les shafi'ites et les zâhirites, la durée de paix ne peut excéder 10 ans, voir *Al Mughni* d'Ibn Qudama, *Al Mouhalla* d'Ibn Hazm *; Al-'alâqât ad-duwaliyya fil islâm* de Wahba az-Zuhaylî, pp. 147-148, pp. 181-182 et *Al Fiqh al islâmi wa adillatuh*, tome 8 p. 5876.

La paix alors que leurs armées sont sur nos terres ? La paix dans l'humiliation de l'occupation? [1]
Que le roi Abdallah « *gardiens des lieux saints* », et chef d'un état « *islamique* » ne sache pas que la paix ne peut pas être définitive avec les pays mécréants, est très révélateurs pour quelqu'un qui est sensé recevoir *soi-disant,* nassiha sur nassiha de la part de *savants*, et cela est préoccupant qu'ils ne lui ont pas apprit, en plus, la simple parole qu'Allah a dite, lorsque nous sommes submergés par les attaques et la force de l'ennemi et que le doute nous assailles :

Ne faiblissez donc pas et <u>n'appelez pas à la paix alors que vous êtes les plus hauts</u>, qu'Allah est avec vous, et qu'Il ne vous frustrera jamais [du mérite] de vos oeuvres.
(Sourate 47 ; Verset 35)

L'état saoudien est l'allié actif et consentant des Etats-Unis d'Amérique, et non pas le faible et pauvre pays passif que veulent nous faire croire les savants d'état, ceux la même qui continue de parler des conditions pour le Jihad.
La seule réponse, valable et cohérente, est de dire que les conditions politiques[2] ne sont plus les mêmes, et celui qui étudie objectivement les faits historiques et politiques, ne peut qu'en tirer des conclusions, les plus claires, nettes et précises qui soient : l'état et le gouvernement saoudien est délibérément traître hypocrite.
C'est pour nous, une des raisons non avouée, que nous avons vus chez certains de ces fonctionnaires saoudiens affiliés aux affaires religieuses et qualifiés de savants, conseillés à ceux qui les suivent aveuglément, de ne pas s'occuper et de s'éloigner de la politique[3], de ne pas s'y intéresser car c'est une perte de temps ou même un mal selon certains…En effet, étudier et analyser la politique saoudienne depuis ces 20 dernières années reviendrait à ne faire que les mêmes conclusions que les nôtres ; dés lors, nous comprenons bien que ces fonctionnaires nous demandent de fermer les yeux, car n'importe qui risquerait de voir la vérité <u>et même si celui-ci ne possède pas le savoir islamique pour confirmer et appuyer ce qu'il voit et ce qu'il dénonce de la situation saoudienne et arabe en général.</u>
Mais qu'elle est cet appel sournois de l'ignorance ? Devons nous abandonner notre intérêt des affaires publiques de l'état, de nos pays, car celui-ci permettrait à n'importe qui de démontrer et comprendre la traîtrise de ces gouvernements ?

---

1. Cheikh BinBaz avait pourtant écrit dans **«** *Majmou' Fatawah wa Maqalat Mutanawi'ah* **» -** volume 1 page 277 et volume 4 page 295 **: «** *Il nous a été confirmé par des témoins fiables et dignes de confiance que <u>le soulèvement des palestiniens (Intifada) et de ceux qui y participent activement est la cause de musulmans dévoués et que leur lutte est bien Islamique</u>. C'est parce qu'ils sont oppressés par les Juifs et qu'il leur est obligatoire de défendre leur religion et leur personne et leurs familles et enfants et chasser leur ennemi de leur terre avec tous ce qu'ils peuvent comme force.* » : Encore un revirement inexplicable à la lumière du Coran et de la Sunna, mais logique en prenant compte de la politique internationale saoudienne...
2. Nous utilisons ici, le terme de politique, que dans le sens de Science Politique (*gestion des affaires d'un pays*), soit l'étude de la situation des institutions publiques et gouvernementales, des affaires de l'Etat, leurs relations avec la société, ses acteurs, nationaux ou étrangers, les choix et stratégies de l'Etat, en fonctions de son histoire et leurs évolutions ainsi que leurs conséquences mesurables sur le pays et ailleurs. Et non pas *politique*, <u>dans son sens d'engagement privée dans des débats publics avec un but de représentativité électoraliste</u>.
3. Tel une fatwa de Obeyd Al Jabiri : « *[…] Nous avons les gouverneurs et ceux qui font partie de l'autorité, et il est obligatoire de les écouter et de leur obéir, et autour de nos gouverneurs il y a ceux qui détiennent la science, et l'expérience, spécialement dans les affaires politiques. Ainsi, nous ne les sous-estimons pas, et nous avons déjà dit précédemment <u>que les affaires générales ne sont pas [données à être jugées] par n'importe qui</u>. Plutôt, elles sont pour qui ? Pour ceux qui ont le pouvoir* […] ». Le contraire nous aurait étonné…Et certains pourront nous citer cette parole du Cheikh Al Albani : « *Il fait partie de la [bonne] politique, aujourd'hui, de délaisser la politique".* », mais la encore, de quelle définition de la politique s'agit t-il ? Il y a une différence subtile entre faire de la *politique* dans sa version occidentale et <u>développer un intérêt légitime de la science politique</u>…

Quelle est ce minhaj soi disant « *salafi* » sans aucun intérêt pour la politique de l'état, existe t-il un dogme islamique, en l'occurrence celui d'Ahl oul Sunna, sans cet intérêt ?
Nous ne connaissons qu'un seul terme à cette méthodologie consistant à exclure la politique de la religion : la laïcité…

Dans « *Tarjuma Abi Abdul Rahman Mouqbil Ibn Hadi Al Wadi* » (p.135/142), Le cheikh précisait :

« *Nous croyons que la politique fait partie de la religion et ceux qui essaie de séparer la religion de la politique essaient seulement de détruire la religion et de propager le désordre. De même ce qui s'est répandu dans certains pays islamiques, que : "la religion est pour Allah, mais l'état est pour le peuple", est un appel de la Jahiliya. Plutôt tout doit être pour Allah.*»

Ainsi à cette dénomination de hizb pseudo-*salafi*, mourji, et taqlidi, nous pouvons désormais rajouter l'adjectif laïc.
L'état saoudien et ses dirigeants, n'ont aucune volonté de changer positivement les choses en revenant à une politique islamique, basé sur le Coran et la Sunna, que cela soit dans les affaires nationales et internationales, le gouvernement saoudien ne fait **islamiquement** que le strict minimum afin de préserver son pouvoir, et ne pas susciter de trop graves protestations de la part du peuple islamique d'Arabie[1] qui pourrait nuire à la stabilité de leur régime.
Ils se servent des pétrodollars pour recouvrir leurs politiques hypocrites nauséabondes de dorures scintillantes, de marbres immaculés et de lustres étincelants, et certains, comme des enfants se laissent séduire par ces artifices de pacotilles….
Beaucoup croient, en effet, que suivre l'Arabie est synonyme de suivre l'Islam authentique, et de suivre la vérité, cela a pu être le cas à un moment précis de l'histoire de ce pays, alors que aujourd'hui, cela ne revient en vérité qu'à suivre la da'wa officielle, c'est-à-dire celle qui est tolérée et soutenue par le gouvernement saoudien, celle qui énoncent beaucoup de contre vérité et beaucoup de vrai mensonge : la da'wa à laquelle ils ont retirer les épines qui empêchaient nos pires ennemis de la saisir.

Le Cheikh Mouqbil Ibn Hadi dans son excellent ouvrage " *Al-makhraj min l fitna*" (p.135/162) écrivait déjà :

« *Certains pensent que nous suivons l'Arabie ! […] Ce dont nous avons foi en matière de*

religion c'est que l'Arabie ne suit pas la voie de Mohammad ibn Abdelwahab, elle a grande ouverte les portes du mal, et si ce n'était la présence de gens vertueux au Nejd ou au Hijaz, elle aurait dépassée les autres états dans la perversité, nous demandons à Allah qu'il accorde aux musulmans des gouverneurs mieux que ces gens là !
Ne savez vous pas que l'Arabie a expulsé beaucoup de gens de science, et qu'elle leur interdit de venir aux lieux saints ?! Ne savez vous pas qu'elle a jetée plein de jeunes en prison ?! Pensez vous quelle est profondément attachée à propager la Sunna ?! […] Une des plus grande fitna est le fait que les musulmans ont étés éprouvés par ces gouverneurs ignorants de la Shari'a, certains combattent la religion et se moquent du Coran et de la Sunna, ils guident leur peuple vers la perdition… »

Cela ne veut pas dire que tout ce qui peut sortir de ce pays comme science islamique est nuisible :

---

1. Les pseudo *conseillers* militaires américains, **officiellement** entre 2000 et 5000 dans le royaume, sont en réalité les gardiens spéciaux du trône saoudien, veillant à contrer tout mouvement (*populaire ou organisé*) potentiellement déstabilisateur pour le pouvoir des saoud.

Or c'est ici, l'exercice le plus difficile à comprendre, car notre intention, (*ni pour le cheikh Mouqbil*), n'est absolument pas de stigmatiser l'ensemble la science islamique qui pourrait venir d'Arabie Saoudite**, mais d'en extraire les éléments mensongers nocifs, qui tel un cancer rongerait les parties saines, si nous le stoppons pas**.
La difficulté est donc de mener à bien cette « opération chirurgicale », c'est-à-dire de visualiser, souligner, et extraire ces éléments nuisibles issues de la da'wa hizbiste et mourji de l'état saoudien, **avec l'aide du Coran, de la Sunna et de l'Ijma' de nos savants reconnus selon la vraie méthodologie des Salafs Salih, et tout cela afin de garder et retrouver l'authentique da'wa d'Ahl oul Sunna wa Jama'a, purifiée de toutes manipulations, ou de tout parti pris favorisant les positions politiques officielles de l'état saoudien** et derrière lui, des autres états arabes.
Car tous, savants sincères, étudiants, ou simple musulmans pertinents, remarquent que les problèmes de cette da'wa viennent pratiquement tous de la sphère politique islamique (*siyassi shar'iya*) :

- Les débats autour de l'application de la Shari'A (*hukm bi ghayr ma anzallalah, al tawhid al hakimiyya*),
- Le verdict islamique légal des chefs actuel des pays musulmans (*al tawaghit*),
- L'alliance avec les mécréants contre les musulmans (*al Wala wal Bara*)
- La définition réelle des actes annulatifs de l'Islam et leurs applications (*al nawaqid*)
- La licéité ou non, de renverser les gouvernements, islamiquement illégaux et les réelles conditions nécessaires pour cela (*al khourouj 'ala al tawaghit*)
- La lutte armée (*Al jihad Al Qital*)

Et les chercheurs de vérité sincères, que nous sommes tous Inch'Allah, remarquent également que tous ces principes font partis de cette même et unique famille : la partie de notre 'aquida qui pose problème aux tawaghits et à leur suppôts, aux laïcs, aux mounafiqs en tout genre et aux mécréants d'occident et d'ailleurs.

Eclaircissement sur le positionnement des partisans du Tawhid, selon le dogme authentique d'Ahl Oul Sunna wa Jama'A :

Alors comment, nous autres, pauvres en science mais ayant soif de savoir, devons nous réagir face à toutes ces prises de positions, à toutes ses tentatives de subversions concernant, ici, cette question centrale du Jihad ?
Tous diraient à l'unissons : le retour au Coran et la Sunna, mais chez certains, comme chez ceux que nous dénonçons, cela fait plutôt référence à un slogan creux…Car bien sur, connaissant leurs méthodologies tendancieuses, ils nous diront :

« *Oui mais… nous, nous avons pas le niveau de prendre du Coran ou des hadith…il faut connaître leurs règles, leurs tafsir, le contexte de leurs révélations… On a des savants pour cela… Ils nous disent comment les comprendre et les appliquer avec leurs conditions…* »

Et même si cette parole était vrai de manière absolue, **nous avons apportés les avis de prés d'une vingtaine de savants incomparables, ayant chacun d'eux seul, plus de poids que tous ceux aujourd'hui qui se prétendent comme tel réunit…**Or nous, les partisans du Tawhid sans compromis, nous relirons, simplement l'ensemble des preuves authentiques issu du Coran en ayant ce verset pour seule et unique méthodologie de lecture et de compréhension :

C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses. Les

gens, donc, qui ont au coeur une inclinaison vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Dieu. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : "Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur !" Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. ﴿
(Sourate 3; Verset 7)

En sachant en plus, que les versets que nous avons cités sur le Jihad sont « *des versets sans équivoque*, » pourtant ils en aient quand même certains qui égarent « *en essayant de leur trouver une interprétation* » comme s'il était des « *versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses* » !!! Qu'Allah nous préservent de tels comportements.
Ensuite nous relirons l'ensemble des hadiths authentiques en nous attachant au texte sans tergiverser et en plaçant fermement ces paroles dans nos cœur et en n'oubliant pas que le grand savant Al 'Allama, Cheikh Abdul Rahman Ben Hassan Al Ach Cheikh, nous avez déjà prévenus dans *Fath Al Majid, Charh Kitab Al Tawhid*, de ce qui inventent des excuses, comme ces paroles citées précédemment, pour ne pas suivre intégralement le Coran et le Hadith, il cite l'exemple de l'Imam Ahmed :

« On dit a Ahmad :
« Des hommes abandonnèrent le hadith et recours à l'opinion de Soufiane et autre.
« Il est vraiment étrange » répond-t-il « qu'un peuple qui a entendu le hadith, connu sa chaîne de transmission et sa véracité, l'abandonne et recourt à l'opinion de Soufiane et autres car le seigneur a dit :
*« **Ceux qui s'opposent à son ordre doivent prendre garde qu'une tentation ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux** » Sais-tu ce qu'est la tentation ? La Tentation est le polythéisme. » ».*

Alors que ce Sofiane dont il est question n'est autre que le grand en science Sofiane Ath Thawri !!! Que dire alors, de ceux qui prennent les avis de savants du palais saoudiens sur des questions déjà traités par des montagnes de science inégalée !!!Le Cheikh commente, ensuite ce passage :

« Lorsque l'Imam Ahmed prononce ces paroles il exprime son reniement. Car il refuse que les gens recourent à l'égarement des cœurs qui rend les hommes incrédules.
Mais malheureusement, une telle calamité s'est répandue surtout par les gens du savoir qui ne voulurent pas observer le Coran et la Sunna, et interdirent l'obéissance au messager et la prise en considération de ses ordres et e ses interdictions. Ils dirent par exemple :

- *Seul le jurisprudent puise les argumentations du Coran et de la Sunna*
- *La jurisprudence s'est interrompue*
- *Celui que tu imites est plus savant que toi en matière de hadiths dont certains abrogent d'autres*

*Ainsi que d'autres paroles visant à mettre fin à l'obéissance du messager qui ne se livre pas à ses passions et se base sur la parole de celui qui peut se commettre une erreur, que les autres imams contredisent et interdisent son opinion en avançant une preuve. Tout imam possède une partie du savoir et non sa totalité. C'est pour cette raison que lorsque l'homme obtient la preuve du livre d'Allah et de la Sunna du messager et appréhende tout son sens, il devrait l'appliquer même si les autres le contredisent. Le seigneur a dit à ce propos : « **Suivez ce qui***

est descendu sur vous, de la part de votre seigneur ; ne suivez aucun maître en dehors de lui. Vous réfléchissez peu ! ».

Mais les plus extrémistes dans le ta'asoub et le taqlid, nous le savons, ne se contenterons pas de cela, et resteront encore à suivre les fatwa des savants qui contredisent clairement le Coran, la Sunna et l'Ijma', et en inventant des conditions comme permission pour le Jihad, ils sont semblables à ceux dont Allah nous a parlez :

Ceux qui croient en Allah et au Jour dernier ne te demandent pas permission quand il s'agit de mener combat avec leurs biens et leurs personnes. Et Allah connaît bien les pieux. Ne te demandent permission que ceux qui ne croient pas en Allah et au Jour dernier, et dont les cœurs sont emplis de doute. Ils ne font qu'hésiter dans leur incertitude.
(Sourate ; Verset 44/45)

Or ces fatwas ne font que détruire l'Islam, le Cheikh Ben Brahim Al Cheikh cite, d'ailleurs, ce hadith, rapporté par Ad Darimi :

« Zyad ben Houdayr dit :
« Omar qu'Allah t'agrée m'a dit : sais tu ce qui détruit l'Islam ?
Non dis-je, il rétorqua:
Il est détruit par l'erreur du savant, la discussion de l'hypocrite au sujet du coran et le jugement des imams égarés »

Plus ces fatwas désastreuses sont suivit, écoutés et propagés, plus l'Islam s'effrite ; tout le monde, ou presque, connaît cette célèbre parole de vérité de l'imam Ahmed, relaté par Ash Shawkani dans son livre *Al qawl al Mufid fi Al Ijtihad wal Taqlid* (p.15/22) :

« Ne m'imitez pas, ni moi, ni Malik, ni As Shafi'i, ni Ath Thawri et tirez directement vos opinions de là ou il ont tirés les leurs. »

Mais très peu sont capable de l'appliquer réellement ! Le plus incompréhensible est ceux qui choisissent les fatwas d'une poignée de savants compromis dans leurs alliances avec le trône saoudien, lui même protecteur des intérêt américains, aux fatwas de : l'imam **Malik, Ibn Hazm, Sadiq Hassan khan, Abou Hassan Al Mawardy, Ibn Qudama, Abou 'Abdullah Sayid-l-'arabi, Cheikh Abdel Rahman Ibn Hassan, Ibn Taymiyya, Al Qourtoubi, Ibn Abidin, Al Kassani, Ibn Najim, Ibn Hammam, Ad Dussuqi, Ramli, Al-Kassani al-Hanafi, Ibn Arabi, Khalil Ibn Ishaq Al Maliki, Al Jassas, Cheikh Salih Abdessami' Al Abi al Azhari**, **Qu' Allah les récompense tous**.

Et nous, partisans du pur Tawhid, nous prenons des savants, quels qui soient, que ce qu'il convient de prendre, et laissons de cotés les ambiguïtés et les avis obscurs et douteux, **pour la seule clarté du Coran et de la Sunna, et de l'Ijma' reconnut et incritiquable**, et à vous partisan du Tawhid falsifié, nous vous disons que comme ces paroles :

[…] venez à une parole commune entre nous et vous […]
(Sourate 3 ; Verset 64)

Et reconnaissons ensemble le caractère licite et obligatoire du Jihad dans ses terres occupées, aidons nos frères par le minimum de nos simple invocations, soutenons nous mutuellement

face aux croisés, aux juifs, aux laïcs, aux autres ennemis absolus et viscérales de l'Islam authentique, et si nous sommes en désaccord sur les modalités du Jihad, **que jamais ce désaccord ne viennent remettre en cause l'élément fondamentale du Jihad Ad Difa' Fard 'Ayn : le combat jusqu'à la victoire et l'expulsion des mécréant ou bien la mort et le martyr Inch'Allah**.
Nous pouvons même tous nous interrogé sur la pertinence de telles ou telles stratégies, tactiques, ou opérations[1], **mais jamais nous devons dénoncer la légitimité du combat, jamais nous nous désolidariserons de nos frères qui combattent l'envahisseur mécréant : et pire est celui qui le fait devant et pour les mécréants et ses alliés, s'attirant leurs satisfactions et la malédiction d'Allah sur lui.**

Car le Messager d'Allah ﷺ n'a-t-il pas dit :

« *Préservez vous de portez atteinte à l'honneur d'un Moudjahid, car par Celui qui détient ma vie entre Ses Mains, Allah se met en colère pour les Moudjahidin comme Il se met en colère pour Ses Prophètes* »

[Rapporté par Youssouf ibn Ya'qubi d'après ses Cheikhs, et par Ibn 'Asâker selon une chaîne remontant jusqu'à 'Ali ibn Abi Taleb]

Pourquoi, frères et sœurs, surtout vous, adeptes de ce hizb protecteur des tawaghits, cette simple attitude du juste milieu n'est même pas de mise entre nous ?

Rappelons-nous, ensemble, de cette parole de ce Cheikh Bin Baz رحمه الله là, qui disait :

« ونصيحتي لهم أيضا أن يتقوا الله في مناصرة إخوانهم في كل مكان بالمال والسلاح والرجال في فلسطين والبوسنة والهرسك والصومال والفلبين والهند وفي كل مكان ، ويجب على من كان حول المسلمين في كل مكان أن يعينهم بما يستطيع ، فاتقوا الله ما استطعتم في نصرهم وإعانتهم وإنصافهم من عدوهم. »

« Et mon conseil pour eux (les musulmans et les états musulmans) aussi qu'ils craignent ALLAH dans le secours qu'ils apportent à leurs frères par tout avec l'argent, les armes, et les hommes, dans la Palestine, la Bosnie-Herzégovine, la Somalie, le Philippine, l'Inde, et par tout, et il faut pour celui qui est parmi les musulmans qu'il les aide de ce qu'il peut, alors craigniez ALLAH comme vous le pouvez en les secourant et en les aidant et en leurs rendant justice. »

---

1. Tout en sachant que nous sommes pas présent sur le théâtre des opérations pour pouvoir juger et comprendre le déroulement des événements, en terme de complexité de la situation, de manipulations subversives en tout genres, de mensonges médiatiques, et des actions mécréantes de contre guérilla secrètes et des mercenaires, visant à accuser les moujahidines de tous les maux, afin de les isoler du reste de la communauté islamique, et nous forcer à abandonner définitivement cet esprit de fraternité et de résistance islamique, du Jihad, qui, dans ces situations, est notre droit et devoir le plus légitime.

2. « *L'obligation pour les états musulmans de retourner au livre d'ALLAH et la sunna de son prophète (SAAWS)* » (www.binbaz.org).

Et rappelons nous cette phrase devenue légendaire, que prononça le Cheikh moujahid Abdallah Azzam , du temps où ils recevaient officiellement et légalement des autorités gouvernementales et religieuses d'Arabie Saoudite, argents et hommes, pour le Jihad Afghan, une phrase magnifique et encore valable sur toutes nos terres occupées :

« ***Pas de conférences, pas de négociation, pas de dialogue, le Jihad et le fusil*** »

Pourquoi les choses ont-elles changés ?
Qui a dévié du chemin du Tawhid et du Jihad, le gouvernement saoudien et ses affiliés ou ceux qui combattent de manière héroïque sur nos terres occupées, les plus puissantes armées du monde ?

Si vous ne vous lancez pas au combat, il vous châtiera d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple
(Sourate 9; verset 39)

« Une nation n'abandonne pas le Jihad dans le chemin d'Allah sans être humilié »
(Hadith, Sunan Abou Daoud).

« Soufiân Ibn 'Ouyaynah a dit : Lorsque vous voyez que les gens divergent, suivez ce sur quoi sont les Moudjahiddines, et les combattants aux postes frontières car Allah dit: Nous les guiderons certes sur Nos sentiers »
(Tafsir Al Qourtoubi)

Le lundi 1er janvier 2007 / 12 Dhoul Hija 1427

Recherche effectué, rédigé, compilé, commenté, par le pauvre en la miséricorde d'Allah Abou IShaq Saïf Al Masloul, grâce à la participation directe et indirecte de nombreux partisans du Tawhid, qu'Allah leurs accordent récompenses infinies,

Mais toutes les erreurs lui incombent seul et toutes les vérités sont dues à Allah .

Annexe 1

Légendes :

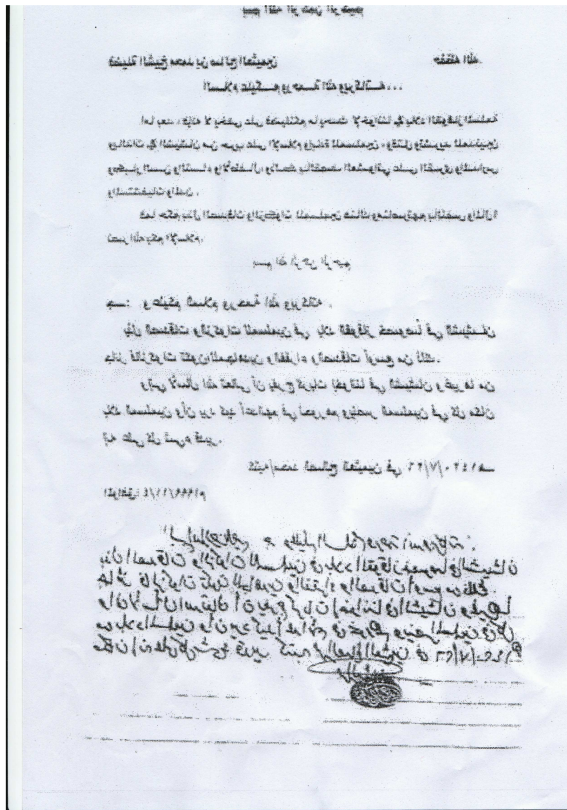
- Pays de la ligue arabe (plus de 90% de musulmans)
- Pays musulmans (prés de 90% de musulmans)
- Etats non musulmans ou région (entre 10 et 50% de musulmans)
- Pays/région musulman sous occupation militaire mécréante :
  - 1 Palestine (*occupation/colonisation à 90%)*
  - 2 Cachemire (*150000 soldats indiens*)
  - 3 Tchétchénie (*entre 80000 à 90000 soldats russes*)
  - 4 Afghanistan (*prés de 40000 soldats de l'Otan et US Army*)
  - 5 Irak (*190000 soldats de la coalition US et 20000 mercenaires*)
  - 6 Somalie (*prés de 20000 soldats éthiopiens*)
- Bases Militaires Occidentales (USA, UK, France, Otan)
- Flotte de l'US Navy

Annexe 2

Abou Abdel Aziz, d'origine saoudienne, commandant de la légion islamique bosniaque (*régiment Al Moujahidoun, crée en Août 1993*). Il est l'un des premiers moujahidines arabes à aller en Bosnie en 1992 pour y étudier le conflit, il repart pour l'Arabie Saoudite, pour y rencontrer des oulémas dont Cheikh BinBaz, Cheikh Otheymine qui lui accordèrent des fatwas approuvant le Jihad Bosniaque. Cheikh Al Albani avait énoncé, de manière expéditive, qu'il n'y avait pas de jihad en Bosnie, (*pour l'écouter* http://www.alalbany.ws/search/view.php?id=4832), Abou Abdelaziz le rencontra en personne, et lui présenta de manière détaillé la réalité du terrain et de l'histoire de la Bosnie et toutes ses implications, (*pour écouter cet entretien* : http://www.alalbany.ws/search/view.php?id=5766 et http://www.alalbany.ws/search/view.php?id=5767 et http://www.alalbany.ws/search/view.php?id=5768): Cheikh Al Albani nuança ensuite considérablement son propos, en énonçant juste la précaution au vue du rapport de force défavorable…

La résistance afghane était composé de 10 mouvements : 3 chiites basés à Quetta et 7 sunnites, basés à Peshawar (*Pakistan*). Sur les 7 mouvements sunnites 4 sont dits *islamistes*, recevant à ce titre 90% du soutient financier et parmi ces 4 partis, il y a : l'Union Islamique pour la Liberté de l'Afghanistan dirigé par Abd Rabb Sayyaf (*ci-dessus à gauche*) qui reçut en 1984 le prix international du roi Fayçal pour services éminents à l'Islam, le *Jami'at Islami* de Ahmed Shah Massoud, (*ci-dessus à droite*) et le *Hizb Islami* de Gulbudin Hekmatyar (*à droite de Massoud, turban noir*), ces trois mouvements, les plus important de la résistance afghane, entreront en confrontation après le départ des soviétiques…

Le Baasiste Saddam Hussein offrant une kalachnikov en or, à Fahd *"gardien des lieux saints"*, en 1989 quand les relations irako saoudienne était au beau fixe, personne se souciant de la mécréance ou non de Saddam, le discours officiel étant : le Baath idéologie mécréante oui, mais Saddam est un sunnite défenseur des arabes en combattant les rawafid d'Iran…Les autorités religieuses *s'apercevront* que Saddam est un taghout kafir, que lorsqu'il envahira 1 an plus tard le Koweït voisin…

D'ailleurs un mécréant ne serait pas autorisé à effectuer son pèlerinage et pénétrer dans les lieux saints, quelle est l'acte de mécréance réellement sanctionné par cheikh BinBaz en 1990 (*poussé et manipulé par son gouvernement*) : l'invasion du Koweït ou son idéologie bassiste ?

Copie du Fax de la fatwa rédigée par

Cheikh Mohammed Ibn Al Otheymine ﷺ daté et signé du 4 novembre 1999, (*soit 3 mois après le début de la seconde guerre de Tchétchénie*), dans laquelle il autorise quiconque le souhaite à dépenser Zakat et aumônes pour les pauvres, pour les moudjahidines en Tchétchénie dans leurs combats contre les russes, il demande a

Allah ﷻ de leur accorder la victoire.
Sa reconnaissance du Jihad tchétchène est donc certaine…

" تعميم عاجل جداً يسبب بالفاكس "

فضيلة المدير العام لفرع الوزارة في منطقة — وفقه الله
نسخة لفضيلة الوكيل المساعد لشؤون المساجد — وفقه الله
سلام عليكم ورحمة الله وبركاته ، اما بعد :
فقد بلغنا قيام بعض أئمة المساجد بالقنوت للمسلمين في الشيشان ، وحيث إن هذا يتطلب إذن ولي الأمر .
فاعتمدوا إبلاغ الأئمة بالامتناع عن ذلك . والرفع لنا عمن لايلتزم به .
والسلام عليكم ورحمة الله وبركاته ....

وزير الشؤون الإسلامية والأوقاف والدعوة والإرشاد
صالح بن عبدالعزيز بن محمد آل الشيخ

Un Tchétchène sur sept a été tué, (*150 000 morts*)
les réfugiés sont au Nombre de 250 000.
La population souffre de la faim.
Plus de 20000 personnes sont détenues dans les tristements célèbres « camps de filtrations » où ils subissent la torture. Les assassinats, les viols, les enlèvements sont monnaies courantes. Les « ratissages sont quotidien »
Malgré cela, et après le mufti et sa fatwa rendant illicite le Jihad tchétchène, le ministre saoudien du culte ose rédigé cette fatwa où il énonce l'interdiction en Arabie Saoudite de faire *dou'a al qounout* sans l'accord du Roi pour les moujahidines en Tchétchénie, et le comble, est qu'il demande de lui faire parvenir les noms des imams saoudiens qui continueraient à en faire !
Comment expliquer, islamiquement, ce changement radical ?
Impossible, mais si on prend compte la politique internationale saoudienne, notamment les relations russo-saoudiennes, on sait que la visite de Abdallah chez

chez Poutine le 2/4 Décembre 2003 a permit aux russes d'obtenir un contrôle sévère sur le financement des saoudiens d'organisation caritatives musulmanes qui subventionnent les moujahidines tchétchènes (*permit par Cheikh Otheymine*). Le 15 janvier suivant c'est Ahmed Kadirov le traître soufi qui est invité par Abdallah à faire son pèlerinage, les dirigeants saoudiens lui assure que les aides financières n'étaient plus attribuées aux résistants tchétchènes et qu'à l'avenir, les fonds seraient distribués aux fonds officiels sous contrôle russe….